
LIBRARY OF CONGRESS
00005008992


THE LIBRARY OF CONGRESS


THE LIBRARY OF CONGRESS

AUCASSIN ET NICOLETTE

TEXTE CRITIQUE

ACCOMPAGNÉ DE PARADIGMES ET D'UN LEXIQUE

PAR

HERMANN SUCHIER

HUITIÈME ÉDITION

AVEC UNE TABLE

CONTENANT LA NOTATION MUSICALE

REPRINT 1923

G. E. STECHERT & CO.

NEW YORK

Table de matières.

Préface . . . . p. V
Texte accompagné de notes critiques . . . . p. 3
Interprétations des abréviations . . . . p. 43
Notes . . . . p. 47
Dialecte . . . . p. 65
Paradigmes . . . . p. 87
Lexique . . . . p. 107
Noms propres . . . . p. 135
Voyelles toniques à l'assonance . . . . p. 136
Notation musicale moderne . . . . p. 137

Préface.

La nouvelle d'*Aucassin et Nicolette* est une œuvre unique dans la littérature du moyen âge. Ce qui en fait le charme incomparable, c'est la peinture des deux caractères principaux, du jeune héros brave et altier qu'anime une passion ardente, et de sa gracieuse amie qui dans l'action sait se montrer si énergique et si avisée. L'auteur a tracé ces caractères avec une netteté et une précision vraiment artistiques, et il révèle un rare talent d'observation par plus d'un trait charmant, qui surprend d'abord, et qui pourtant reste éternellement vrai dans sa saisissante justesse. Il a le sentiment de son art; on le voit au soin qu'il prend de ne peindre Nicolette que quand elle figure sur la scène: il ne décrit que sa tête tant qu'elle ne fait que se mettre à la fenêtre (5, 7); il la dépeint tout entière quand, s'échappant de la prison, elle s'enfuit à travers le jardin (12, 19).

On voit combien il est maître du sujet qu'il traite, quand il plaisante aimablement son héros (24, 2); quand il lui fait dire, avec une ingénuité ravissante, de quelle façon il se figure le ciel et l'enfer, brodant sur les descriptions des prêtres (6, 26); encore, quand il lui fait dire, avec une fine ironie, qu'en enfer vont les belles dames courtoises qui ont eu, outre leur époux, deux ou trois amants, comme si un seul amant était inévitable et ne pouvait donc pas être une cause d'exclusion du ciel; quand il lui fait attribuer à Nicolette une puissance miraculeuse, telle que les saints eux-mêmes ne l'ont généralement exercée qu'après leur mort. En tout cela il révèle une hauteur d'esprit rare pour l'époque.

Si ce poète était jongleur, comme Gaston Paris l'a supposé, il n'a pourtant pas manqué d'une certaine culture littéraire. Si son surnom était *le viel Antif* (cp. la note sur 1, 2), il l'aura reçu sans doute comme récitateur de la chanson de *Roland*, où le cheval du héros s'appelait de ce nom, et en même temps par allusion à son propre âge avancé. Pour l'invention du sujet, il a eu présent à l'esprit le contenu de Floire et Blancheflor. Il est possible même que, pareil aux minnesingers Henri de Morungen et Walther, il ait lu des poètes latins.

L'ouvrage présente bien peu de traces d'imitation des chansons de geste; l'auteur semble plutôt en avoir évité les réminiscences. Dans une note (sur 24, 14 s.) je renvoie à un passage d'Yvain (288 s.) qu'il semble avoir imité.

Si l'on compare notre conteur avec Thomas, l'auteur de Tristan, on voit que tous deux ont su peindre l'amour comme une force toute-puissante, et pour ainsi dire comme l'axe du monde. En finesse d'observation, en connaissance du cœur humain, les deux auteurs s'égalent. Mais tandis que chez Thomas la passion pleinement épanouie subjugue deux êtres dans la force de l'âge et en fait fatalement les jouets de sa funeste puissance, dans Aucassin elle nous apparaît dans la délicatesse de sa première éclosion, s'emparant de deux amoureux qui sortent seulement de l'enfance.

La forme de la nouvelle — l'auteur l'appelle *cantefable* — est unique en son genre en France: des morceaux en vers alternant avec des morceaux en prose. Le morceau en vers est toujours une strophe monorime, composée de vers de sept syllabes et fermée par un vers féminin de quatre syllabes. Les vers d'une laisse sont unis par l'assonance (c'est-à-dire par l'identité de la dernière voyelle tonique), à l'exception des vers de quatre syllabes, qui assonent entre eux (note sur 1, 15).

L'unique manuscrit (Paris, Bibl. nat., fr. 2168) a été écrit en Artois dans la seconde moitié du XIII[e] siècle.

Toutefois les formes phonétiques employées par l'auteur indiquent une région située plus au Nord, et probablement le Hainaut. L'œuvre pourrait avoir été composée vers le commencement du XIII[e] siècle. Je renvoie aux notes des pages 83 et 84.

J'espère pouvoir plus tard publier une bibliographie des ouvrages concernant *A. et N.* Pour le moment je me borne à faire le relevé des éditions, des traductions et des imitations, et je renvoie du reste au travail de Hugo Brunner, *Über Aucassin und Nicolette,* Halle 1880, à Jos. Zettl, *Aucassin und Nicolette in Deutschland,* Eger 1911 (voir l'article de Wolfram Suchier dans la *Zeitschrift für franz. Sprache* XXXIX. II p. 7—14), à la bibliographie donnée dans la 2[e] édition de M. Bourdillon et aux articles mentionnés dans mes notes.

A. Éditions dont le texte d'*Aucassin* a été l'objet:

Paris 1808 par Méon.
Paris [1826, suivant Quérard] par Malo.
Paris 1827 chez Renouard t. III app. p. 9—25. Suivant Du Méril, Floire et Blanceflor p. CXCIII, cette édition serait due à Francisque Michel [né en 1809!].
Berlin 1842 par Ideler.

Ces trois éditions reproduisent le texte de Méon.

Paris 1856 par Moland et d'Héricault.
Paris 1866 par Delvau (reproduit le texte de Moland).
Paris 1878 par G. Paris (l'introduction se trouve reproduite dans *Poèmes et légendes du moyen âge,* 1900).
Paderborn 1878, 1881, 1889, 1899, 1903, 1906, 1909 par Suchier.
Londres 1887, 1897, 1903 par M. Francis William Bourdillon.
Oxford 1896 éd. facsimile de M. Bourdillon.
Leipzig (1912) par M. Georges A. Tournoux.

B. Traductions.

J'omets comme *privately printed* une traduction anglaise imprimée à Glasgow en 1887 avec le texte de ma deuxième édition.

1752 Paris, en français par Sainte-Palaye, réimpr. 1756, 1760, 1898 (par R. de Gourmont; l'édition décrite dans le *Literaturblatt für Germ. und Rom. Phil.,* 1902 col. 52, n'existe pas).

1833 Leipzig, en allemand, avec quelques omissions, par O. L. B. Wolff, réimpr. 1841.
1859 Paris, en français par Delvau, réimpr. 1866, 1869.
1865 Vienne, en allemand par Wilhelm Hertz, réimpr. 1886, 1900, 1905, 1912.
1878 Paris, en français par Bida.
1880 New York, en anglais par Macdonough (d'après Bida).
1887 Stockholm, en suédois par Hugo von Feilitzen.
1887 Londres, en anglais par M. F. W. Bourdillon, réimpr. en 1897, en 1903, et en 1911; aussi en décembre 1908 (mais s. d.) avec des illustrations de Katharine Cameron.
1887 Londres, en anglais par M. Andrew Lang, réimpr. 1896, 1898, 1904; en 1905 avec douze photogravures d'après des dessins de Gilbert James. Une autre édition a été publiée à New Rochelle (New York) en 1902. Une éd. non autorisée en avait paru à Portland, Maine, en 1896 et en 1905.
1891 Leipzig, en allemand par M. Fritz Gundlach.
1893 Copenhague, en danois par M. Sophus Michaëlis.
1896 Leipzig, en allemand par M. Edmund von Sallwürk.
1896 Boston, en anglais par M. M. S. Henry et versifié par M. Edward W. Thomson, réimpr. Édimbourg 1902.
1898 Bruxelles, en français par M. Arthur Bovy.
1901 Paris, en français par M. Gustave Michaut, réimpr. 1905, 1912.
1902 Londres, en anglais par M. Lawrence Housman, illustré par Paul Woodroffe.
1903 Halle, en allemand par M. Paul Schäfenacker.
1905 Dresde, en allemand par M. Richard Zoozmann.
[1905] Londres, en anglais par M. M. S. Henry, 1911 in 12° et in 16°.
1906 Parme, en italien par M. Antonio Boselli.
1909 Leipzig, en allemand dans *Altfranzösische Novellen. Ausgewählt von Paul Ernst. Übertragen von Paul Hansmann.* Tome I, p. 144—211,
1909 Prague, en tchèque par M. Adolf Holk.
1910 Londres, en anglais, *Aucassin and Nicolette* par Eugene Mason, with coloured illustrations by Maxwell Armfield.
1910 Londres, en anglais, *Aucassin and Nicolette* and other mediæval romances and legends with an introduction by Eugene Mason.
1911 Leipzig, en allemand par M. F. v. Oppeln-Bronikowski.
1911 Londres, en anglais par Harold Child et illustré par A. Anderson, in -4°.
1912 Leipzig, *Die Geschichte von Aucasin und Nicolete. Im Insel-Verlag zu Leipzig. Insel-Bücherei Nr. 14.*

Les jolis vers de M. Bourdillon à l'adresse de Nicolette furent publiés d'abord dans l'*Athenæum* du 5 octobre 1889 p. 454, et ensuite dans son édition de 1897. On lit deux sortes de madrigaux par C. R. S. dans l'*Academy* du 4 août 1906 p. 101.

C. Imitations sous forme narrative.

On peut conclure, de la note sur 6, 26, à certaines influences littéraires exercées par Aucassin. Une œuvre où l'on trouve quelques scènes rappelant celles d'Aucassin est le roman de Paris et Vienne, voir Kaltenbacher, *Der Altfranzösische Roman Paris et Vienne,* Erlangen 1904, cp. p. 48.

1. *Florent et Clarisse,* en laisses de décasyllabes. Cette plate imitation a été composée au XIII[e] siècle par un continuateur de *Huon de Bordeaux,* qui habitait non loin du pays d'origine de l'auteur d'Aucassin. Le texte a été publié par Max Schweigel, dans les *Ausgaben und Abhandlungen* de Stengel, fasc. 83, Marbourg 1888. Les deux récits concordent plus ou moins jusqu'au v. 5271 = *Auc.* 34, 7. Rédigée en prose, cette histoire a été imprimée jusqu'au XVIII[e] siècle comme partie du livre populaire de *Huon de Bordeaux.*

2. *Ismir et Etoilette,* en prose, par M[lle] de Lubert, inséré dans le roman de la comtesse de M... [Castelnau de Murat, née de La Force, morte en 1716] *Les lutins du château de Kernosy.* On en cite une édition de Leyde, 1753 in -12. La nouvelle se trouve, aussi dans les *Voyages imaginaires,* tome 35, Amsterdam et Paris 1789 (réimpr. 1793).

3. Analyse en prose d'*A. et N.* par Legrand d'Aussy, *Fabliaux ou contes,* éd. de 1779, t. II, p. 180—209; éd. de 1781, t. III, p. 30—61; éd. de 1827, t. III, p. 341—373. Cet ouvrage a été traduit en allemand et en anglais.

4. Autre analyse se basant sur Sainte-Palaye, dans la *Bibliothèque universelle des romans,* octobre 1784, premier volume p. 82—132.

5. Nouvelle en vers faite d'après Legrand dans *Fabliaux choisis; mis en vers, et suivis de l'Histoire de Rosemonde, par M.....* [L. Mathey de Marsilian], Amsterdam et Paris 1785, p. 1—39.

6. Analyse en prose allemande, entremêlée de vers, par Gerhard Anton v. Halem, se fondant sur les *Fabliaux* de Legrand, paru dans le journal *Deutsches Museum,* Juin 1787, p. 489—504. Réimpr. dans: v. Halem, *Poesie u. Prosa,* Hambourg 1789, p. 158—178; v. Halem, *Kleine prosaische Schriften,* t. I *Erzählungen,* Münster 1803 p. 28—62; O. L. B. Wolff, Enzyklopädie der deutschen Nationalliteratur, t. III, Leipzig 1838, 4° p. 355—358.

7. Autre nouvelle en vers, venant de la même source, dans *Choix de Fabliaux mis en vers* par Imbert, Paris 1795, t. II, p. 131—157.

8. Nouvelle en vers héroiques anglais dans *Fabliaux or Tales abridged from French manuscripts by M. Le Grand, selected and translated into English verse* [par G. L. Way] I, Londres 1796, p. 1—35, réimpr. 1815.

9. Nouvelle en prose allemande dans le *Novellenbuch* d'Éd. von Bülow, 3[e] nouvelle du t. III, p. 30—59, Leipzig 1836.

10. Récit en prose française par Jean Moréas, publié dans la *Revue indépendante.* Je n'en connais que la traduction provençale publiee par Marius André dans l'*Aiòli* du 7 mars 1893.

11. Résumé en vers provençaux par Fr. Mistral, dans *Le Poème du Rhône.* Paris 1897, chant X, chap. 88. Le même poète avait consacré à Nicolette une strophe de sa chanson *Tremount de luno,* publié dans l'*Aiòli* du 27 juillet 1891.

12. Je dois à M. Adolf Holk la notice suivante:

Le poète Julius Zeyer (1841—1901) a publié une imitation en langue tchèque, d'abord, en 1887, dans la revue *Lumír* (XV, nº 15 ss.) sous le titre d'*Un roman d'amour en Provence.* Ensuite elle a été réimprimée trois fois dans la IIe partie du recueil *Extraits des Annales de l'amour,* en 1889, 1904, 1906. Enfin Madame Ottilie Malybrok-Stieler [= Kleinschrod] en a publié une traduction allemande sous le titre d'*Aucassin und Nicoletta* dans Zeyer, *Aus den Annalen der Liebe. Zwei Erzählungen in epischer Form. Aus dem Böhmischen übertragen,* Berlin s. d. [1899].

13. Nouvelle allemande, en prose, par M. L. Orbing [Pseud., = Norbert Falk] dans *Meisterbuch der Erzählungen,* Berlin [1906] p. 229—242 1908.

D. Imitations sous forme dramatique.

14. *A. et N. ou les Mœurs du bon vieux temps, comédie en 3 actes* par Sedaine, jouée à Versailles le 30 déc. 1779, imprimée en 1782 (réimpr. en 1813). Musique par Grétry.

La première édition, imprimée à Paris en 1780 sous le titre des *Amours du bon vieux temps,* avait quatre actes. (Quérard, *La France litt. IX* p. 10).

15. *Marcassin et Tourlourette, parodie en trois actes,* représentée et imprimée en 1780.

16. Opéra allemand par le baron Joh. Nep. von Poissl, joué deux fois au Théâtre de la Cour à Munich en 1813, à la première fois le 28 mai (d'après la *Chronik des k. Hof- und Nationaltheaters* de Franz Grandaur, Munich 1878, p. 82), te texte par F. K. Hiemer.

17. J. F. Koreff, médecin à Berlin, *A. u. N. oder die Liebe aus der guten alten Zeit, romantische Oper,* dans le *Berlinischer Taschenkalender,* année 1820 et année 1821, et, en édition séparée, Berlin 1822; joué sous forme d'opéra à Berlin le 26 février 1822. La musique par G. A. Schneider se trouve, en manuscrit, à la Bibl. royale, Mus. Ms. 20075. C'est à cette représentation que se rapporte le sonnet de H. Heine du 27 février 1822, journal *der Zuschauer* 14 mars 1822 nº 32 dans le *Buch der Lieder* (v. l'édition d'Ernst Elster, Heilbronn 1887, p. 238).

La partiture de la musique est conservée dans les Archives de l'opera [suivant Gödeke, *Grundriß* 2. Aufl. VIII. 1, 1905, S. 551. Chiffre J.]

18. *Treue um Treue, Schauspiel in fünf Akten* du comte Platen, joué le 18 juin 1825 à Erlangen, imprimé en 1828. Voir Karl Heinze, *Platens romantische Komödien*, Marbourg 1897, p. 42—50.

19. Léon Riffard, *A. et N., chantefable en trois actes et trois tableaux*, Meulan 1891 (et encore en 1893 sous le titre: *Pièces et morceaux*). A. et N. jouent aussi un rôle dans l'ouvrage du même auteur: *Au temps des cours d'amour, fantaisie en cinq tableaux ou actes*, Meulan 1893.

20. Sophus Michaëlis, *A. og. N., lyrisk opera*, Copenhague [1896], 2e éd. 1896; musique par Aug. Enna; joué au théâtre royal de Copenhague le 3 février 1896. Texte traduit en allemand par E. von Enzberg, Leipzig 1896.

21. M. Otto Fischer, à Berlin, a écrit une comédie *A. u. N.*, qu'à ma demande il a bien voulu me soumettre en manuscrit. A l'heure qu'il est, elle est inédite, et elle n'a pas encore été mise à la scène. J'en avais trouvé la mention dans une notice de la *Saalezeitung* de Halle, du 19 octobre 1904.

22. M. Max Marschalk, à Berlin, a composé une opérette romantique *(ein romantisches Liederspiel) A. u. N.* en deux actes et six tableaux, Berlin 1906; elle a été représentée au Théâtre de la Cour à Stuttgart le 27 octobre 1907.

23. par M. Gailly de Taurines (Paris 1910), musique de Loen. Représenté à Paris au Théâtre des Arts en mars 1910.

Pour finir, une remarque *pro domo*. Dans la 3e et la 4e édition, j'avais appliqué toute mon attention à l'examen du texte, mais je n'avais guère fait de changements à la grammaire, même aux passages où je crois moi-même avoir éclairé la grammaire historique du français. Cette fois, j'ai effectué ces corrections. J'entends ici surtout le traitement du *c* et du *t* latin assibilé, suivant la définition que j'ai été le premier à en donner dans le *Grundriß* de Gröber, I, première édition, p. 580, et qui, si je ne me trompe, est aujourd'hui généralement admise.

La 6e édition, qui mérite encore l'épithète de 'partiellement refondue', a surtout profité des remarques publiées par M. Wend. Förster dans la *Zeitschr. f. Rom. Phil.* XXVIII 492—512 et auxquelles j'ai répondu *ibidem* XXX. 513—521. En outre, j'ai complété la bibliographie de la préface précédente. Pour quelques autres publications récentes je renvoie au *Bulletin d'hist. ling. et litt. française des Pays-Bas,* années 1902—1903, p. 84—96.

La 7e édition n'a, pour le texte, presque pas subi de changements. Le point et virgule 36, 10 est dû à Cornu. Walther Suchier m'a suggéré quelques améliorations dans les commentaires qui suivent le texte, comme déjà dans l'édition précédente. C'est, p. e., son conseil que j'ai suivi en indiquant toujours, dans les paradigmes et dans le lexique, la prononciation des voyelles toniques. Quelques corrections du glossaire sont dues à M. Ant. Thomas (Romania 1907 p. 147—148).

J'ai ajouté une table contenant les notes musicales avec la transcription en notation moderne, à laquelle m'ont assisté deux collègues de l'université de Halle, M. Hermann Abert et M. Franz Saran. M. Bourdillon a bien voulu permettre de reproduire ces deux passages d'après son édition facsimile (dans laquelle le texte du manuscrit est un peu réduit).

Pour la 8e édition nous avons tenu compte des travaux publiés dans ces dernières années sur Aucassin et Nicolette, particulièrement le compte-rendu de M. Morf dans l'*Archiv für das Studium der neueren Sprachen* CXX. p. 249—250 (1908); l'article de M. Piccoli, L'assonanza dei vers orphelins in Aucassin et Nicolette, dans la *Zeitschrift für Romanische Philologie.* XXXII. p. 600—603 (1908); les *Remarques* de M. Acher *sur le texte d'Aucassin et Nicolete,* dans la *Zeitschrift* XXXIV p. 369—373 (1910); M. Meyer-Lübke, p. 513—522, voir M. Aschner p. 741—743; M. Blondheim, *A parallel to Aucassin et Nicolette* VI, 26, dans *Modern Language Notes,* March 1909 p. 73—74; M. Brandin, *Aucassin et Nicolete* XXI, 5—8, dans *Modern Language Review,* tome VI, janvier 1911 p. 100—102; M. Oliver Martin Johnston, *Origin of the legend of Floire and Blancheflor,* dans *Matzke Memorial Volume Stanford* 1911 p. 125—138; M. Crescini, *Per l'esordio della cantafavola su Alcassino e Nicoletta,* dans *Studii pubblicati in onore di Francesco Torraca,* 7 p., 1911.

«La deuxième phrase musicale d'Aucassin se retrouve, note, pour note dans un lai anonyme, le *Lai des*

Amants (Musique), transposée d'une quarte.« Jean Beck, *La Musique des Chansons de geste,* dans l'*Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, comptes rendus des séances de l'année* 1911, p. 43.

Mon fils Wolfram m'a prêté son concours pour l'établissement de cette bibliographie.

Comme pour les éditione antérieures, la traduction en français est due à M. Albert Counson, Professeur à l'Université de Gand.

Hermann Suchier.

Aucassin et Nicolette.

Er welte ûz allen eine
und diente der vil manegen tac.

Manuscrit: Paris B. N. fr. 2168, anc. 7989 [2].

Pour chaque correction nous indiquons à qui elle est due (sauf quand elle est de l'éditeur). M. *signifie Méon (qui néglige toujours, là où il corrige, d'indiquer la leçon du manuscrit),* Fabliaux et contes *I 380;* O. *signifie Konrad von Orelli* (Altfranz. Grammatik, *2e éd. 1848, p. 421);* N. *les éditeurs des* Nouvelles françoises en prose du XIIIe siècle, *p. 231;* B. *Karl Bartsch,* Chrestomathie de l'ancien français *1866 col. 255 (cp. la 10e éd., 1910, p. 191, pièce 56);* P. *Gaston Paris,* Romania *VIII. 284 et XXIX 287;* T. *Ad. Tobler,* Zeitschr. f. Rom. Phil. *II 624;* F. *Wend. Förster, même recueil, XXVIII 492.*

L'accent n'est employé que pour indiquer que la voyelle sur laquelle il est placé est tonique; nous ne l'employons pas pour indiquer le timbre de la voyelle, comme on le voit souvent dans des éditions d'anciens textes français. C'est pourquoi nous n'avons employé que l'accent aigu, et non l'accent grave.

Le signe d'accentuation (é) *n'est indiqué que pour* -e *ou* -es *final dans des mots polysyllabiques; lorsque* e, *dans cette position, n'a pas d'accent, il est atone.*

La finale -ent *est atone comme terminaison de la 3e p. du pl. des verbes; dans les autres cas elle est tonique.*

c *avec accent* (ć) *se prononce à peu près comme le* ch *anglais;* c *avec cédille ne se trouve qu'immédiatement après* s (sç) *et se prononce comme* s *dur;* c *sans signe distinctif a la prononciation* k.

g *avec accent* (ǵ) *se prononce comme le* j *en vieux français;* g *sans signe distinctif a la prononciation du* g *de* gant. gn (ign) *représente* l'n *mouillée sauf dans* regné *(prononcé soit* reg,né *soit* rẽné).

Les chiffres placés à droite du texte se rapportent aux pages de l'édition parue dans les Nouvelles françoises en prose du XIIIe siècle.

Un trait vertical dans les leçons (|) *indique une fin de ligne dans le manuscrit.*

[f. 70b.]

C'est d'Aucasin et de Nicolete.

1.

Qui vauroit bons vers oïr 231
del deport, du duel caitif
de deus biax enfans petis,
Nicholete et Aucassins, 232
des grans paines qu'il soufri
et des proueĉes qu'il fist
por s'amie o le cler vis?
Dox est li cans, biax li dis
et cortois et bien asis;
nus hom n'est si esbahis,
tant dolans ni entrepris,
de grant mal amaladis,
së il l'oit, ne soit garis
et de joie resbaudis,
    tant par est rices.

1, 2 du uiel antif — 3 petis *paraît être une correction de* petes — 8 *corr. d'O.*] biax est li d. — 11 *le premier* t *est une correction de* d — 15 rices] douce

2.

Or diënt et content et fablent. 233

Li quens Bougars de Valenće faisoit guere au conte Garin de Biaucaire si grande et si mervelleuse et si mortel, qu'il ne fust uns seux jors ajornés qu'il ne fust as portes et as murs et as bares de le vile a ćent cevaliers [*f. 70*[c]] et a dis mile serǵens a pié et a ceval; si li arǵoit sa terre et gastoit son païs et oćioit ses homes.

Li quens Garins de Biaucaire estoit vix et frailes si avoit son tans trespassé. Il n'avoit nul oir, ne fil ne fille, fors un seul vallet. Ćil estoit tex con je vos dirai. Aucasins avoit a non li | damoisiax; biax estoit et ǵens et grans 234 et bien tailliés de ganbes et de piés et de cors et de bras. Il avoit les caviax blons et menus rećerćelés et les ex vairs et rians et le faće clere et traitiće et le nes haut et bien assis, et si estoit enteciés de bones teces, qu'en lui n'en avoit nules mauvaises, se bones non. Mais si estoit soupris d'amor qui tout vaint, qu'il ne voloit estre cevaliers ne les armes prendre n'aler au tornoi ne faire point de quanquë il deüst. Ses pere et se mere li disoient:

Fix, car pren tes armes si monte el ceval si deffent te terre et aïe tes homes. S'il te voient entr'ex, si defenderont il mix lor cors et lor avoirs et te tere et le miue.

Pere, fait Aucassins, qu'en parlés vos ore? Ja dix ne me doinst riens que je li demant, quant ere cevaliers ne montés a | ceval, ne que voise a estor në a bataille, la u je 235 fiere cevalier ni autres mi, se vos ne me donés Nicholete me douće amie que je tant aim.

Fix, fait li peres, će [*f. 70*[d]] ne poroit estre. Nicolete laise ester; que ćë est une caitive qui fu amenee d'estrange terre, si l'acata li visquens de ćeste vile as

---

2, 1 Li *Walther Suchier*] que li — 3 *le premier* ne] na — 7 frales — 11 i *de* biẽ *est une correction de* e — 15 *Walther Suchier*] nule mauuaise se bone non — 16 ceualers — 17 fare — 22 Pere *est, dans le manuscrit, le commencement d'un nouvel alinéa, alors que partout ailleurs la division en alinéas correspond à l'alternance de la prose et des vers* — 24 montés *Morf*] monte

Sarasins si l'amena en ćeste vile, si l'a levee et bautisie et faite sa fillole, si li donra un de ćes jors un baceler qui du pain li gaaignera par honor. De će n'as tu que faire, et se tu fenme vix avoir, je te donrai le file a un roi u a un conte. Il n'a si rice home en Franće, se tu vix sa fille avoir que tu ne l'aies.

Avoi, peres, fait Aucassins, ou est ore si haute honeurs en terre, se Nicolete, ma tresdouće amie, l'avoit qu'ole ne fust bien enploiie en li? S'ele estoit enpereris de Colstentinoble u d'Alemaigne u roïne de Franće u 236 d'Engletere, si aroit il assés peu en li, tant est france et cortoise et de bon aire et entecie de toutes bones teces.

3.

Or se cante.

Aucassins fu de Biaucaire,
d'un castel de bel repaire.
De Nicole le bien faite
nus hom ne l'en puet retraire,
que ses peres ne li laisse.
Et sa mere le manaće:
'Di va faus! Que vex tu faire!
Nicolete est cointe et gaie,
jetee fu de Cartaǵe,
acatee fu d'un Saisne.
Puis qu'a moullier te vix traire, 237
[f. 71a] pren feme de haut paraǵe!'
'Mere, je n'en puis el faire.
Nicolete est de boin aire;
ses ǵens cors et ses viaires,
sa biautés le cuer m'esclaire.
Bien est drois que s'amor aie;
que trop est fine.'

2, 37 honers — 40 asses b peu

3, 4 nuis — 8 Nicolete — 11 mouillier *O.*] moullie — 12 prem feme (*réclame:* pren femme) — 14 Nic' — 15 son viaire — 16 melcraire — 18 fine] douc

4.

Or diënt et content et fablent.

Quant li quens Garins de Biaucaire vit qu'il ne poroit Aucassin son fil retraire des amors Nicolete, il traist au visoonte de le vile, qui ses hon estoit, si l'apela.

Sire visquens, car ostés Nicolete, vostre filole. Que la
tere soit maleoite, dont ele fu amenee en ćest païs! Car 238
par li pert jou Aucassin; qu'il ne veut estre cevaliers ne
faire point de quanque faire doie. Et saćiés bien que, se
je le puis avoir, que je l'arderai en un fu, et vous meïsmes
porés avoir de vos tote peor.

Sire, fait li visquens, će poise moi qu'il i va ne qu'il i vient ne qu'il i parole. Je l'avoie acatee de mes deniers si l'avoie levee et bautisie et faite ma filole, si li donasse un de ces jors un baceler qui du pain li gaegnast par honor. De će n'eüst Aucassins vos fix que faire. Mais puis que vostre volentés est et vos bons, je l'envoierai en tel tere et en tel païs, que ja mais ne le verra de ses ex.

Or gardés vous! fait li quens Garins. Grans maus 239
vos en porroit venir.

[*f. 71*ᵇ] Il se departent. Et li visquens estoit mout rices hom si avoit un rice palais par devers un gardin. En une canbre la fist metre Nicolete en un haut estage et une vielle aveuc li por conpagnie et por soïsté tenir, et s'i fist metre pain et car et vin et quanque mestiers lor fu. Puis si fist l'uís seeler, c'on n'i peüst de nule part entrer në isçir, fors tant qu'il i avoit une fenestre par devers le gardin assés petite, dont il lor venoit un peu d'essor.

4, 1 Biaucare — 4 visquens *P.*] quens — 8 p. ꝛ (*c.-à-d.* et) auoir — 11 n *de* ne *par correction d'une autre lettre* — 13 un de ćes jors *P.*] *manque, cp.* 2, 31. 6, 17 — 24 s *de* seeler *corr. de* c

5.

Or se cante.

Nicole est en prison mise,
en une canbre vautie
ki faite est par grant devisse,
painturee a mirabile.
A la fenestre marbrine
la s'apoia la mescine.
Ele avoit blonde la crigne
et bien faite la sorćille,
la faće clere et traitiće.
Ainc plus bele ne veïstes!
Esgarda par le gaudine
et vit la rose espanie
et les oisiax qui se criënt;
dont se clama orphenine.
'Ai mi! lasse! moi caitive!
Por coi sui en prison misse?
Aucassins, damoisiax, sire!
Ja sui jou li vostre amie,
et vos ne mẹ haés mie!
Por vos sui en prison misse,
en c̣este canbre vautie
[f. 71c] u je trai molt male vie.
Mais, par diu le fil Marie!
longement ne serai prise,
se jel puis mie.'

6.

Or diënt et content et fablent.

Nicolete fu en prison, si que vous avés oï et entendu, en le canbre. Li cris et le noise ala par tote le terre et par tot le païs, que Nicolete estoit perdue. Li auquant

5, 4 panturee a miramie — 13 oisax — 22 mol't — 24 *ms.* longement l. ni serai mie — 25 mie] far

6, 1 Nicolete] Aic' *(erreur du rubricateur)*

diënt qu'ele est fuïe fors de la terre, et li auquant diënt que li quens Garins de Biaucaire l'a faite mordrir. Qui qu'en eüst joie, Aucassins n'en fu mie liés, ains traist au visconte de la vile si l'apela.

Sire visquens, c'avés vos fait de Nicolete, ma tres- 242
douće amie, le riens en tot le mont que je plus amoie? Avés le me vos tolue në enblee? Saćiés bien que, se jë en muir, faide vous en sera demandee, et će sera bien drois. Que vos m'arés oćis á vos deus mains, car vos m'avés tolu la riens en ćest mont que je plus amoie.

Biax sire, fait li visquens, car laisçiés ester. Nicolete est une caitive que j'amenai d'estrange tere si l'acatai de mon avoir as Sarasins, si l'ai levee et bautisie et faite ma fillole si l'ai nourie, si li donasçe un de ćes jors un baceler qui del pain li gaegnast par honor. De će n'avés vos que faire, mais prendés le fille a un roi u a un conte. [*f. 71*[d]] Enseurquetot que cuideriés vous avoir gaegnié, se vous l'aviés asognentee ne mise a vo lit? Mout i ariés peu conquis, car tos les jors du siecle en seroit vos cors honis, et aprés en seroit vo arme en infer; qu'en paradis n'enterriés vos ja.

En paradis qu'ai jë a faire? Je n'i quier | entrer, mais 243
que j'aie Nicolete, ma tresdouće amie que j'aim tant. C'en paradis ne vont fors tex gens, con je vous dirai. Il i vont ćil viel prestre et ćil viel clop et ćil manke, qui totejor et tote nuit cropent devant ćes autex et en ćes viés creutes, et ćil a ćes viés capes esreses et a ćes viés tatereles vestues, qui sont nu et descauć et estrumelé, qui moeurent de faim et de soi et de froit et de mesaises. Ićil vont en paradis; aveuc ćiax n'ai jou que faire. Mais en infer voil jou aler; car en infer vont li bel clerc, et li bel cevalier qui sont mort as tornois et as rices gueres, et li boin sergant et li franc home. Aveuc ćiax voil jou aler. Et s'i vont les beles dames cortoises, que eles ont deus

---

6, 9 en *M.*] e; plus *corr. de* pus — 14 visquens *P.*] quens — 16 as] a — 17 no *de* nourie *par corr. de* m — 22 *de* vos *à* seroit *suppléé par P.* — 28 ci viel — 30 ereses — 31 decauc — 35 ceualier. *corr. de* ceualir — 36 bien

amis ou trois avoc leur barons, et s'i va li ors et li arǵens et li vairs et li gris, et si i vont harpeor et jogleor et li roi del siecle. Avoc ćiax voil | jou aler, mais que j'aie 244 Nicolete, ma tresdouće amie, aveuc mi.

Ćertes, fait li visquens, [*f.* 72ᵃ] por niént en parlerés; que ja mais ne le verrés. Et se vos i parlés, et vos peres le savoit, il arderoit et mi et li en un fu, et vos meïsmes porriés avoir toute paor.

Će poise moi, fait Aucassins.

Il se depart del visconte dolans.

7.

Or se cante.

Aucasins s'en est tornés
mout dolans et abosmés. 245
De s'amie o le vis cler
nus ne le puet conforter
ne nul bon consel doner.
Vers le palais est alés,
il en monta les degrés,
en une canbre est entrés,
si comenća a plorer
et grant dol a demener
et s'amie a regreter.
'Nicolete, biax esters,
biax venirs et biax alers,
biax deduis et dous parlers,
biax borders et biax jouers,
biax baisiers, biax acolers,
por vos sui si adolés 246
et si malement menés,
que je n'en cuit vis aler.
Suer, douće amie!'

6, 47 li *P.*] Ise

7, 10 *Ce vers est placé, dans le ms., après le v.* 11, *mais le déplacement est indiqué* — 13 *le premier* b *est une correction de* v; uenir. *Cp.* 11, 33 *ss.* — 17 s *de* sui *est corr. d'un* o; *après* adolés *on lit* z sim *(biffé)* — 19 n'en] mē *(le troisième jambage de* m *est exponctué)*

8.

Or diënt et content et fablent.

Entreusque Aucassins estoit en le canbre, et il regretoit Nicolete s'amie, li quens Bougars de Va-[*f.* 72[b]]lenće qui sa guerre avoit a furnir ne s'oublia mie, ains ot mandé ses homes a pié et a ceval, si traist au castel por asalir. Et li cris lieve et la noise, et li cevalier et li serjant s'arment et qeurent as portes et as murs por le castel desfendre, et li borǵois montent as aleoirs des murs si jetent quariax et peus aguisiés.

Entroeusque li asaus estoit grans et pleniers, et li quens Garins de Biaucaire vint en la canbre u Aucassins faisoit deul et | regretoit Nicolete, sa tresdouće amie que 247
tant amoit.

Ha fix! fait il. Con par es caitis et maleürox, que tu vois c'on asaut ton castel, tot le mellor et le plus fort! Et saćes, se tu le pers que tu es desiretés. Fix, car pren les armes et monte u ceval et defent te tere et aïue tes homes et va a l'estor. Ja n'i fieres tu home ni autres ti, s'il te voient entr'ax, si desfenderont il mix lor avoir et lor cors et te tere et le miue. Et tu iés si grans et si fors, que bien le pués faire, et faire le dois.

Pere, fait Aucassins, qu'en parlés vous ore? Ja dix ne me doinst riens que je li demant, quant ere cevaliers ne montés el ceval ne voise en estor, la u je fiere cevalier në autres mi, se vos ne me [*f.* 72[c]] donés Nicolete, me douće amie que je tant aim.

Fix, dist li pere, će ne puet estre. An|ćois sofferoie 248
jo que je feüsse tous desiretés, et que je perdisse quanques ǵ'ai, que tu ja l'eüses a mollier ni a espouse.

Il s'en torne. Et quant Aucassins l'en voit aler, il le rapela.

Peres, fait Aucassins, venés avant. Je vous ferai bons couvens.

8, 3 g're *corr. de* g^{e}re — 10 Biacaire — 16 defen; aiues — 18 si *corr. de* ci — 22 le — 23 montés *Morf*] monte

Et quex, biax fix?

Je prendrai les armes s'irai a l'estor par tex covens, que, se dix me ramaine sain et sauf, que vos me lairés Nicolete, me douće amie, tant veïr, que j'aie deus paroles u trois a li parlees, et que je l'aie une seule fois baisie.

Je l'otroi, fait li peres.

Il li creante, et Aucassins fu liés.

9.

Or se cante.

Aucassins ot du baisier
qu'il ara au repairier. 249
Por ćent mile mars d'or mier
ne le fesist on si lié.
Garnemens demanda ciers,
on li a aparelliés.
Il vest un auberc doublier
et laća l'iaume en son cief,
ćainst l'espee au poin d'or mier
si monta sor son destrier,
et prent l'escu et l'espiel,
regarda andex ses piés:
bien li sissent es estriers.
A mervelle se tint ciers,
de s'amie li sovient,
s'esperona le destrier.
Il li cort mout volentiers,
tot droit a le porte en vient 250
a l'estormie.

8, 39 fu] *les jambages de* u *sont reliés par le haut par une bavure, comme dans* tu 15 Biauc' **34,** 16; lie

9, 7 dublier — 13 es *manque* — 16 li — 18 en] enl — 19 a la bataille

10.

Or diënt et content.

[*f.* 72^d] Aucassins fu armés sor son ceval, si con vos avés oï et entendu. Dix! con li sist li escus au col et li hiaumes u cief et li renge de s'espee sor le senestre hance! Et li vallés fu grans et fors et biax et ǵens et bien fornis, et li cevaus, sor quoi il sist, rades et corans, et li vallés l'ot bien adrecie par mi la porte. Or ne quidiés vous qu'il pensast n'a bués n'a vaces n'a civres prendre, ne qu'il ferist cevalier në autres lui? Nenil niént! Onques ne l'en | sovint, ains pensa tant a Nicolete, sa douće 251
amie, qu'il oublia ses resnes et quanques il dut faire. Et li cevax qui ot senti les esperons l'en porta par mi le presse, se se lanće tres entre mi ses anemis. Et il ǵetent les mains de toutes pars si le prendent, si le dessaisisent de l'escu et de le lanće si l'en mainnent tot estrouseement pris, et aloient ja porparlant, de quel mort il le feroient morir. Et quant Aucassins l'entendi:

Ha dix! fait il, douće creature! Sont ćou mi anemi mortel qui ći m'en mainent, et qui ja me cauperont le teste? Et puis que j'arai la teste caupee, ja mais ne parlerai a Nicolete, me douće amie que je tant aim. Encor ai je ći une bone espee et sieć sor bon destrir sejorné! Së or ne me deffent por li, onques dix ne li aït, se ja mais m'aime!

Li vallés fu grans et fors, et li cevax, sor quoi il sist, fu remuans. Et il mist le main | a l'espee; si comenće a 252
ferir a [*f.* 73^a] destre et a senestre, et caupe hiaumes et naseus et puins et bras, et fait un caple entor lui autresi con li senglers, quant li cien l'asalent en le forest, si qu'il lor abat dis cevaliers et navre set, et qu'il se jete

10, 1 Aucassins] *ms.* uc' *avec omission de l'initiale;* con vos] *ms.* cōn^9, *parce que le copiste avait d'abord oublié* vos — 14 mannent; estrousement — 15 le *P.*] *manque;* foroient — 18 m'en] me — 23 sor *O.*] so — 25 ferir a *O.*] *manque, cp.* **32,** 8; hiaumes] *ms.* ħ'm — 26 un] *ms.* i, *cp.* **38,** 10 — 28 si *P.*] z

tot estroseement de le prese, et qu'il s'en revient les galopiax ariere s'espee en sa main.

Li quens Bougars de Valenće oï dire c'on penderoit Aucassin son anemi, si venoit ćele part, et Aucassins ne le mescoisi mie. Il tint l'espee en la main, se le fiert par mi le hiaume, si qu'il li enbare el cief. Il fu si estonés, qu'il caï a terre, et Aucassins tent le main si le prent et l'en mainne pris par le nasel del hiaume et le rent a son pere.

Pere, fait Aucassins, ves ći vostre anemi qui tant vous a guerroié et mal fait. Vint ans a | ja duré ćeste guerre, 253
c'onques ne pot iestre acievee par home.

Biax fix! fait li pere. Tes enfanćes devés vos faire, niént baer a folie!

Pere, fait Aucassins, ne m'alés mie sermonant, mais tenés moi mes covens.

Ba! Quex covens, biax fix?

Avoi pere! Avés les vos obliés? Par mon cief! qui que les oblit, je nes voil mie obliër, ains me tient mout au cuer. Enne m'eüstes vos en covent, quant je pris les armes et j'alai a l'estor, que, se dix me ramenoit sain et sauf, que vos me lairiés Nicolete ma douće amie tant veïr, que j'aroie parlé a li deus paroles [*f.* 73^b] ou trois et que je l'aroie une fois baisie? Će m'eüstes vos en covent, et će voil je que vos me tenés.

Jo? fait li peres. Ja dix ne m'aït, quant ja covens 254
vos en tenrai. Et s'ele estoit ja ći, je l'arderoie en un fu, et vos meïsmes porriés avoir tote paor.

Est će tote la fins? fait Aucassins.

Si m'aït dix, fait li peres, oïl.

Ćertes, fait Aucassins, je sui molt dolans, quant hom de vostre eaǵe ment. Quens de Valenće, fait Aucassins, je vos ai pris!

10, 34 qui — 36 hiame — 39 gerroie; ans *M.*] *manque;* ceste M.] *ms.* çest — 40 *T.*] *ms.* onques — 46 Avoi] A *est contourné*; obliés *O.*] obliees — 48 quant *T.*] *ms.* que | quant — 51 laroiie — 52 Ce *P. T.*] *manque* — 53 ce *P. T.*] ie, *cp.* **18,** 6. **22,** 24 — 54 fai — 59 je] ce: mol't

Sire, voire! fait li quens.

Bailiés ća vostre main, fait Aucassins.

Sire, volentiers.

Il li met se main en la siue.

Će m'afiés vos, fait Aucassins, que a nul jor, que vos aiés a vivre, ne porrés men pere faire honte ne destorbier de sen cors ne de sen avoir, que vos ne li faćiés!

Sire, por diu! fait il, ne me gabés mie, mais metés moi a raenćon. Vos ne | me sarés ja demander or ni argent, 255 cevaus ne palefrois ne vair ne gris, ciens në oisiax que je ne vos doinse.

Coment? fait Aucassins. Ene conišsiés vos que je vos ai pris?

Sire, oie, fait li quens Borgars.

Ja dix ne m'aït, fait Aucassins, se vos ne le m'afiés se je ne vous fać ja ćele teste voler.

Enon diu! fait il, je vous afie quanquë il vous plaist.

Il li afie, et Aucassins le fait monter sor un ceval, et il monte sor un autre si le conduist tant qu'il fu a sauveté.

11.

Or se cante.

[f. 73c] Qant or voit li quens Garins
de son enfant Aucassin
qu'il ne pora departir
de Nicolete au cler vis, 256
en une prison l'a mis,
en un ćelier sosterin
qui fu fais de marbre bis.
Quant or i vint Aucassins,
dolans fu, ainc ne fu si.

10, 62 fait Aioire fait li quens (*le copiste voulait écrire* fait Aucassins) — 63 fait *M.*] fiat — 78 du

À dementer si se prist,
si con vos porrés oïr.
'Nicolete, flors de lis,
douće amie o le cler vis,
plus es douće que roisins
ne que soupe en maserin.
L'autr'ier vi un pelerin,
nes estoit de Limosin,
malades de l'esvertin,
si ǵisoit ens en un lit.
Mout par estoit entrepris,
de grant mal amaladis.
Tu passas devant son lit
si soulevas ton traïn
et ton pelićon ermin, 257
la cemisse de blanc lin,
tant que ta ganbete vit.
Garis fu li pelerins
et tos sains, ainc ne fu si.
Si se leva de son lit
si rala en son païs
saïns et saus et tos garis.
Doće amie, flors de lis,
biax alers et biax venirs,
[f. 73d] biax jouers et biax bordirs,
biax parlers et biax delis,
dox baisiers et dox sentirs,
nus ne vous poroit haïr!
Por vos sui en prison mis,
en će ćelier sousterin,
u je fać mout male fin.
Or m'i couvenra morir
por vos, amie!'

A côté de **11**, **11** *se trouvent, écrits plus récemment (au XVe siècle?), des mots que je n'ai pu lire* (? Denise est cely) — **41** m'i *M.*] ni

12.

Or diënt et content et fabloient. 258

Aucasins fu mis en prison, si com vos avés oï et
entendu, et Nicolete fu d'autre part en le ćanbre. Će fu
el tans d'esté el mois de mai, que li jor sont caut, lonc
et cler et les nuis coies et series. Nicolete jut une nuit
en son lit si vit la lune luire cler par une fenestre et si
oï le lorseilnol canter en garding, se li sovint d'Aucassin
sen ami qu'ele tant amoit. Ele se comenća a porpenser
del conte Garin de Biaucaire qui de mort le haoit, si se
pensa qu'ele ne remanroit plus ilec; que, s'ele estoit acusee,
et li quens Garins le savoit, il le feroit de male mort
morir. Ele senti que li vielle dormoit, qui aveuc li estoit.
Ele se leva si vesti un bliäut de drap de soie, quë ele
avoit mout bon, si prist dras de lit et touailes si noua l'un
a l'autre si fist une corde si longe | come ele pot, si le noua 259
au piler de le fenestre si s'avala contreval el gardin, et
prist se vesture a l'une main devant et a l'autre deriere
si s'escorća por le rousee qu'ele vit grande sor l'erbe si
s'en ala aval le gardin.

Ele [*f.* 74[a]] avoit les caviaus blons et menus rećer-
ćelés et les ex vairs et rians et le faće traitiće et le nes
haut et bien assis et les levretes vremelletes, plus que n'est
ćerisse ne rose el tans d'esté, et les dens blans et menus,
et avoit les mameletes dures, qui li souslevoient sa vesteüre,
ausi con će fuissent deus nois gauges, et estoit graille par mi
les flans qu'en vos dex mains le peüsçiés enclorre, et les
flors des margerites qu'ele ronpoit as ortex de ses piés,
qui li gissoient sor le menuisse du pié par deseure, estoient
droites noires avers ses piés et ses ganbes, tant par estoit
blance la mescinete. 260

12, 1 Aaucasins — 2 entendu lice (lice *biffé*) — 6 center —
8 del *O.*] deſ — 15 el *T.*] le — 21 le — 28 ses ganbes *O.*] sans ganbes

Ele vint au postic si le deffrema, si s'en isçi par mi les rues de Biaucaire par devers l'onbre, car la lune luisoit moût clere, et erra tant qu'ele vint a le tor u ses amis estoit. Li tors estoit faelee de lius en lius, et ele se quatist delés l'un des pilers si s'estraint en son mantel, si mist sen cief par mi une creveüre de la tor qui vielle estoit et ančiienne, si oï Aucassin qui la dedens plouroit et faisoit mot grant dol et regretoit se douče amie que tant amoit. Et quant ele l'ot assés escouté, si comenča a dire.

13.

Or se cante.

Nicolete o le vis cler
s'apoia a un piler
[*f.* 74b] s'oï Aucassin plourer 261
et s'amie regreter.
Or parla, dist son penser.
'Aucassins, ǵentix et ber,
frans damoisiax honorés,
que vos vaut li dementers,
li plaindres ne li plourers,
quant ja de moi ne gorés?
Car vostre peres me het
et trestos vos parentés.
Por vous passerai le mer
s'irai en autre regné.'
De ses caviax a caupés,
la dedens les a rués.
Aucassins les prist li ber
si les a mout honerés
et baisiés et acolés.
En sen sain les a boutés
si recomenče a plorer,
tout por s'amie.

12, 33 faele
13, 3 *Devant* s'oï *se trouve* sapoia *(biffé)* — 4 a regreter *cp.* 7, 11 — 8 dementer — 9 plurers — 11 vostre] ure — 14 regnes *cp.* 14, 2

14.

Or diënt et content et fabloient. 262

Quant Aucassins oï dire Nicolete qu'ele s'en voloit aler en autre païs, en lui n'ot que courećier.

Bele douće amie, fait il, vos n'en irés mie, car dont m'ariiés vos mort. Et li premiers qui vos verroit ne qui vous porroit, il vos prenderoit lués et vos meteroit a son lit si vos asoignenteroit. Et puis que vos ariiés jut en lit a home s'el mien non, or ne quidiés mie que j'atendisse tant que je trovasse coutel dont je me peüsçe ferir el cuer et oćirre. Naie voir, tant n'atenderoie je mie, ains m'esquelderoie de si lonc, que je verroie une maisiere [*f. 74*ᶜ] u une bisse pierre, s'i hurteroie si durement me teste, que j'en feroie les ex voler, et que je m'esćerveleroie tos. Encor ameroie je mix a morir de si faite mort, que je seüsçe 263 que vos eüsçiés jut en lit a home s'el mien non.

Ai! fait ele, je ne quit mie que vous m'amés tant con vos dites, mais je vos aim plus, que vos ne faćiés mi.

Avoi! fait Aucassins, bele douće amie, će ne porroit estre que vos m'amissiés tant, que je fać vos. Fenme ne puet tant amer l'oume, con li hom fait le fenme. Car li amors de le fenme est en son l'oeul et en son le teteron de sa mamele et en son l'orteil del pié, mais li amors de l'oume est ens el cuer plantee, dont ele ne puet isçir.

La u Aucassins et Nicolete parloient ensanble, et les escargaites de le vile venoient tote une rue s'avoient les espees traites desos les capes. Car li quens Garins lor avoit comandé que, së il le pooient prendre, qu'il l'oćesissent. Et li gaite qui estoit sor le tor les vit venir et oï qu'il aloient de Nicolete parlant, et qu'il le manećoient a oćirre. 264

Dix! fait il, con grans damages de si bele mescinete, s'il l'oćiënt! Et mout seroit grans aumosne, se je li pooie

---

14, 4 mariis — 7 -diss- *corr. de* -der- — 9 *ms. peut-être* ozirre — 20 l'oeul] l'oeil *B.*, *ms.* oeul; teteron *Andresen*] cateron — 22 cuer *B.*] cue — 26 qu'il] qui — 28 a oocirre

dire, par quoi il ne s'aperčeüsçent, et qu'ele s'en gardast. Car s'il l'očiënt, dont iert Aucassins mes damoisiax mors, dont grans damaǧes ert.

15.

Or se cante.

Li gaite fu mout vaillans,
[*f.* 74d] preus et cortois et sačans.
Il a comenčié un cant
ki biax fu et avenans.
'Mescinete o le cuer franc,
cors as ǧent et avenant,
le poil blont et reluisant,
vairs les ex, ciere riant.
Bien le voi a ton sanblant:
parlé as a ton amant,
qui por toi se va morant.
Jel te di, et tu l'entens!
Garde toi des souduians
ki par či te vont querant
sous les capes les nus brans!
Forment te vont manečant,
tost te feront messeant,
s'or ne t'abries.'

16.

Or diënt et content et fabloient.

He! fait Nicolete, l'ame de ten pere et de te mere soit en benooit repos, quant si belement et si cortoisement le m'as ore dit. Se diu plaist, je m'en garderai bien, et dix m'en gart!

14, 32 s'il] si

15, 3 un cant *B.*] vns cans — 7 *le premier* l *par correction de* b; reluisant *P.*, *ms.* auenant, *voir le Lai Equitan* 37 — 18 *ms.* ti gardes

16, 1 *Le* e *de* He *manque, ou il a disparu sous la couleur de l'initiale*

Ele s'estraint en son mantel en l'onbre del piler, tant que ćil furent passé outre, et | ele prent congié a Aucassin, 266 si s'en va, tant qu'ele vint au mur del castel. Li murs fu depećiés s'estoit rehordés, et ele monta deseure si fist tant qu'ele fu entre le mur et le fossé, et ele garda contreval si vit le fossé mout parfont et mout roide s'ot mout, grant paor.

He dix! fait ele, douće creature! Se je me lais caïr, je briserai le col, et se je remain ći, on me prendera demain, si m'ardera on en un fu. Encor ainme je mix que je muire [*f. 75*[a]] ći, que tos li pules me regardast demain a merveilles.

Ele segna son cief si se laissa glaćier aval le fossé, et quant ele vint u fons, si bel pié et ses beles mains, qui n'avoient mie apris c'on les blećast, furent quaissies et escorcies, et li sans en sali bien en dose lius, et neporquant ele ne senti ne mal ne dolor por le grant paor qu'ele avoit. Et | së ele fu en paine de l'entrer, encor fu 267 ele en forćeur de l'isçir. Ele se pensa qu'ileuc ne faisoit mie bon demorer, et trova un pel aguisié que ćil dedens avoient jeté por le castel deffendre si fist pas un avant l'autre si monta tant a grans painnes, qu'ele vint deseure.

Or estoit li forés pres a deus arbalestees, qui bien duroit trente liues de lonc et de le, si i avoit bestes sauvages et serpentine. Ele ot paor que, s'ele i entroit, qu'eles ne l'oćesisçent, si se repensa que, s'on le trovoit ileuc, c'on le remenroit en le vile por ardoir.

16, 7 del *O.*] def — 12 ele *O.*] il — 13 remain — 14 m'ardera *N.*] marde — 21 santi — 24 e — 26 tant q̄le (q̄le *biffé) est placé avant* si monta

17.

Or se cante.

Nicolete o le vis cler
fu montee le fossé,
si se prent a dementer 268
et Jhesum a reclamer.
'Peres, rois de maïsté!
Or ne sai quel part aler.
[f. 75b] Se je vois u gaut ramé,
ja me mengeront li le,
li lion et li sengler,
dont il i a a plenté.
Et se j'atent le jor cler,
quë on me puist ći trover,
li fus sera alumés,
dont mes cors iert enbrasés.
Mais, par diu de maïsté!
encor aim jou mix assés
que me menǵućent li le,
li lion et li sengler,
que je voisse en la ćité.
Je n'irai mie!'

18.

Or diënt et content et fabloient.

Nicolete se dementa mout, si com vos | avés oï. Ele 269 se comanda a diu si erra tant qu'ele vint en le forest. Ele n'osa mie parfont entrer por les bestes sauvaǵes et por le serpentine si se quatist en un espés buisson, et soumax li prist, si s'endormi dusqu'au demain a haute prime, que li pastorel isçirent de la vile et jeterent lor

17, 9 li lion et li lion (li lion *biffé*) sengler — 10 a *manque* — 16 mix *M.*] nix — 17 me] me me (*le second* me *est biffé*)
18, 2 vint] uit — 3 sauuaces — 6 ieterent, i *corr. de* c

bestes entre le bos et la riviere, si se traient d'une part a une mout bele fontaine qui estoit au cief de la forest, si estendirent une cape se missent lor pain sus. Entreusque il mengoient, et Nicolete s'esveille au cri des oisiax et des pastoriax, si s'enbati sor aus.

Bel enfant, fait ele, damedix vos i aït!

Dix vos benie! fait li uns qui plus fu enparlés des autres.

Bel enfant, fait ele, conissiés vos Aucassin le fil le conte Garin [*f.* 75^{c}] de Biaucaire?

Oïl, bien le counisçons nos.

Se dix vos aït, bel enfant, fait ele, dites li qu'il a 270
une beste en ćeste forest, et qu'il le viegne caćier; et s'il l'i puet prendre, il n'en donroit mie un menbre por ćent mars d'or, non por ćinc ćens ne por nul avoir.

Et ćil le regardent, se le virent si bele, qu'il en furent tot esmari.

Je li dirai? fait ćil qui plus fu enparlés des autres. Dehait ait qui ja en parlera, ne qui ja li dira! Ćest fantosmes, que vos dites; qu'il n'a si ciere beste en ćeste forest, ne ćerf ne lion ne sengler, dont uns des menbres vaille plus de dex deniers u de trois au plus, et vos parlés de si grant avoir! Mal dehait qui vos en croit, ne qui ja li dira! Vos estes fee, si n'avons cure de vo conpaignie, mais tenés vostre voie.

Ha bel enfant, fait ele, si ferés! Le beste a tel mećine, quë Aucassins ert garis de son mehaing. Et j'ai ći ćinc sous en me borse, | tenés se li dites. Et dedens trois jors li 271
covient caćier, et së il dedens trois jors ne le trove, ja mais ne le verra ne ja mais n'iert garis de son mehaig.

Par foi! fait il, les deniers prenderons nos, et s'il vient ći, nos li dirons, mais nos ne l'irons ja querre.

De par diu! fait ele.

Lor prent congié as pastoriaus si s'en va.

18, 7 traien — 9 Entreusque] entreusq^{i} — 12 enfant *M.*] *ms. seulement* en — 13 s *de* des *paraît corrigé de* c — 15 ele *M.*] *manque* — 18 qu'il a *M.*] q̄la — 19 qu'il] qui — 29 Ma — 35 dedens *P.*] dens *cp.* 34 *et* 22, 39 — 36 *de* ne le *à* mais *suppléé par P.*

19.

Or se cante.

Nicolete o le cler vis
des pastoriaus se parti,
si acoilli son cemin
tres par mi le gaut foilli
[*f.* 75[d]] tout un viés sentier anti,
tant qu'a une voie vint,
u aforkent set cemin 272
qui s'en vont par le païs.
A porpenser or se prist
qu'esprovera son ami,
s'il l'aime si com' il dist.
Ele prist des flors de lis
et de l'erbe du garris
et de le foille autresi,
une bele loge en fist.
Ainques tant gente ne vi!
Jure diu qui ne menti,
se par la vient Aucasins,
et il por l'amor de li
ne s'i repose un petit,
ja ne sera ses amis
n'ele s'amie.

20.

Or diënt et content et fabloient.

Nicolete eut faite le loge, si con vos | avés oï et en- 273 tendu, mout bele et mout gente, si l'ot bien forree dehors et dedens de flors et de foilles, si se repost delés le loge en un espés buison por savoir que Aucassins feroit. Et li cris et li noise ala par tote le tere et par tot le païs,

---

19, 3 cemin *B.*] cenin — 11 s'il] si — 18 la *corr. de* le — 21 ne *M.*] ne ne

que Nicolete estoit perdue. Li auquant diënt qu'ele en estoit fuïe, et li autre diënt que li quens Garins l'a faite mordrir. Qui qu'en eüst joie, Aucassins n'en fu mie liés. Et li quens Garins ses peres le fist metre hors de prison si manda les cevaliers de le tere et les damoiseles si fist faire une mot rice feste, por ćou qu'il cuida Aucassin son fil conforter. Quoi que li feste estoit plus plaine, et Aucassins fu apoiiés a une [*f. 76*[a]] puïe tos dolans et tos souples. Qui que demenast joie, Aucassins n'en ot talent; qu'il n'i veoit rien de ćou qu'il amoit. Uns cevaliers le regarda si vint a lui si l'apela.

Aucassins, fait il, d'ausi fait mal, con vos avés, ai jë 274
esté malades. Je vos donrai bon consel, se vos me volés croire.

Sire, fait Aucassins, grans merćis! Bon consel aroie je cier.

Montés sor un ceval, fait il, s'alés selonc ćele forest esbanoiier, si verrés ćes flors et ćes herbes s'orrés ćes oisellons canter. Par aventure orrés tel parole dont mix vos iert.

Sire, fait Aucassins, grans merćis! Si ferai jou.

Il s'enble de la sale s'avale les degrés si vient en l'estable ou ses cevaus estoit. Il fait metre le sele et le frain; il met pié en estrier si monte et ist del castel, et erra tant qu'il vint a le forest et cevauca tant qu'il vint a le fontaine et trove les pastoriax au point de none, s'avoient une cape estendue sor l'erbe si mangoient lor pain et faisoient mout tresgrant joie.

21.

Or se cante. 275

Or s'asanlent pastouret,
Esmerés et Martinés,
Fruëlins et Johanés,

δ

20, 10 damoiseles ṗ sı — 20 Bon] *au lieu du* b *le copiste avait d'abord écrit l'abréviation* 9 (= con) — 27 vient *M.*] uēt — 33 faisoient *M.*] faisoiet

Robećons et Aubriés.
Li uns dist: 'Bel conpaignet,
dix aït Aucasinet,
voire a foi! le bel vallet,
[*f.* 76b] et le mescine au corset,
qui avoit le poil blondet,
cler le vis et l'oeul vairet,
ki nos dona denerés,
dont acatrons gastelés,
gaïnes et coutelés,
flaüsteles et cornés,
maćuëles et pipés. 276
Dix le garisse!'

22.

Or diënt et content et fabloient.

Quant Aucassins oï les pastoriax, si li sovint de Nicolete, se tresdouće amie qu'il tant amoit, et si se pensa qu'ele avoit la esté. Et il hurte le ceval des esperons si vint as pastoriax.

Bel enfant, dix vos i aït!

Dix vos benie! fait ćil qui plus fu enparlés des autres.

Bel enfant, fait il, redites le canćon que vos disiés ore!

Nous n'i dirons, fait ćil qui plus fu enparlés des autres. Dehait ore qui por vous i cantera, biax sire!

Bel enfant, fait Aucassins, enne me conissiés vos?

Oïl, nos savons bien que vos estes Aucassins nos damoisiax, mais nos ne somes mie a vos, ains somes au conte.

Bel enfant, si ferés, je vos en pri. 277

Os, por le cuer be! fait ćil. Por quoi canteroie je por vos, s'il ne me seoit? Quant il n'a si rice home en ćest païs sans le cors le conte Garin, s'il trovoit mes bués ne mes vaces ne mes brebis en ses pres n'en sen forment

---

21, 8 au cors corset

22, 3 qle *corr. de* q^{i}le; eperons — 6 fu plus, *cp.* **18,** 13, 24. **22,** 8 — 9 Dehait a ore — 11 sawons — 17 mes] me

qu'il fust mie tant hardis por les ex a crever, qu'il les en ossast caćier. Et por quoi canteroie je por vos, s'il ne me seoit?

Se dix vos aït, bel enfant, si ferés! Et tenés [*f. 76*[c]] dis sous que j'ai ći en me borse.

Sire, les deniers prenderons nos, mais je ne vos canterai mie, car j'en ai juré. Mais je le vos conterai, se vos volés.

De par diu! fait Aucassins, encor aim je mix conter que niént.

Sire, nos estiiens or ains ći entre prime et tierće, si manǵiëns no pain a ćeste fontaine, ausi con nos faisons ore. Et une pućele vint ći, li plus bele riens du monde, si que nos quidames que će fust une fee, et | que tos ćis 278
bos en esclarći, si nos dona tant del sien, que nos li eümes en covent, se vos veniés ći, nos vos desisiens que vos alissiés caćier en ćeste forest; qu'il i a une beste que, se vos le poïiés prendre, vos n'en donriiés mie un des menbres por ćinc ćens mars d'arǵent ne por nul avoir. Car li beste a tel mećine, que, se vos le poés prendre, vos serés garis de vo mehaig, et dedens trois jors le vos covient avoir prisse, et se vos ne l'avés prise, ja mais ne le verrés. Or le caćiés, se vos volés, et se vos volés, si le laisçiés; car je m'en sui bien acuités vers li.

Bel enfant, fait Aucassins, assés en avés dit, et dix le me laist trover!

23.

Or se cante.

Aucassins oï les mos
de s'amie o le ǵent cors, 279
mout li entrerent el cors.

22, 19 qu'il les *M.*] ql leś — 23 me *P.*] vne, *cp.* **24, 65** — 24 ie *paraît corr. de* ce — 30 mangiëns *M.*] mangies; *les mots* ausi con nos faisons ore *se trouvent après* tierce, *mais le ms. même indique le déplacement* — 33 del *O.*] deſ — 39 còuien — 41 laiscie — 43 enfant] enfait; dix] dx — 44 m *de* me *est corr. de* l

23, 1 *L'initiale* A *est corr. de* Q

Des pastoriax se part tost
si entra el parfont bos.
Li destriers li anble tost,
[f. 76d] bien l'en porte les galos.
Or parla s'a dit trois mos.
'Nicolete o le ǵent cors,
por vos sui venus en bos.
Je ne cać ne ćerf ne porc,
mais por vos siu les esclos.
Vo vair oeil et vos ǵens cors,
vos biax ris et vos dox mos
ont men cuer navré a mort.
Se diu plaist le pere fort,
je vous reverai encor,
suer, douće amie!'

24.

Or diënt et content et fabloient.

Aucassins ala par le forest de voie | en voie, et li destriers l'en porta grant aleüre. Ne quidiés mie que les ronćes et les espines l'esparnaisçent. Nenil niént! Ains li desronpent ses dras, qu'a painnes peüst on nouer desus el plus entier, et que li sans li isçi des bras et des costés et des ganbes en quarante lius u en trente, qu'aprés le vallet peüst on suïr le traće du sanc qui caoit sor l'erbe. Mais il pensa tant a Nicolete sa douće amie, qu'il ne sentoit ne mal ne dolor, et ala totejor par mi le forest sifaitement, que onques n'oï noveles de li. Et quant il vit que li vespres aproćoit, si comenća a plorer, por ćou qu'il ne le trovoit.

23, 13 oiel — 16 dix

24, 1 *ms.* de uoie en voie (ie *est placé au dessus de* vo *à la fin de la ligne*), *déjà obscur du temps de Sainte-Palaye, puisque celui-ci a passé les mots en question* (*M. N. B. P. ont lu:* devers Nicolete) — 3 nient *M.*] *ms.* nie *(biffé)* | nient — 4 desu, *cp.* 56 *var.* — 6 ganbes *B.*] gans — 8 qu'il] qui

Tote une viés voie herbeuse cevaucoit, s'esgarda devant lui en mi le voie si vìt un vallet tel con je vos dirai. Grans estoit et mervellex et lais et hidex. Il avoit une grande hure plus noire q'une carboucleė, et avoit plus de plainne paume entre deus ex, | et avoit unes [*f.* 77[a]] 281 grandes joes et un grandisme nes plat et unes grans narines lees et unes grosses levres plus rouǵes d'une carbounee et uns grans dens gaunes et lais, et estoit caućiés d'uns housiax et d'uns sollers de buef fretés de tille dusque deseure le ǵenol et estoit afulés d'une cape a deus envers si estoit apoiiés sor une grande maćue. Aucassins s'enbati sor lui s'eut grant paor, quant il le sorvit.

Biax frere, dix t'i aït!

Dix vos benie! fait ćil.

Se dix t'aït, que fais tu ilec?

A vos que monte? fait ćil.

Niént, fait Aucassins. Je nel vos demant se por bien non.

Mais por quoi plourés vos, fait ćil, et faites si fait duel? Ćertes, se j'estöie ausi rices hom que vos estes, tos li mons ne me feroit mie plorer.

Ba! me conissiés vos? fait Aucassins. 282

Oie, je sai bien que vos estes Aucassins li fix le conte, et se vos me dites, por quoi vos plorés, je vos dirai, que je fać ći.

Ćertes, fait Aucassins, je le vos dirai mout volentiers. Je vig hui matin caćier en ćeste forest s'avoie un blanc levrier, le plus bel del siecle, si l'ai perdu, por će pleur jou.

Os! fait ćil, por le cuer que ćil sires eut en sen ventre! que vos plorastes por un cien puant! Mal dehait ait qui ja mais vos prisera, quant il n'a si rice home en ćeste terre, se vos peres l'en mandoit dis u quinse u vint qu'il ne les envoiast trop volentiers, et s'en esteroit trop liés. Mais je doi plorer et dol faire.

24, 13 *ms.* ceuancoit l esgarda *cf.* 3, 16. 12, 8, 16, 7. 22, 33 — 17 planne — 28 fait *M.*] fiat — 29 *ms.* je, j *corr. de* c — 39 leurer — 40 i *de* sires *corr. de* e — 44 envoiast *P.*] eust

Et tu de quoi, [*f.* 77ᵇ] frere?

Sire, je le vous dirai. J'estoie liués a un rice vilain si caćoie se carue, quatre bués i avoit. Or a trois jors qu'il m'avint une grande malaventure, que je perdi le mellor de mes bués, Roǵet, le mellor de | me carue, si le vois 283 querant. Si ne menǵai ne ne buć, trois jors a passés, si n'os aler a le vile; c'on me metroit en prison, que je ne l'ai de quoi saure. De tot l'avoir du monde n'ai je plus vaillant, que vos veés sor le cors de mi. Une lasse mere avoie, si n'avoit plus vaillant quë une keutisele, si li a on sacie de desous le dos, si ǵist a pur l'estrain, si m'en poise assés plus que de mi. Car avoirs va et vient; se j'ai or perdu, je gaaignerai une autre fois si sorrai mon buef, quant je porrai, ne ja por ćou n'en plouerai. Et vos plorastes por un cien de longaïgne. Mal dehait ait qui ja mais vos prisera!

Ćertes tu es de bon confort, biax frere. Que benois soies tu! Et que valoit tes bués?

Sire, vint sous m'en demande on. Je n'en puis mie abatre une seule maaille.

Or tien, fait Aucassins, vint sous que j'ai ći en me 284 borse si sol ten buef.

Sire, fait il, grans merćis! Et dix vos laist trover će que vos querés!

Il se part de lui. Aucassins si cevauce. La nuis fu bele et quoie, et il erra tant qu'il vin[t pres de la u li set cemin aforkent] si v[it devant lui le loǵe, que vos savés que] Nicolete [avoit faite, et le loǵe estoit forree *f.* 77ᶜ] defors et dedens et par deseure et devant de flors et estoit si bele, que plus ne pooit estre. Quant Aucassins le perćut, si s'aresta tot a un fais, et li rais de le lune feroit ens.

E dix! fait Aucassins, ći fu Nicolete, me douće amie, et će fist ele a ses beles mains. Por le doućour de li et

---

24, 49 le *B.*] li — 56 sacie, s *corr. de* c; desou — 65 sous *P.*] *manque* — 70 *Un morceau du feuillet est déchiré. La reconstitution du passage est de l'éditeur; Sainte-Palaye a déjà connu la lacune.* — 74 *Derrière* le *se trouve dans le parchemin une place endommagée.*

por s'amor me desçenderai jë ore ći et m'i reposerai anuit mais.

Il mist le pié fors de l'estrier por desçendre, et li cevaus fu grans et haus. Il pensa tant a Nicolete, se tres-douće amie, | qu'il caï si durement sor une piere, que 285 l'espaulle li vola hors du liu. Il se senti mout blećié, mais il s'efforća tout au mix qu'il peut et ataca son ceval a l'autre main a une espine, si se torna sor costé, tant qu'il jut tos souvins en le loge. Et il garda par mi un trau de le loge si vit les estoiles el ćiel, s'en i vit une plus clere des autres si conmenća a dire:

25.

Or se cante.

'Estoilete, je te voi,
que la lune trait a soi.
Nicolete est aveuc toi,
m'amiëte o le blont poil.
Je quid, dix le veut avoir
por la lu[mier]e de s[oir,
que par li plus bele soit.
Douće suer, com me plairoit 286
se monter pooie droit,]
[*f.* 77[d]] que que fust du recaoir,
que fuisse lassus o toi!
ja te baiseroie estroit!
Se j'estoie fix a roi,
s'afferriés vos bien a moi,
suer, douće amie!'

24, 84 tout *P.*] *ms.* tant — 86 jut *T.*] uĩt

25, 4 le] leſ (ſ *corr. en* b) — 5 dix *B.*] que dix — 6 *sv.* *Ici manque le même morceau de parchemin que plus haut* (**24**, 70)

26.

Or diënt et content et fabloient.

Quant Nicolete oï Aucassin, ele vint a lui, car ele n'estoit mie lonc. Ele entra en la loǵe si li jeta ses bras au col si le baisa et acola.

Biax doux amis, bien soiiés vos trovés!

Et vos, bele douće amie, soiés li bien trovee!

Il s'entrebaissent et acolent, si fu la joie bele.

Ha douće amie! fait Aucassins, j'es|toie ore mout ble- 287
ćiés en m'espaulle, et or ne senć ne mal ne dolor, puis que je vos ai.

Ele le portasta, et trova qu'il avoit l'espaulle hors du liu. Ele le mania tant a ses blances mains et porsaca, si con dix le vaut, qui les amans ainme, qu'ele revint au liu. Et puis si prist des flors et de l'erbe fresce et des fuelles verdes, si le loia sus au pan de sa cemisse, et il fu tox ǵaris.

Aucassins, fait ele, biaus dox amis, prendés consel, que vous ferés. Se vos peres fait demain ćerquier ćeste forest, et on me trouve, que que de vous aviegne, on m'oćira.

Ćertes, bele douće amie, j'en esteroie mout dolans. Mais se je puis, il ne vos tenront ja.

Il monta sor son [*f. 78*[a]] ceval et prent s'amie devant lui baisant et acolant, si se metent as plains cans.

27.

Or se cante. 288

Aucassins li biax, li blons,
li ǵentix, li amorous,
est issus del gaut parfont,
entre ses bras ses amors
devant lui sor son arćon.

26, 8 pui — 12 au] a

Les ex li baise et le front
et le bouce et le menton.
Ele l'a mis a raison.
'Aucassins, biax amis dox,
en quel tere en irons nous?' 289
'Douće amie, que sai jou?
Moi ne caut u nous aillons,
en forest u en destor,
mais que je soie aveuc vous.'
Passent les vaus et les mons
et les viles et les bors.
A la mer vinrent au jor,
si desçendent u sablon
delés le rive.

28.

Or diënt et content et fabloient.

Aucassins fu desçendus entre lui et s'amie, si con
vous avés oï et entendu. Il tint son ceval par le resne
et s'amie par le main, si comenćent aler selonc [le rive.
Et Aucassins vit passer une nef s'i aperćut les marceans
qui sigloient tot pres de] le rive. Il les aćena, et il vin-
rent a lui, si fist tant vers aus, qu'il les missent en lor nef.
Et quant il furent en haute mer, une tormente leva grande
et merveilleuse, qui les mena de tere en tere, tant qu'il
ariverent en une tere estragne et [*f.* 78[b]] entrerent el
port du castel de Torelore. Puis demanderent, ques terre
ć'estoit, et on lor dist que ć'estoit le tere le roi de Tore- 290
lore. Puis demanda Aucassins, quex hon ć'estoit, ne s'il
avoit guerre, et on li dist:

Oïl, grande.

27, 13 destor] destor i *(la dernière lettre paraît inachevée)* — 19 les le riuage

28, 3 *Dans le ms. manquent les mots (suppléés par l'éditeur)* de le rive *à* pres de, *sans qu'une laçune soit visible. Le copiste a passé par inadvertance de* le rive *à* le rive. — 6 qu'il] qui; les *F.*] le; missen — 10 Torelore] *le premier* r *paraît être changé de* ꝛ *en un* r *ordinaire* — 12 Aucassins *F.*] *manque*

Il prent congié as marceans, et cil le conmanderent a diu. Il monte sor son ceval s'espee çainte, s'amie devant lui, et erra tant qu'il vint el castel. Il demande u li rois estoit, et on li dist qu'il gissoit d'enfant.

Et u est dont se fenme?

Et on li dist qu'ele est en l'ost, et si i | avoit mené 291
tox ciax du païs. Et Aucassins l'oï, si li vint a grant mervelle, et vint au palais et desçendi entre lui et s'amie. Et ele tint son ceval, et il monta u palais l'espee çainte, et erra tant qu'il vint en le canbre u li rois gissoit.

29.

Or se cante.

En le canbre entre Aucassins,
li cortois et li gentis.
Il est venus dusque au lit,
a lec u li rois se gist.
Par devant lui s'arestit
si parla, oés que dist.
'Di va faus! Que fais tu ci?' 292
Dist li rois: 'Je gis d'un fil.
Quant mes mois sera conplis,
et je serai bien garis,
dont irai le messe oïr,
si com mes ancestre ains tint,
[f. 78c] et me grant guerre esbaudir
encontre mes anemis.
Nel lairai mie!'

28, 15 cil le dist (cil le *corr. de* on li, dist *biffé, cp.* 13) — 18 denfent — 24 en] e

29, 7 fau *cp.* **3,** 7 — 10 serai *M.*] sarai — 12 *de* aiſ tint *on ne peut distinguer que* ..ſti.t *(de* i *on ne voit que l'accent, de* t *que la barre). T. restitue ingénieusement* us tint, *mais je trouve une trace de la barre de* aiſ *dans le manuscrit.*

30.

Or diënt et content et fabloient.

Quant Aucassins oï ensi le roi parler, il prist tox les dras qui sor lui estoient si les houla aval le canbre. Il vit deriere lui un baston. Il le prist si torne si fiert, si le bati tant que mort le dut avoir.

Ha biax sire! fait li rois. Que-me demandés vos? Avés vos le sens dervé, qui en me maison me batés?

Par le cuer diu! fait Aucassins, malvais fix a putain, 293
je vos oćirai, se vos ne m'afiés que ja mais hom en vo tere d'enfant ne ǵerra.

Il li afie, et quant il li ot afié:

Sire, fait Aucassins, or me menés la u vostre fenme est en l'ost.

Sire, volontiers, fait li rois.

Il monte sor un ceval, et Aucassins monte sor le sien, et Nicolete remest es canbres la roine. Et li rois et Aucassins cevaucierent tant qu'il vinrent la u la roïne estoit, et troverent la bataille de puns de bos waumonnés et d'ueus et de fres fromaǵes. Et Aucassins les comenća a regarder se s'en esmervella mout durement.

31.

Or se cante.

Aucassins est arestés
sor son arćon acoutés, 294
[f. 78d] si coumenće a regarder
će plenier estor canpel.
Il avoient aportés
des fromaǵes fres assés

---

devant **30,** 1 conten; fabloient *M.*] faboient — 3 fiert] f'rt — 15 *ms.* rais — 17 pomes, *cp.* 31, 7. — 19 esmervella *M.*] esmeuella

31, 2 *ce vers a disparu avec le morceau de parchemin sauf quelques bouts de lettres (déjà Sainte-Palaye le passe, et de même, jusqu'ici, tous les autres éditeurs).* — 6 fromage

et puns de bos waumonés
et grans ćanpegneus canpés.
Ćil qui mix torble les gués
est li plus sire clamés.
Aucassins li prex, li ber,
les ćoumenće a regarder
s'en prist a rire.

32.

Or diënt et content et flabent.

Quant Aucassins vit ćele mervelle, si vint au roi si l'apele.

Sire, fait Aucassins, sont će ći vostre anemi?

Oïl sire, fait li rois.

Et vouriiés vos que je vos en venjasse?

Oie, fait il, volentiers.

Et Aucassins met le main a l'espee si se lanće en mi ax si comenće a ferir a destre et a senestre et s'en oćit mout. Et quant li rois vit qu'il les oćioit, il le prent par le frain et dist:

Ha biax sire, ne les oćiés mie sifaitement!

Coment? fait Aucassins. Enne volés vos que je vos venǵe?

Sire, dist li rois, trop en avés vos fait. Il n'est mie costume que nos entroćions li uns l'autre.

Ćil tornent en fuies. Et li rois et Aucassins s'en repairent au castel de Torelore. Et les ǵens del païs diënt au roi qu'il cast Aucassin fors de sa tere et si detiegne Nicolete aveuc son fil; qu'ele sanbloit bien fenme de haut lignaǵe. Et Nicolete l'oï si n'en fu mie lie si comenća a dire.

devant **32,** 1 flab' — 9 qu'il] qui — 11 mi — 12 Enne *P. T.*] En, *cp.* **10,** 73 — 18 Aucassins — 20 mie *M.*] me

33.

Or se cante. 296

[*f.* 79[a]] 'Sire rois de Torelore,'
će dist la bele Nichole,
'vostre ǵens me tient por fole!
Quant mes dox amis m'acole
et il me sent grasse et mole,
dont sui jou a ćele escole,
baus ne tresce ne carole,
harpe, ǵigle ne viole
ne deduis de la nimpole
n'i vauroit mie.'

34.

Or diënt et content et flaboient.

Aucassins fu el castel de Torelore | a grant aise et 297
a grant deduit, car il avoit aveuc lui Nicolete, sa douće amie que tant amoit. En ćo qu'il estoit en tel aisse et en tel deduit, et uns estores de Sarrasins vinrent par mer s'asalirent au castel si le prissent par forće. Il prissent l'avoir s'en menerent caitis et kaitives. Il prissent Nicolete et Aucassin et si loierent Aucassin les mains et les piés et si le jeterent en une nef et Nicolete en une autre. Si leva une tormente par mer, qui les espartist. Li nes u Aucassins estoit ala tant par mer waucrant, qu'ele ariva au castel de Biaucaire, et les ǵens du païs coururent au lagan si troverent Aucassin si le reconurent. Quant ćil de Biaucaire virent lor damoisel, s'en fisent grant [*f.* 79[b]] joie, car Aucassins avoit bien mes u castel de Torelore trois ans, et ses peres et se mere estoient mort. Il le menerent u castel de Biaucaire si devinrent tot si home, si tint se tere en pais.

33, 6 *ms. p.-ê.* tele, *toutefois cp.* će **35,** 12 *et* Narbonnais 2066

34, 1 *derrière* Torelore *le ms. a* et Nic' samie — 3 estoit, e *corr. d'un* a — 8 Nicolete *M.*] Auc' — 9 m^{c} (*abréviation pour* ur) que — 11 cururent

35.

Or se cante. 298

Aucassins s'en est alés
a Biaucaire sa ćité.
Le païs et le regné
tint trestout en quiteé.
Jure diu de maïsté
qu'il li poise plus assés
de Nicholete au vis cler
que de tot sen parenté,
s'il estoit a fin alés.
'Douće amie o le vis cler,
or ne vous sai u quester.
Ainc dix ne fist će regné,
ne par terre ne par mer,
se t'i quidoie trover,
ne t'i quesisçe.'

36.

Or diënt et content et fabloient. 299

Or lairons d'Aucassin si dirons de Nicolete. La nes u Nicolete estoit estoit le roi de Cartaǵe, et ćil estoit ses peres, et ele avoit dose freres, tox prinćes u rois. Quant il virent Nicolete si bele, se li porterent mout grant honor et fisent feste de li et mout li demanderent, qui ele estoit; car mout sanbloit bien ǵentix fenme et de haut paraǵe Mais ele ne lor sot a dire, qui ele estoit; [*f.* 79c] car ele fu preee petis enfes. Il naǵierent tant qu'il ariverent desox le ćité de Cartaǵe. Et quant Nicolete vit les murs del castel et le païs, ele se reconut; qu'ele i avoit esté norie et preee petis enfes. Mais ele ne fu mie si petis enfes, que ne seüst bien qu'ele avoit esté fille au roi de Cartaǵe, et qu'ele avoit esté norie en le ćité.

35, 6 qu'il *M.*] qi il — 11 vous sai *M.*] vousai — 12 diu *devant* **36,** 1 fabloiē *tout au bord* — 2 estoit estoit *O.*] *le second* estoit *manque dans le ms.* — 3 ele] si; frere — 6 parage *O.*] *manque* — 8. 11 pree — 13 auoi

37.

Or se cante. 300

Nichole li preus, li sage,
est arivee a rivage,
voit les murs et les astages
et les palais et les sales;
dont si s'est clamee lasse.
'Tant mar fui de haut parage
ne fille au roi de Cartage
ne cousine l'amuaffle!
Ći me mainnent gens sauvages.
Aucassins, gentix et sages,
frans damoisiax honorables,
vos douces amors me hastent
et semonent et travaillent.
Će doinst dix l'esperitables
c'oncor vous tiengne en me braće, 301
et que vos baissiés me fać
et me bouće et mon visage,
damoisiax sire!'

38.

Or diënt et content et fabloient.

Quant li rois de Cartage oï Nicolete ensi parler, il li ǵeta ses bras au col.

Bele douće amie, fait il, dites moi qui vos estes. Ne vos esmaiiés mie de mi.

Sire, fait ele, je sui fille au roi de Cartage et fui preee petis [*f. 79*[d]] enfes, bien a quinse ans.

Quant il l'oïrent ensi parler, si seurent bien qu'ele disoit voir si fissent de li mout grant feste si le menerent u palais a grant honeur si come fille de roi. La fu

37, 5 do *de* dōnt *paraît corr. de* ta — 9 gent — 10 Aucassin

38, 1 *ms.* Quānt — 5 fille *M.*] filla — 7 bien] *ms.* biē *corr. de* b'n — 8 fissen. *Pour les mots de* 9 roi *à* 11 cure de marier *le ms. a* roi. baron li vourent doner i roi de paiiens [*cp.* **39,** 28—29] mais ele nauoit cure de marier [*le second* r *corr. de* ſ] La fu bien trois jors v .iiii. *La corr.* ans *pour* jors *est due à F.*

bien trois ans | u quatre, tant c'on le vaut mariër un 302 jor a un roi rice paiien, mais ele n'avoit cure de mariër. Ele se porpensa, par quel enǵien ele porroït Aucassin querre. Ele quist une viële s'aprist a viëler. Et ele s'enbla la nuit si vint au port de mer si se herbega ciés une povre fenme sor le rivaǵe. Si prist une herbe si en oinst son cief et son visaǵe, si qu'elë fu tote noire et tainte. Et ele fist faire cote et mantel et cemisse et braies si s'atorna a guise de jogleor, si prist se viële si vint a un marounier se fist tant vers lui, qu'il le mist en se nef. Il drećierent lor voile si naǵierent tant par haute mer, qu'il ariverent en le terre de Provenće. Et Nicolete issi fors si prist se viële si ala viëlant par le païs, tant qu'ele vint au castel de Biaucaire la u Aucassins estoit.

39.

Or se cante.

A Biaucaire sous la tor
estoit Aucassins un jor. 303
La se sist sor un perron,
entor lui si franc baron.
Voit les herbes et les flors
s'oit canter les oisellons,
menbre li de ses amors,
[*f. 80*ᵃ] de Nicholete le prox
qu'il ot amee tans jors;
dont jete souspirs et plors.
Es vous Nichole au peron,
trait viële, trait arćon.
Or parla, dist sa raison.
'Escoutés moi, franc baron,
ćil d'aval et ćil d'amont!
Plairoit vos oïr un son

38, 10 *Dans le ms. le passage de* tant *à* paiien [*ms.* paiie] *manque ici; il suit immédiatement* vieler 13 — 14 si se h' *se trouve derrière* la nuit, *mais est biffé*

d'Aucassin un franc baron,
de Nicholete la prous?
Tant durerent lor amors,
qu'il le quist u gaut parfont.
A Torelore u dongon 304
les prissent paiien un jor.
D'Aucassin rien ne savons,
mais Nicolete la prous
est a Cartage el donjon.
Car ses pere l'ainme mout,
qui sire est de ćel roion.
Doner li volent baron
un roi de paiiens felon.
Nícolete n'en a soing,
car ele aime un dansellon
qui Aucassins avoit non;
bien jure diu et son non,
ja ne prendera baron,
s'ele n'a son ameor
que tant desire.'

40.

Or diënt et content et fabloient.

Quant Aucassins oï ensi parler Nicolete, | il fu mout 305 liés si le traist d'une part se li demanda.

Biax dous amis, fait Aucassins, savés vos niént de ćele Nicolete, dont vos avés ći canté?

Sire, oie, j'en sai con de le plus france creature et de le plus gentil et de le plus sage [*f. 80*[b]] qui onques fust nee, si est fille au roi de Cartage, qui le prist la u Aucassins fu pris si le mena en le ćité de Cartage, tant qu'il seut bien que ć'estoit se fille, si en fist mout grant feste. Si li veut on doner cascun jor baron un des plus haus rois de tote Espaigne. Mais ele se lairoit anćois pendre u ardoïr, qu'ele en presist nul, tant fust rices.

39, 17 n *de* Aucassin *corr.* *de* m — 33 non *M.*] *manque*
40, 9 bm̄ — 10 deſ *corr.* *de* roi

Ha biax dox amis, fait li quens Aucassins, se vous voliiés raler en ćele terre se li dissisçiés qu'ele venist a mi parler, je vos donroie de mon avoir tant con vos en oseriés demander ne prendre. Et saćiés que por l'amor de li ne voil je prendre fenme, tant soit de haut parage, ains l'atenć, ne ja n'arai fenme se li non. Et se | je le 306
seüsçe u trover, je ne l'eüsçe ore mie a querre.

Sire, fait ele, se vos ćou faissiés, je l'iroie querre por vos et por li que je mout aim.

Il li afie et puis se li fait doner vint livres. Ele se part de lui, et il pleure por le doućor de Nicolete. Et quant ele le voit plorer:

Sire, fait ele, ne vos esmaiiés pas; que dusqu'a pou le vos arai en ćeste vile amenee, se que vos le verrés.

Et quant Aucassins l'oï, si en fu mout liés. Et ele se part de lui si traist en le vile a le maison le viscontesse; car li visquens ses parrins estoit mors. Ele se herbega la si parla a li, tant qu'ele li ǵehi son afaire, et que le viscontesse le recounut et seut bien que ć'estoit Nicolete, et qu'ele l'avoit norrie, si le fist [*f. 80*[c]] laver et baignier et sejorner wit jors tous plains, si prist une | herbe 307
qui avoit non esclaire si s'en oinst, si fu ausi bele, qu'ele avoit onques esté a nul jor. Se se vesti de rices dras de soie, dont la dame avoit assés, si s'assist en le canbre sor une cueute pointe de drap de soie si apela la dame et li dist qu'ele alast por Aucassin son ami. Et ele si fist. Et quant ele vint u palais, si trova Aucassin qui ploroit et regretoit Nicolete s'amie, por ćou qu'ele demouroit tant. Et la dame l'apela si li dist:

Aucassins, or ne vos dementés plus, mais venés ent aveuques mi, et je vos mosterai la riens el mont, que vos amés plus. Car ć'est Nicolete vo douće amie qui de longes terres vos est venue querre.

Et Aucassins fu liés.

40, 14 se *corr. de* je — 15 *ms.* v' *au lieu de* v9 *pour le premier* vos — 17 uoul — 30 herbega *O.*] h'ga — 33 si prist] *p.-ê. à corriger en* Et Nicolete prist *(d'après une remarque de F.)* — 44 duce

41.

Or se cante.

Quant or entent Aucassins
de s'amie o le cler vis
qu'ele est venue el païs, 308
or fu liés, ainc ne fu si.
Aveuc la dame s'est mis,
dusqu'a l'ostel ne prist fin.
En le cambre se sont mis,
la u Nicholete sist.
Quant ele voit son ami,
or fu lie, ainc ne fù si.
Contre lui en piés sali.
Quant or le voit Aucassins,
andex ses bras li tendi,
[f. 80d] doućement le recoulli,
les eus li baisse et le vis.
La nuit le laissent ensi,
tresqu'au demain par matin,
que l'espousa Aucassins:
dame de Biaucaire en fist.
Puis vesquirent il mains dis
et menerent lor delis.
Or a sa joie Aucasins 309
et Nicholete autresi.
No cantefable prent fin,
n'en sai plus dire.

41, 4 or *paraît corr. de* a, *derrière se trouve* inc *(biffé).*

Interprétation des abréviations.

Comme les abréviations ont souvent été l'objet d'interprétations fautives dans les anciennes éditions, j'ai réuni ci-dessous toutes les abréviations qui se présentent dans notre texte, quoiqu'il n'y en ait qu'un petit nombre qui puissent susciter des doutes, a avoir celles sur lesquelles on ne peut être fixé qu'en les comparant à l'usage du copiste et en tenant compte de la date et du dialecte. J'ai dû naturellement m'accommoder, pour la notation, des caractères d'imprimerie.

1. q^{o}, q^{a}, q^{i} *représentent* quo-, qua-, qui. que *est noté par* q *avec un trait horizontal.* qnt *avec un trait équivaut à* quant (10, 16, 27). — q*ue*rre 18, 38. 38, 13. 40, 19, 20, 45 *et* g*ue*rre 8, 3. 10, 39. 28, 13 *ont une espèce d'apostrophe* (q're, g're). — gue *n'est représenté par* g^{e} *que dans* g*ue*res 6, 35.

2. Derrière d'autres lettres que q, *la voyelle est d'ordinaire placée au-dessus de la ligne quand* r *est supprimé:* met^{o}it 24, 52 = met*r*oit F^{a}nce 2, 39 = F*r*ance u^{e}melletes 12, 21 = u*re*melletes g^{i}s 6, 39 = g*r*is dest^{i}r 10, 21 = dest*ri*r dest^{i}er 9, 16 = dest*ri*er · c^{e}utes 6, 30 = c*r*eutes.

3. Un trait horizontal au-dessus de la voyelle remplace n *qui suit cette voyelle:* du*n* 3, 2 i*n*fer 6, 23 ma*n*nent 10, 14 ai*n*me 16, 14. 26, 12. 39, 26 pai*n*nes 16, 26. 24, 4 pla*n*ne 24, 17. *Devant les labiales aussi, ce trait représente* n, *et non* m, *car le copiste a écrit* canpel 31, 4 canpes 31, 8 conpagnie 4, 22 enpereris 2, 38 canbre 12, 2. 40, 36 onbre 16, 5 conforter 7, 4 *et une fois seulement* (41, 7) cambre. *J'ai écrit* con *(quomodo) avec* n, *parce que le copiste écrit*

con 2, 9. 6, 27. 10, 1. 11, 11; *toutefois on trouve aussi* com 12, 1. 18, 1. 29, 12. *Le mot* fenme *est écrit une fois en toutes lettres* (14, 18), *c'est pourquoi j'ai* (2, 33. 14, 20. 40, 18) *interprété par* n *le trait horizontal placé au-dessus de* e, *et j'ai écrit* fenme. femme *ne se trouve que comme réclame*, 3, 12 *où le texte a* feme. demter *(avec un trait)* 13, 8, argt *(avec un trait)* 22, 37 *signifient* dementer, argent.

4. p *barré d'un trait horizontal en dessous de la ligne signifie* par *ou* per (p*a*rlés 2, 22 p*a*rt 4, 25 p*a*radis 6, 24 enp*e*reris 2, 38 esp*e*rons 10, 11 ap*e*rceuscent 14, 31 p*e*rcut 24, 74). p *avec un trait recourbé qui précède, signifie* pro: P*ro*vence 38, 21 ap*ro*coit 24, 11.

5. Le signe semblable à l'apostrophe représente ordinairement er *ou* ier: l*er*be 26, 13 t*er*e 6, 15 t*er*re 2, 6 c*er*f 18, 27 c*er*qu*ier* 26, 17 den*ier*s 18, 37 cac*ier* 18, 35 bais*ier* 9, 1 dor m*ier* 9, 9. *Dans* h*ar*peor 6, 39 h*ar*dis 22, 19 *j'ai interprété le même signe par* ar, harpe 33, 8 *et* hardis *(f. 67*[a]*) étant écrits en toutes lettres. Dans* q're *et* g're, *c'est-à-dire* querre, guerre, u *se trouve en même temps sous-entendu.*

6. Le signe qui ressemble à un ᵟ *représente* ur *ou* or: h*ur*te 22, 3 avent*ur*e 20, 24 c*ur*e 38, 11 m*ur* 16, 7 p*or*tes 8, 6 m*or*tel 10, 18 t*or*nent 32, 16 m*or*drir 20, 8 (*ms.* mordrir 6, 5) p*or* 4, 22. 8, 6 hon*or* 4, 14 am*or*s 14, 20. *Une interprétation* our *serait contre l'habitude du copiste* (honor 2, 32 por 7, 17 amors 27, 4 *etc.).*

7. Le signe qui ressemble à un ⁹ *représente* us *ou* os: n*us* 15, 15 pl*us* 14, 16 descend*us* 28, 1 d*us*quau 18, 5 t*os* *(totus)* 14, 12 u*os* 5, 19. 18, 1 n*os* 18, 37 rep*os*t 20, 3. *Des graphies comme* tous uous nous (40, 33. 4, 8. 22, 8) *sont moins fréquentes dans le texte que* tos 16, 15. 20, 13, 13. 24, 86 uos 2, 22. 4, 18. 5, 20 nos 18, 17. 21, 11. 22, 24.

8. Le signe ꝯ *signifie* con: *con (qu'on)* 16, 19 *con*sel 20, 18 *con*paignet 21, 5 *con*plis 29, 9 *con (quomodo)* 8, 13. *Devant* m *et* n *j'ai toutefois interprété ce signe par* co-, *car un spécialiste comme de Wailly rend même* cō *par* cou, *et*

notre manuscrit écrit plus ordinairement coment 10, 73 comence 10, 24 comenca 7, 9. 12, 7, 38. 24, 11 recomence 13, 21 conissiés 18, 15. 22, 10 *que* coumence 31, 3, 12 couniscons 18, 17 recounut 40, 31 *ou* conmenca 24, 88 commanderent 28, 15.

9. Nous avons des abréviations de mots isolés: bn *(avec un trait)* 1, 9 = bien ch'rl 8, 23 ch'r 10, 8 ch'rls 2, 4, 23. 4, 6. 8, 22 ch'rs 10, 28. 20, 15 = ceualier(s), *écrit en toutes lettres* 2, 25. 6, 35. 8, 5 (ceualers 2, 16); *les signes connus pour* est *et* et; lib' 40, 22 = liures; ml't 4, 20. 9, 17. 20, 2 = mout, *écrit en toutes lettres* 7, 2. 15, 1. 20, 2. 40, 1. 39, 26 (mot *se trouve seulement* 12, 37. 20, 11 mol't *seulement* 5, 22. 10, 59); n̄ 18, 21. 24, 29 = non *(négation)* n̄ 2, 10 = non *(nom, écrit en toutes lettres* 39, 32); .l. 18, 33. 24, 63 = sous, *écrit en toutes lettres* 22, 23; .i. 2, 3, 31 = un(s) vre *avec un trait* 4, 4. 5, 18 = vostre.

10. Abréviations exceptionnelles (employées seulement au dernier mot de la ligne, où la place faisait défaut): auq^{a}t 6, 4 = auquant q^{a}ques 8, 27 = quanques h'm 10, 25 = hiaumes, *écrit en toutes lettres* 10, 3, 34 ca *(avec un trait)* 27, cat *(avec un trait)* 31 = cante flab' 32 = flabent flaboit *(avec un trait)* 34 = flaboient, *enfin l'abréviation qui représente* aues 6, 1 *et qui a à peu près l'aspect de* au^{s}.

11. Le nom du héros est ordinairement écrit Aucassin(s). *à savoir* 1, 4. 11, 2, 8. 27, 1, 9. 29, 1. 31, 1, 11. 32, 18. 35, 1. 37, 10. 39, 17, 23, 32. 41, 1, 12, 18; *plus rarement* Aucasin(s): *dans le titre.* 2, 9. 7, 1. 12, 1. 19, 18. 41, 22. Aucasinet 21, 6[1]. *Dans les autres cas il est abrégé en* Aucas. 3, 1 Auss. 39, 2 A. 2, 36. 4, 2 Ac. 24, 29. *Dans tous les autres passages où il apparaît, nous trouvons l'abréviation* Au. *ou* Auc. *J'ai toujours interprété ces abréviations par* Aucassin(s). Nicolete *se trouve, outre l'entête,* 3, 8 (Nīcolete). 11, 4, 12. 13, 1. 17, 1. 1, 18. 19, 1. 23, 9. 25, 3. 39, 24, 30. Nicole 5, 1. *Par contre, on trouve* Nicholete 1, 4. 2, 25. 35, 7. 39, 8, 18. 41, 8, 23 Nichole 33, 2. 37, 1. 39, 11. *Dans tous les autres*

[1] *On s'aperçoit facilement de l'économie du copiste, qui n'écrit guère les noms en entier que dans les vers, où il avait un espace suffisant.*

passages ce nom est écrit N. *ou* Nic., (Nīc. *seulement* 3, 14) *abréviation que j'ai rendue chaque fois par* Nicolete, *sauf* 3, 3 *où la mesure du vers exige* Nicole. *Pour* Biaucaire *nous trouvons* Biauc. 34, 13. 38, 23. Biac. 8, 10. *Pour* Bougars *on trouve dans un cas* B. 10, 31; *dans un autre,* Bor. 10, 75, *que j'ai interprété par* Borgars. Cartage *est représenté par* Cart. 38, 1, Garin(s) *en plusieurs endroits par* G. (4, 17. 6, 5. 8, 10. 12, 8, 10. 14, 25. 18, 16. 20, 7, 9. 22, 17), Ihesum *par* Ih'm 17, 4.

12. J'ai écrit en toutes lettres les noms de nombres notés par des abréviations dans le manuscrit. Celui-ci ne présente la forme en toutes lettres que dans les passages suivants: deus 1, 3 dex 18, 28 andex 9, 12. 41, 13 trois 8, 37. 10, 51. 18, 28, 35. 23, 8. 34, 15. 38, 10 set 19, 7 mile 2, 5.

J'ai signalé la reproduction du manuscrit en héliotypie de M. Bourdillon. Les caractères du manuscrit sont disgracieux et négligés, et souvent on ne peut les lire qu'en comparant soigneusement les lettres et en examinant de près l'usage du copiste. Il y a surtout souvent une très grande ressemblance entre o *et* a *(dans* auoit *f.* 70^{c} roi *f.* 70^{d} poroit *f.* 71^{a} cropent *f.* 71^{d} aumosne *f.* 74^{c} soumax *f.* 75^{b} *etc.). Très souvent le copiste, à la fin des lignes, écrit des lettres au-dessus de la ligne:* auoi^{e} *f.* 71^{a} iama^{is} *ibid.* ami^{e} *f.* 71^{d} cā^{te} *f.* 72^{c} maisie^{re} *f.* 74^{b} auo^{i}|ent *f.* 75^{a} auo^{ir} *f.* 75^{c} de uoie en vo^{ie} *f.* 76^{d} esto^{i}|le *f.* 77^{c}.

Voici les passages de ma quatrième édition corrigés dans la cinquième: **1,** 2 *variante,* 15. **3,** 18. **4,** 13, 17. **5,** 13, 24, 25. **6,** 22. **9,** 19. **10,** 68. **15,** 7, 18. **16,** 14. **18,** 35, 36. **21,** 8. **25,** 7, 8, 9. **27,** 19. **30,** 17. **36,** 9. **37,** 4. **39,** 9; *et ceux de la cinquième corrigés dans la sixième (abstraction faite du ǵ):* **1,** 9—10. **2,** 16, 24. **6,** 17 *var,* 35 *var* **8,** 16, 23, 34. **9,** 7. **12,** 6. **13,** 9. **14,** 28. **16,** 14, 21, 24. **20,** 20 *var,* 29. **22,** 6, 11 *var,* **24,** 4 *var,* 13, 29 *var,* 39. **28,** 6, 12, 18. **30,** 1. **34,** 3 *var* 9, 11, 16. **36,** 3. **37,** 5 *var.* **38,** 5, 7 *var,* 9—13. **39,** 17 *var.* **40,** 7, 32, 33 *et var.*

Gaston Paris avait fait lui-même le relevé des passages où son édition s'écartait de la mienne (Romania 8, 285).

Notes.[1]

1, 2 *Je ne puis croire que le poète ait voulu ici présenter une énigme à ses auditeurs. Le passage tel qu'il est conservé n'a son analogue dans le début d'aucun ancien poème français. Le changement que j'ai fait de* du viel *en* du duel *est justifié au point de vue paléographique aussi bien que par le sens. L'objection de M. Tobler (Z. II, 625), d'après qui* caitif, *appliqué à un être impersonnel, signifierait 'chétif, pauvre, mesquin (kümmerlich, gering, kärglich)', ne s'applique pas à plusieurs exemples fournis par le* Dict. *de Godefroy. Il me semble que ce mot signifie plutôt 'misérable, pitoyable', et cette signification convient aussi au passage suivant* (Barlaam et Jos., *p. 339*): Par tot preechent sans dotance E as gens mostrent a vois vive Come nostre vie est cheitive. *On pourrait aussi alléguer des passages de la* Chrest. prov. *de Bartsch.*

Pour du uel *M. Stengel a proposé* du mel, Jen. Lit.-Zeitg 1879 *p.* 152. *M. Cloëtta m'a écrit à ce propos: 'L'm de* mel *rappelle celle du mot* ames *f. 74c 7, et* mal *à côté de* mel *se trouve ailleurs à l'assonance (v.* Huon de Bordeaux *p. 80. 169).'*

M. Alfred Schulze, qui a le mérite d'avoir reconnu antif *comme leçon du ms., fait (dans l'*Archiv für das Studium der neueren Sprachen *CII. 224 ss.) de savantes réflexions sur le sens du deuxième vers. Il fait remarquer que* le Viel Antif *est le nom du cheval de Roland. Il voudrait corriger* du *en* dun *et traduire 'd'un vieillard aux cheveux blancs'. Je me demande si le Viel Antif n'est pas peut-être un nom de jongleur. Si ce jongleur venait à être découvert dans un document quelconque, le deuxième vers,* del deport du Viel Antif, *serait clair et le nom de l'auteur de la cantefable retrouvé du coup.*

4 Aucassins. *L'apposition est parfois, en ancien français, au nominatif alors même qu'elle accompagne un mot au cas oblique. Cp. von Lebinski,* Die Deklination der Substantiva in der Oïl-Sprache *(Posen 1878) p. 47.*

7 *M. Tobler nie qu'il y ait ici une question, et considère* Qui *comme signifiant 'si quelqu'un'. Mais il semble qu'alors l'idée exprimée dans la seconde partie de la phrase se trouverait pour le sens un peu éloignée. Il est vrai que M. Tobler pourrait citer à l'appui de son opinion le commencement de* Gaydon.

15 *Quinze (7. 11 13. 17—25. 29—41) des 21 laisses d'Aucassin*

---

[1] *Une fois pour toutes je renvoie aux savantes notes de Wilhelm Hertz dans le* Spielmannsbuch, *4e éd., Stuttgart 1912, p. 435—455. Je cite par* VB. *les* Vermischte Beiträge *de Tobler, par* Z. *la* Zeitschrift für Romanische Philologie.

pourvoient le petit vers qui marque la fin de laisse d'une assonance féminine en i. *Parmi les treize dernières une seule, la 27me, est sans rime. Serait-ce un pur hasard que tant de laisses se terminent par la même assonance? Ce n'est guère admissible. J'ai donc essayé de rétablir l'assonance dans les six vers qui en sont dépourvus. Les voici suivant le manuscrit:*

1, 15 tant par est douce
3, 18 que trop est douc
5, 25 se iel puis far
9, 19 a la bataille
15, 18 sor ne ti gardes
27, 19 les le riuage

Pour ces six vers je propose les corrections suivantes que j'ai introduites dans le texte:

1, 15 tant par est rices
3, 18 que trop est fine
5, 25 se jel puis mie *(je remplace le* mie *du vers précédent par* prise*).*
9, 19 a l'estormie
15, 18 s'or ne t'abries
27, 19 delés le rive.

Je crois donc que le poète a employé l'assonance en i *pour les petits vers de toutes les laisses. Les corrections que je propose me semblent assez naturelles, et la facilité même avec laquelle elles se présentent est un argument en faveur de leur authenticité. Ce qui me confirme dans cette opinion, c'est que dans le* Lai de la rose *du Perceforest (publié par Gaston Paris dans la* Romania *en 1894), où chacune des 43 strophes se termine aussi par un petit vers, chacun de ces petits vers rime en* ie.

Le poète a encore marqué l'unité de son ouvrage en faisant assoner en i *la dernière laisse comme la première.*

2, 6 argoit, *pour* ardoit *lat.* ardebat. *Voir sur cette formation Tobler dans les* Sitzungsberichte der Berliner Akademie *1902, p. 98, M. Risop dans la* Z. VII. *p. 56, 64—65, M. Ebeling dans* Auberee II *p. 119.* detorgant, *de* detordre, *se trouve* Romania *XVII. 392 v. 218, 394 v. 348,* tergoit (RThèbes, *voir le glossaire de l'édition). Des formes comme* torjant, *dans les* Chansons et dits artésiens *p. p. Jeanroy et Guy, p. 85, semblent plaider pour la prononciation palatale de* g.

12 menus recercelés *est pour* menuëment recercelés, *qui se disait aussi. De même* droites noires 12, 28. *Voir* VB. *I² 82, 79. Cp.* Il ot blonde le poil, menu recercelé, Parise la duchesse *1156.*

15 *Voir sur l'emploi de* se — non (ne — se — non) VB. *III. p. 71, et Ebeling dans le* Jahresbericht *de Vollmöller V. 213 sv.*

22. 8, 21 qu'en parlés vos ore? *(wie könnt Ihr nur davon reden?) Bida traduit: Que dites-vous là? Voir sur cet emploi de* ore *Alfred Schulze,* Fragesatz *p. 81, M. Tobler dans le* Literaturblatt f. Germ. u. Rom. Phil. 1888 *col.* 354, *M. Meyer-Lübke* Gr. III § 519.

23 *Ici et* **8,** 22 *M. Thurneysen propose d'introduire* j' *devant* ere (Z. *XVI. 292—294), et de même* qu'ele *au lieu de* que **36,** 12. *M. Tobler, que j'ai consulté, me déconseille ces changements.*

24 ne que voise. *Suivant M. Thurneysen, l. c.,* ne voise *(sans* que*)* 8, 23 *correspond mieux à l'usage du poète. Sur* que, *qui remplace le* quant *précédant, voir Tobler,* Berliner Sitzungsberichte 1901 *p.* 240.

39 Colstentinoble *doit se prononcer comme* Coustentinoble. *Cp.* molt 5, 22. 10, 59 *au lieu de* mout. *Nous avons des exemples de cette graphie dans les* Sermons de S. Bernard, *éd. Förster:* polt 7, 12. 92, 14 chacevols 5, 30 palisinols 5, 32 besoignols 27, 11. 61, 41 haïnols 116, 31 hontols 118, 20. *Cp. aussi* avelc avelques *(au lieu de* aveuc aveuques*) dans le* Recueil des mon. in. de l'hist. du tiers état *I. 1, 132. Elle est aussi très répandue en normand (v. mon étude* Über die Matthaeus Paris zugeschriebene Vie de seint Auban, *p. 14).*

3, 7 di va, *de même* 29, 7, *'dis donc'. Ce* va *se trouve aussi après d'autres impératifs que* di, *cp.* lai va! Renart *III 466.* guerpis va! S. Lorenz *424.*

13 *'Par rapport à cela je ne puis faire autre chose.'*

4, 7 *Voir sur* que *répété après une incidente la note dans les* VB. II² 35. *J'ai réuni les passages en question à l'art.* que *du glossaire.*

9 tote peor, *cp.* 6, 45. 10, 56 *rien que de la peur, une peur infinie. Voir sur ce* tout *(en allemand* lauter*) Ebeling,* Probleme I, *p. 68. Le* tox *de* 36, 3 *se retrouve encore en français moderne.*

10 ce poïse moi que *est suivi plus souvent de l'indicatif que du subjonctif. Voir Ebeling dans la* Zeitschr. für Franz. Sprache XXIII. 2, 109.

11 qu'il i parole *'qu'il lui parle' (à elle, Nicolette).* i *pour* a lui (a li, a eus, a eles) *se rencontre souvent auprès du verbe* parler, *voir Ebeling dans* Auberee, *p. 77.*

5, 4 *Le mot* miramie *(que Lacurne de Sainte-Palaye traduit par 'à la Mosaïque', et que d'Héricault interprète 'mirum in modum' ou 'à l'orientale') m'était inconnu, c'est pourquoi je l'ai remplacé par* mirabile. *Ce dernier mot se trouve plusieurs fois dans les* Enfances Guillaume *du manuscrit de Boulogne:* par mirabile sont li entaillement *f. 11ᵈ* Tibaus esgarde les plus grans mirabiles *ibid.* la siele fu a mirabile faite *f. 17ᵈ. Ce mot se trouve encore* De Venus *220 et à la rime, rimant avec* mile, Gaimar *2580, avec* fille, Gaimar *1284 et* Disc. cler. *p. 73.* — mirabile *a un dérivé* mirabellous, Aiol *6152.*

14 se clama orphenine. orphenine *est probablement le nominatif souvent employé avec* soi clamer. *Voir Diez* Gr. III. 120 *[p. 109 de la trad. fr.].*

6, 1 si que, *ordinairement* si com. *M. Tobler a rassemblé des exemples de cet emploi de* que, *rare au moyen âge,* VB. II² 60, *cp. aussi* 104 *et* I² *174.*

3—4 li auquant — li auquant, *mais* 20, 6 li auquant — li autre,

auj. quelques-uns — d'autres, les uns — les autres. Voir sur cet emploi Meyer-Lübke Gr. III § 85.

26 *A cette description du paradis M. Baist* (Z. *XVIII. 276) compare un passage de Ludolphe de Sudheim (Suchem),* De itinere terrae sanctae *(un peu après 1340), chap. XIV:* Unde de ipso monte in Sicilia commune est proverbium: Malo esse in Monte Bel cum regibus et principibus quam in coelo cum claudis et caecis. *Dans les* Macaronea *de Merlin Coccaie XXI (éd. de Toscolano 1521 p. 215–216), Teofilo Folengo fait dire à Pasquin, dont l'auberge se trouve à la porte du paradis:*

Inganatur homo, paradisum qui putat esse
deliciis plenum, solazzis atque richezzis.
Sunt quadraginta anni quod ego plantando tavernam
ostus eram non per Romeum quippe viazzum,
ante sed hospicium paradisi semper habentis
mille cadenazzis portas stanghisque seratas,
et sua taccarunt passim velamina ragni.
Varcabat giorni septem quandoque vel octo,
nemo forasterus bandas veniebat in illas;
si tamen ullus erat qui tandem accederet illuc,
vel gobbus vel zottus erat vel lumine sguerzus
vel cantans vacuus, coram latrone segurus.

Dans l'édition de Cepeda, de [15]33, le passage cité se retrouve sous une forme remaniée à la feuille 243.

Voici un passage encore plus rapproché du nôtre, qui se trouve dans une collection de nouvelles composée au XVe siècle dans les environs de Sens. J'en dois la communication à M. le professeur Vossler, qui a traité de ces nouvelles dans les Studien zur vergleichenden Litteraturgeschichte *de Max Koch, II p. 22.* Il dit: 'Je rapporte du bon et de bel assez; car, depuis que ne me veistes, j'ay esté a l'entree de paradiz et en enfer. Est ce pas bien exploittié?' Lors dist le duc: Veez en cy une bien nouvelle! Or nous en comptez!' 'Premierement', dist Malbruny, au regard de paradiz: il n'y a que povres chetifs. Ils semblent tous malades. tant ont les visages fades et palles et les cuers faillis. Ils ne boyvent ne menguënt ne font que regarder l'ung l'autre. Il n'y a que mort a cuer, comme gens qui ne font que jeuner et pleurer et priër et comme gens qui sont honteux, tous nus et dessirez, et n'ont ne maille ne denier, et n'est que toute povreté. En enfer fait meilleur: la sont lez grans seigneurs, grans guerroyeurs et oultrageux, belles dames et damoiselles et gens de tous estas, qui font tous leurs plaisirs et desirs sans estre de nul repris. La est orgueil et toute magnificence, grandeur de courage et puissance, qui gouverne ire la vaillant avec sa suer envie. La est toute richesse, qui garde couvoitise. La est habondance de vins et de viandes, de quoy gloutonnie sert, et plaisance qui gouverne luxure, et si

y est joieuseté qui maintient oysiveté. Pour ce je dy qu'il y fait bon. *(ms. de la Vaticane, Reg. lat. 1716 11r Nouvelle Ve:* De messire Gaultier de Ruppes, chevalier, et de Malbruny *[nom sous lequel se cache le diable]).*[1]

Après la mort de Machiavel, on lui a attribué cette peinture du ciel et de l'enfer, voir Blondheim, dans Modern language notes 1909, *p.* 73.

M. Jules Cornu me renvoie encore au Simplicius Simplicissimus *de Grimmelshausen, livre II, chap. 21.*

28—30 *Sur* cel *dans le sens de l'article, voir Diez* Gr. III. 79 [p. 71 de la trad. fr.].

30 creute, *mentionné par Sainte-Palaye et Du Cange (sous le mot* crûta*), est le* creutte *actuel dit pour* grotte *dans le Laonnais* (Revue des sociétés savantes, *VIe série, t. IV, p. 395*).

Comme le poète emploie aussi waumonner, *mot d'origine germanique, ce qui indique la frontière septentrionale du domaine linguistique français, on ne peut pas contester non plus* taterele. *Ce mot se rattache évidemment au nord.* töttur, *bas-allem.* tater, *angl.* tatter *(haillon), ital.* tattera, *sur lesquels on peut comparer, outre Diez, Skeat,* Etym. dict. of the Engl. lang., *Édouard Müller,* Etym. Wört. der Engl. Spr., *2e éd., et Thumb dans* Germanistische Abhandlungen Hermann Paul zum 17. März 1902 dargebracht, *Strasbourg 1902, p. 245.*

M. Meyer-Lübke croit que le mot ne se trouve qu'en Italie (Einführung in das Studium der Romanischen Sprachwissenschaft, *Heidelberg 1901, p. 48; 1909, p. 52*).

32 de soi *peut encore être considéré comme la leçon du manuscrit. On trouve un* o *ressemblant fort à* c *aussi dans* douce 11, 13. *Gaston Paris m'indique un passage* d'Alexis 80c. *J'ajouterai celui de* Charles d'Orléans, *éd. d'Héricault, I, p. 116.*

37 que eles *est une façon négligée d'exprimer le relatif. On trouve de même* que — en *pour* dont 22, 35. *D'anciennes langues germaniques emploient des périphrases identiques. Des exemples tirés des langues romanes sont fournis par Diez* Gr. *III, 380—1* [350 *de la trad. fr.*]. *J'y ajouterai:* Chus vaslés si fu fix l'empereur Kyrsac de Coustantinoble, que uns siens freres li avoit tolu l'empire de Coustantinoble par traïson, Rob. de Clari *p. 17,* comme pluseurs femmes sont, qu'i *(éd.* qui*)* ne leur chault ou elles s'abandonnent, Deux rédactions du Roman des Sept Sages de Rome *pp. G. Paris, p. 31. Le pronom personnel peut aussi être supprimé:* une partie de l'ost que deus out tuched les quers *(pars exercitus quorum tetigerat deus corda),* Quatre livres des rois *p. 35. D'autres exemples de ce dernier cas sont donnés par M. Tobler dans les* VB. I² 123. *Voir encore Meyer-Lübke* Gr. III § 628.

43 Se vos i parlés, et vos peres le savoit. *La même suite des temps se trouve dans un vers du* Roman de la rose, *éd. Michel 8893, éd. Marteau*

---

[1] *Les* Nouvelles françaises inédites du quinzième siècle *ont été publiées par M. E. Langlois, Paris 1908, voir p. 36—37.*

8457: Se vous vivés et ge moroie *(communication de M. Jules Cornu). Le premier fait est supposé réel, le second irréel.*

8, 7 *Sur le sens technique de* aleoir *(galerie sur le mur de fortification) cp. le passage suivant du* Roman de la Violette *(p. 129):*

Li dus n'i fist plus atendue,
un cor fait sonner de laiton.
Cil de la vile oënt le ton,
isnielement as armes salent,
ki bien cuident que Saisne asalent;
as murs montent et se granisent,
ces aleoirs de pierre emplisent.

D'autres exemples se trouvent dans Godefroy.

28 que tu] 'que' *a le sens de* quam quod, *voir* Tobler, VB. I² 226.

34 *sv. Le troubadour Cercalmon se promet qu'un baiser aura le même effet que décrit ici Aucassin* (Per fin'amor, *Bartsch* Chrest. prov. *6e éd., col. 54*):

Toz mos talens m'ademplira
ma domna, sol d un bais m'aizis,
quen guerrejera mos vezis
e fora larcs e donera
em fera grazir e temer
e mos enemics bas chader
e tengral meu el garnira.

36 *Sur 'deux' comme petit nombre indéterminé, voir Ebeling Z. XXIV. 513—515. 'trois' (23, 8) n'est pas moins fréquent, surtout avec* mos.

39 *Auprès des datifs* li *et* lor *on supprime ordinairement l'accusatif* le, la, *ou* les. li *est ici pour* les li. *Le participe s'accorde avec l'accusatif* les *non exprimé (comme dans les exemples cités par M. Ebeling,* Auberee, *p. 139).*

9, 12 *regarder ses pieds, voir Tobler Z. II 145 et Schultz-Gora,* Zwei Altfranz. Dichtungen, *2e éd., p. 91, v. 159.*

10, 5 sor quoi, *le neutre du pronom relatif appliqué, d'après l'usage de l'ancien français, à un animal, considéré comme chose.*

14, 29 estro(u)seement. *Voir sur la signification et sur l'origine de ce mot la noté mise par M. Wend. Förster au vers 5592 d'Erec (éd. de 1890).*

17 fait il *intercalé dans le discours direct, bien que la période soit introduite par une proposition subordonnée* (Et quant Aucassins l'entendi). *De même 30, 11. 40, 25. Cet usage que le français moderne a conservé a été étudié par Ebeling dans le* Krit. Jahresbericht *de Vollmöller V. 1, 184.*

17. 16, 12 douce creature *se rapporte à l'Enfant Jésus. Le moyen âge ne fait pas de distinction bien tranchée entre Dieu le père et Dieu le*

fils. Le Christ est appelé deus *dans le* Voyage de Charlemagne *139, et le Créateur est appelé* salvator *au commencement du* Jeu d'Adam.

24 remuans, *le pronom réfléchi est sous-entendu auprès du participe présent et du gérondif,* VB. *II² 97.*

26, 36 *La barre de fer appelée* nasel, *mha.* nasenbant, *était fixée au milieu de la partie frontale du casque et couvrait le nez jusqu' à son extrémité. On la trouve dès 1066; elle disparaît des sceaux en 1230. Voir Marignan,* La tapisserie de Bayeux, *Paris 1902 p. 69, et Lanore dans la* Bibliothèque de l'Ecole des chartes *LXIV. p. 90.*

39 ans *manque dans le ms. et a été ajouté par l'éditeur. Stengel, qui avait proposé* vint mois (Jenaer Literaturzeitung *du 15 mars 1879) aurait pu se référer à un passage d'*Aymeri de Narbonne, *v. 615.*

53 *Il est peu probable que* tenés *soit ici l'indicatif,* vouloir que *ne se construisant guère avec ce mode.*[1] *C'est peut-être un indicatif comme forme, mais un subjonctif pour le sens. Voir* VB. I² *p. 29 et cp.* je vous pri, sire, que . . . vous le tenez touzjours par le poing, Joinville § 332. *Suivant les observations de M. Tobler, l. c., l'impératif s'employait autrefois, dans la proposition subordonnée; toutefois il était alors accompagné assez rarement du pronom sujet.*

57 *Hertz traduit: 'Ist das Euer letztes Wort?' 'Est-ce là votre dernier mot?' Voir des exemples de* ce est la fins *dans un article d'Ebeling,* Z. *XXIV. 533.*

11, 15 soupe *est sans doute une soupe au vin; 'Würzwein' suivant la traduction de Hertz. Cp.* [li rois] mangoit en coupes d'or fines soupes en vin, Ph. Mousket *21670—1.*

18 *Le mot* esvertin *est atteste de bonne heure, comme le montre un passage de Samson de Nanteuil:* Se jeünout com si veisin, el chef l'en ferreit esvertin *(f. 57c). Cp. aussi Tobler, dans les* Miscellanea in memoria di Caix e Canello *p. 74.*

40 u je fać mout male fin. *J'ai noté les exemples suivants de cette expression (significant: se démener):* criënt et braient et mainent male fin, Enfances Guill. *f. 13b.* Tant cria, tant fist dure fin, Qu'a son cri vindrent li voisin, Juitel *205—6.* La mere de l'enfant cria et mena si forte fin, que grant planté de Crestiens et de Juifz se y assemblerent *(E. Wolter,* Der Judenknabe. *Halle 1879. p. 123).* Onques mais femme en tout le monde Pour amours ne mena tel fin, Jehan et Blonde *1257* faire male fin, Aeneas *8142* forte fin faire, Vie Greg. *2098 (Romania VIII) et Löseth,* Le Roman en prose de Tristan, *p. 385 § 547a. Un tout autre* faire fin *est expliqué par M. Paul Meyer,* Romania *IV. 393.*

12, 6 *La forme* garding, *qui prouve une prononciation mouillée de* n, *se trouve aussi dans les* Chartes d'Aire *G 54 et dans* Renart le novel *3203.*

---

[1] *Voyez pourtant le vers 82 de* Gormund et Isembart: Ne voil que [ja] un sol s'en vante, *et* De Venus *p. p. W. Förster 82b.*

Cp. aussi gardignet *ibid. p. 314.* en garding *(sans article) est comme l'italien* in giardino, *le roumain* în grădin.

33 faelé, *aujourd'hui* fêlé, *dont Diez* (Et. Wört.) *donne une explication certainement fausse, est encore usité aujourd'hui en wallon, cp. Grandgagnage* Dict. *I. 200 II. 589, et le prov.* faia *dans le* Trésor *de Mistral.*

14, 10 de si lonc que je verroie une maisiere, *gallicisme que la langue moderne n'a pas encore oublié, cp.* d'aussi loin qu'il me vit, *Racine* Brit. 1, 1.

16 que vos ne faćiés mi. *Voir, sur cet emploi du subjonctif, Fritz Bischoff,* Der Conjunctiv bei Chrestien, *Halle* [1882], *p.* 95.

16, 18 *Ici* faire *est employé comme* verbum vicarium, *c'est-à-dire qu'il remplace un verbe précédent dont il prend la forme exacte. Ainsi* faćiés *2pl. subj. prés. est pour* amés *2pl. subj. prés., et* fać *1 sg. ind. prés. est pour* aim *1 sg. ind. prés.*

20 *La correction de* cateron *en* teteron *est due à M. Hugo Andresen* (Z. *XIV. p. 175, cp. en outre* Romania *XIX. 618, XX. 285, XXXVI. 131).*

15, 12 tu l'entens! *Indicatif dans le sens de l'impératif, comme dans le* Oz mei pulcele *de l'*Alexis *(14ª). Cp. aussi* 'Urbain', dist la vois, 'or entans, Et ne soies pas alentans'! Manekine, *7587, et* Os! Aucassin **22,** 15. **24,** 40.

17 faire messeant *se trouve aussi dans* Auberi *81, 3:* Qu'il ne m'oćie ou faće messeant. *D'autres exemples de* messeant *devenu substantif sont fournis par W. Förster* (Z. *IV.* *380) et Godefroy.*

16, 24 cil dedens *se disait pour* cil de dedens; de *était omis devant les adverbes commençant par la syllabe* de. *Cp.* Fors s'en eissirent li Sarrazin dedenz. Rol. 1776.

31 si se repensa *'et d'autre part elle réfléchit'. De même que* re- *est ici rendu exactement par 'd'autre part', il correspond dans d'autres passages à 'aussi', cp.* E Hyra de Hyeter, e Gareb ki refud de Hyeter, Quatre Livres des Rois, *p. 215.* E refist faire *(lat. fecit quoque)* dous cenz lances d'or, e fist faire treis cenz escuz de altre baillie, e cez refurent de or fin e esmered, *ibid. p. 273.* Moÿses ki la lei dona Quarante jurs primes juna . . . Cist nostre frere rejuna Quarante jurs, Théophile *d'Adgar, v. 947 sv.* Li quens de Sansore i revint *(y vint aussi),* Rom. de la Violette *p. 279.*

17, 2 monter le fossé, *cp.* **19,** 3 si acoilli son cemin . . . tout un viés sentier anti. *L'accusatif désigne le terrain sur lequel s'étend le mouvement exprimé par le verbe. Cp.* Charles chevalchet et les vals et les munz, Roland *3695. Voir Diez* Gr. III 112 [102 *de la trad. fr.*], *Meyer-Lübke* Gr. III § 355.

18, 5 s'endormi dusqu'au demain a haute prime *'elle s'endormit [et elle continua de dormir] jusqu'au matin à six heures'. J'ai suppléé entre crochets le membre omis. Voici un cas pareil:* (ele) acoilli son cemin . . ., tant qu'a une voie vint **19,** 3. *'Elle se mit en chemin, [et elle continua de*

marcher] . . ., jusqu'à ce qu'elle vînt à une voie.' Voir Ebeling dans la Zeitschr. für Franz. Spr. *XXV. p. 35, note au vers 325.*

Les horae canonicales (prime = *6 h. matin,* tierce = *9 h.,* midi, none = *3 h. soir,* vespre = *6 h.,* complie = *9 h.), lorsqu'elles tombent dans la journée, reçoivent les désignations de* haut (haute) *et de* bas (basse) *suivant la situation élevée ou basse du soleil, en sorte que* haute prime *se rapproche de* tierce *et* basse none *de* vespre. *Voir Gustav Bilfinger,* Die mittelalterlichen Horen, *Stuttgart 1892, p. 22—39.*

6 *sv. Notre poète mêle indistinctement le présent historique et le parfait. De même qu'il fait suivre ici* jeterent *de* traient *et* estendirent, *il fait alterner* (**23,** 5 *sv.*): entra anble porte parla *et il écrit* (**30,** 3): Il le prist si torne si fiert si le bati.

13 *Cp.* qui est un peu plus emparlez que les autres, *Löseth,* Le roman en prose de Tristan *p. 90.*

21 non *'non pas même'. Cf.* Qu'il a en vous tant de savoir, Tant de valour, tant de bonté, Que n'en poroit estre conté La disme part, non la centisme, Manekine *5728—31. M. le Dr Dittmar, de Magdebourg, a eu l'obligeance de me communiquer encore les passages suivants:* en set milliers n'en a quatre, non trois de bien parfaites, Amis *1221.* Ja certes ne verrés demain, non le vespre, Ferg. *19, 11* por l'avoir de Normendie ne le vendist, non por tot l'enpire de Rome, *187, 23* si n'a çai ens nul si haut home, ma dame, non jusques a Rome, Guil. Pal. *7795. Ajoutez encore* Berte *738,* Aiol *5430.*

25 *Pour* fantosme *cp.* et si pensa et douta que ce ne fust fantosmes, *Weston,* The Legend of Sir Perceval II, 56, 15. Ils trouverent ceste tant belle damoiselle qui estoit ens. Dont ils furent si esbahis qu'ils ne seurent que penser, et disoient li ungz a l'autre que c'estoit fantosme, *Wauquelin,* Manekine en prose, *dans les* Œuvres poétiques de Beaumanoir *éd. Suchier, I. p. 297.* Et finablement ils doubterent que ce ne fuist aucune phantosme, *ibid. p. 335. Pour* fee *cp.* Vair Palefroi *1181.*

27 *Quand* dont *employé comme génitif du pronom relatif se rapporte à un substantif, il est de règle que ce dernier soit au nominatif ou à l'accusatif. Ici il se rapporte à* les menbres *précédé de la préposition* de. *Voir des cas semblables dans* VB. *III². 50 et dans Meyer-Lübke* Gr. III. § 616.

19, 6. 38, 10. 40, 8 *Sur* tant que, et tant que *au sens de 'et enfin', 'et un jour' voir Ebeling dans la* Zeitschrift für Französische Sprache *XXV p. 24 sv.*

7 *Sept voies aboutissant au même endroit forment ce qu'Ernest Desjardins,* Géographie de la Gaule romaine I *p.* 312, *IV p. 27—30, appelle un* septemvium. *On en connaît plusieurs en Gaule remontant à l'époque romaine. Voir, outre l'ouvrage cité, où il est question du* septemvium *de Bavai dans le Hainaut, région que je me crois autorisé à considérer comme étant à peu près la patrie de l'auteur* d'Aucassin, *le* Krit.

Jahresbericht *de* Vollmöller, *tome V, III p. 11, Ernst Maass,* Die Tagesgötter, *Berlin 1902, p. 112—113, de Courson,* Cartulaire de l'abbaye de Redon, 1863, *p.* CXXXVII *note 1*

11 *Suivant l'observation de M. Förster,* Z. XXVIII. 506, *il vaut mieux écrire une apostrophe après* com *suivi d'une voyelle* (com'il).

13 *C'est de* garris, *d'après Littré, que vient la forme du français moderne* garics,[1] *et celle du provençal moderne* agarru. *Honnorat* (Vocab. fr.-prov. *p. 1104) indique comme nom latin* ilex aquifolium. *D'après Reclus* (Nouvelle Géogr. *II. p. 408) les Monts Garrigues, dans les Cévennes, doivent leur nom au chêne coccifère (lat.* quercus coccifera, *all.* Kermeseiche). *Pour plus de détails, v.* Leys d'amors *I. 56, Diez* Et. Wört. *2, 316, Du Cange s. v.* garricae, *Godefroy s. v.* jarris.

On en faisait des marchepieds: cf. un marcape de garric del long de la taula *(1447). Mahul* Cartulaire . . de Carcassonne *VI. 350, et des fléaux: cp.* le flael fud d'un grant jarit fendu (*ms.* fenduz), Ch. Guill. 3212.

20, 12 *Sur* quoi que *au sens de 'pendant que' voir* VB. *III² p. 9.*

21. 8 *Je rétablis dans ce vers la leçon de ma première édition* (au corset), *abandonnée, suivant le conseil des critiques (K. Bartsch, G. Paris, A. Tobler), pour* au cors net *dans la troisième.*

La leçon du ms. est

et le mescine au cors corset.

Il faut donc supprimer une syllabe. Au point de vue paléographique il est peu probable que le scribe ait remplacé net *par* corset, *mais il peut fort bien avoir, par méprise, répété la syllabe* cors.

Le lecteur voudra bien se rappeler que Nicolette avait mis un bliäut de soie *(12, 12), avant de quitter la prison. Or le* corset *semble avoir été une partie du bliaut des femmes. Je renvoie aux images dans Léon Gautier,* La chevalerie, *3e éd., p. 402—407 note, aux exemples du mot* corset *tiré de documents antérieurs à 1250 par Victor Gay,* Glossaire archéologique, *art.* corset, *et surtout au mot mha.* kursît. *M. Maxeiner a démontré* (Zeitschr. für Deutsches Altertum, *XXXVII,* Anzeiger *XIX p. 49) que* kursît *provient du mot français* corset. *Le* kursît *est souvent mentionné par Wolfram d'Eschenbach, et antérieurement à lui il se trouve dans le roman du* Comte Rudolf *(2, 13). On sait qu'en français* bliäut *a signifié un habit, d'homme ou de femme, mis au-dessous du manteau, mais dans la plupart des cas au-dessus des autres vêtements. En mha.* plîalt *ou* plîât *signifie non pas le vêtement même, mais l'étoffe de soie dont on le fabriquait de préférence (p. ex.* Rolandslied *1611. Konrad ne traduit pas les vers — 303, 2172 — où* blialt *se rencontre dans la* Chanson de Roland). *Cp.* Apollonius *542:* sîn kursît was ein plîât. *Le mot allemand qui correspond pour le sens au mot français* bliäut *est* kursît *(de* corset, *pars pro toto). On a des passages où* bliäut *est traduit par* kursît: *Ainsi*

[1] *et non pas* gariès, *voir* Rom. XXXVI. 148.

le mot bliäut *(Aliscans 2567) est traduit dans le* Willehalm **125**, *19 par* kursît. *Deux autres passages se trouvent au commencement du* Moniage Rainoart *(ms. de Berne f. 113ab). Rainoart somme un moine qu'il rencontre en chemin de lui céder ses draps noirs en échange de sa cote et de son bliaut:*

se te donrai ceste cote entallie
et cest bliäut de soie d'Aumarie,

et quand le moine refuse, Rainoart le force à coups de poing d'accepter l'échange. Le moine s'en plaint auprès des bourgeois, disant

mais cest bliäut, qui ci est gieronés,
me fist viestir tot maleoit mon gre.

Ulrich de Türheim, dans son Willehalm *(ms. de Heidelberg f. 154bc, ms. de Cassel f. 127), traduit le premier passage:*

ir traget doch wol mîn korsît,

et l'autre:

so sûre ougenweide
gesach ich nie bî mîner zît,
als an ime lît des was daz kursît.

La couleur favorite du bliaut comme celle du kursît est le pourpre. Je renvoie encore à Viollet-Le-Duc, Dict. du mobilier *III, art.* bliaut *et* corset, *à Alwin Schultz,* Das höfische Leben, *2. Aufl., I. 258. 263, II. 57. 58, à Max Winter,* Kleidung und Putz der Frau, *Marbourg 1886, p. 22—24, et à Murray,* New English Dictionary, *art.* corset.

*Dans l'édition précédente d'*Aucassin *j'avais cité les deux passages suivants. Dans Lecoy de la Marche,* Bagage d'un étudiant en 1347 *[dans les* Mémoires de la Société des Antiquaires de France, *vol. 50, p. 7 et 19] on trouve mentionné* un corset de drap sur fleur de peschier fourré d'une panne blanche d'aigneaus, *et Lecoy explique* corset: *'courte tunique sans manches'. Le second est un passage de* Clément Marot *(éd. d'Héricault 1867, p. 311):* Elle vous avoit un corset D'un fin bleu, lassé d'un lasset Jaulne, qu'elle avoit faict exprès. *J'en ajoute ici un troisième:* un corsset reond a pourfil *(de l'an 1316) cité par Godefroy s. v.* pourfil.

14 *M. Éd. Wechssler me renvoie à une pastourelle (dans Bartsch,* Romanzen und Pastourellen *p. 199), où les bergers parlent des mêmes instruments* (pype achetee, fleüste, maćue).

22, 11 *Malgré le passage de* Rol. *1146* (mult bien le saviëz) *j'ai, avec M. Tobler, mis* savons, *à cause de l'autre phrase 24, 34 et parce que, dans les autres cas, la 1ère p. du pl. de l'impf. se termine, dans notre texte, en* -iens.

19 *'Nul ne serait assez hardi pour les en chasser, même au risque de perdre les yeux, même si on le menaçait de lui crever les yeux s'il ne les chassait pas.' Voir une phrase analogue dans* Aliscans 4649.

23, 3 el cors *dans le corps, c.-à-d. au fond de lui-même: il en fut profondément touché. On trouve un passage semblable dans la* Ch. Guill. 910.

24, 4 *Sur* nouer *cp. Tobler Z. III. 619.*

17 entre deus ex. *De même,* Aliscans 2745. *On s'attendrait à trouver l'article. Peut-être est-il supprimé par suite de l'influence de l'expression* entredeus, *que Förster étudie dans le* Chev. as deus espees *3685. Cp. aussi Tobler* VB. *II*². *110 note, et* Clef d'amors *328. Sur l'écartement des yeux large d'un empan, v. R. Heinzel,* Über die Ostgotische Heldensage, Sitzungsberichte der Wiener Ak., Phil.-hist. Kl., *vol. 119, p. 83 note,* Über Orendel, *ibid. vol. 126, p. 124, Loubier,* Das Ideal der männlichen Schönheit, *Halle 1890, p. 76, et Fritz Wohlgemuth,* Riesen und Zwerge, *Tübingen 1906, p. 30. Toute la description du bouvier rappelle* Yvain *288 sv.*

19 *Cp.* les levres sanblent carbonnees, Fergus *77, 21 et les passages cités par M. Wilmotte dans le* Bulletin de l'Ac. roy. de Belgique, Classe des lettres, 1905, *p. 835 en note.*

21 sollers . . fretés de tille dusque deseure le ĝenol, *souliers . . attachés par des* fretes *en écorce de tilleul jusqu'au-dessus du genou. Les* fretes *sont des cordes enroulées autour de la jambe en s'entre-croisant. Voir Tobler dans les* Sitzungsberichte der Berliner Akademie 1896, *p.* 864 *et G. J. Eckhart,* De rebus Franciae Orientalis, *II, p. 410.*

On voit souvent des fretes *figurées sur les miniatures de l'époque carolingienne, comme sur celle de la Bible de Vivien* (Z. XXIX. 671 *note*) *et sur celle de la Bible de Charles le Chauve dans Suchier et Birch-Hirschfeld,* Geschichte der Franz. Litteratur, *2e éd., p. 3. La miniature de la Bible de Vivien se trouve également dans la seconde édition de cet ourage, page 24.*

33 me conissiés vos? *La construction qui place le pronom atone en tête de la phrase interrogative est encore inconnue à Chrétien et se rencontre à partir du* Nicolas *de Bodel (Alfred Schulze,* Fragesatz, *p. 223. 225. 228).*

41. 60 *Cp.* Mau dehait ait, ja mais vos prisera! Aliscans *1280.*

47 *Les verbes* locare *et* jocare *sont primitivement soumis aux variations du radical et ont donc dans les formes à radical accentué* liue lieue, jue giue gieue, *dans les formes à finale accentuée* louons, jouons, *cp.* aliut *collocet* Ps. de Monteb. *112, 7* Ps. de Cambr. *7, 5, mais le pf.* aluat Ps. de Monteb. *22, 1* aload *142, 4* juent Rol. *111 (avec un autre* u *que celui de* juer *1638)* je geu Parten. *1, 3* (il) jeue *relevé par Roq. et Gachet* jou gieu (:lieu) Best. *de Guillaume, Cahier et Martin 2, 194* je gieue (: tieue) *Bodel, dans le* Théâtre français au moyen âge *185* jeue *Rustebuef 2, 312* jeuwe (: lieuwe) Richard le biel *1669* giuent Voyage de Charlemagne *v. 702* lieue *Littré s. v. Plus tard les formes présentent des fluctuations, celles qui sont accentuées sur le radical* (joue, loue) *aussi bien que celles qui sont accentuées sur la terminaison* (jeuwoient Richart le biel *2628* lieuer Huon de Bordeaux *p. 219. 258; encore aujourd'hui* éliüë *dans les environs d'Arras,* Enf. prodigue *467, 15). C'est une forme de la dernière espèce que nous avons dans le* liués *de notre texte.*

56 a pur l'estrain *'sur la paille toute nue', 'sur la paille sans plus'. Cp.* puis se li osta on le mantel e puis le palle, si remest en pure le cote, *Robert de Clari p. 96.* en pur le cors sans armeüre, R. de Ham *p. 274.* em pur les cors, Jehan et Blonde *3587. Cp. Grandgagnage* Dict. *II 217, Riese,* Étude syntaxique sur Froissart, *Halle 1880, p. 15—16, Meyer-Lübke* Gr. III § 137.

70 *Le nombre des lettres suppléées est calculé exactement d'après l'espace du manuscrit.*

77 le doućour de li, *pour* sa doućour. *Voir sur* de *avec le pronom personnel employé dans le sens du possessif Diez* Gr. III *p. 70* [*63 de la trad. fr.*], *Meyer-Lübke* Gr. III. *§ 74.*

77—79. *Comparer à ce passage* Amis et Amiles 916—918: Tout por le lieu qui est biaus et floris Et por l'amor au baron que je di, si dormirai or endroit un petit. *[Communication de M. Hugo Andresen.]*

83. **26,** 10 *Pour* hors du liu *cp.* Se une femme se mespasse le pied, telement qu'il soit estors et comme hors du lieu, Evangile des quenouilles *p. 88.*

86 *Il semble qu'Aucassin parvient dans la loge en se traînant. Il tombe à terre en descendant de cheval, se démet l'épaule, attache comme il peut, sans se relever, son cheval à un buisson, et se tourne sur le côté de façon que dans la loge il est couché sur le dos* (jut *au lieu de* vint *est une conjecture de M. Tobler, qui d'ailleurs considère ce passage comme présentant une lacune). Voir aussi les observations de M. W. Förster,* Z. XXVIII. *p. 497.*

25 *Cette laisse repose sur une vieille croyance populaire, d'après laquelle l'étoile de Vénus dépassant la lune en clarté peut amener la réunion des amants séparés. Le désir dans le calme de la nuit peut facilement amener l'idée que l'étoile qui luit, et que l'amoureux regarde, est vue en même temps de la bien-aimée et forme ainsi un intermédiaire entre elle et lui. Sur cette superstition reposent des paroles magiques relevées par Félix Liebrecht,* Des Gervasius von Tilbury Otia imperialia *(Hanovre 1856, p. 220) dans Jean-Baptiste Thiers,* Traité des superstitions, *Paris, 1697 (j'ai aussi examiné la quatrième édition de 1741, appartenant à la bibliothèque de Gœttingue, et qui contient l'incantation au t. I, p. 157). Voici le passage:*

Les autres se mettent à genoux devant une étoile, et cherchent celle de . . . qu'il faut saluer, la regardent fixement, et disent: Je te saluë mille fois, ô étoile plus resplendissante que la Lune. Je te conjure d'aller trouver Beelzebuth . . . et lui dire qu'il m'envoye trois esprits, Alpha, Rello, Jalderichel, et le Bossu du Mont Gibel . . . afin qu'ils aillent trouver N., fille de N . . . Et que pour l'amour de moi ils lui ôtent le jeu, et le ris de bouche, et fassent qu'elle ne puisse ni aller, ni reposer, ni manger ni boire, jusqu'à ce qu'elle soit venuë accomplir la volonté de moi N., fils de N. *etc.*

La ressemblance avec la situation d'Aucassin saute aux yeux. Aucassin est couché à terre; dans Thiers, l'invocateur doit être agenouillé. L'invocation s'adresse dans les deux textes à une étoile petite, mais brillante dans le voisinage de la lune, donc l'étoile de Vénus. Aucassin a à peine adressé ses vœux à l'étoile, que son amante lui saute au cou et l'embrasse. On dirait que c'est l'invocation qui a amené la présence de Nicolette, alors qu'en réalité il n'y a ici qu'un badinage du poète, qui nous montre Nicolette présente depuis longtemps tout près de la loge avant l'arrivée d'Aucassin.

L'idée qui est au fond de cette superstition paraît être antique; c'est du moins ce que semble indiquer le rapport entre desiderare *et* sidus. *Pott explique la notion de ce verbe comme un désir plein de regret de ce qu'on a perdu, et qu'on redemande à un* faustum sidus (Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung *XXVI. 242), et Bréal et Bailly* (Dict. étym. latin, *p. 346) considèrent aussi* desidero, *de même que* considero *et* contemplor, *comme un terme emprunté au langage de l'astrologie. — Quant à la citation d'Apulée faite par Landau* (Quellen des Dekameron, *2e éd. p. 338), elle est erronée d'après ce que m'écrit un savant compétent, M. K. Dilthey, professeur à Gœttingue: car il s'agit là (III, 16) d'un enchantement amoureux d'une tout autre espèce. L'édition que Landau ne précise pas est celle d'Oudendorf.*

Une incantation d'amour adressée à l'étoile du soir, en ancien allemand, est publiée par Schönbach dans les Analecta Graeciensia *(Graz 1893), p. 48, n. 35. Cp. aussi Calderon,* La vida es sueño *III, 607 sv. et le poème de Gœthe:* An Luna.

Pour ne rien omettre, je mentionnerai encore ici la délicate élégie de Walafrid Strabus. éditée en dernier lieu par Dümmler, Poëtae Latini aevi Carolini *II 403. Toutefois le titre, qui dans l'édition antérieure était* Ad amicam, *est maintenant corrigé en* Ad amicum *et ainsi ne présente plus guère de ressemblance avec notre passage.*

26, 5 Soiés li bien trovee! *Sur l'emploi de l'article dans cette tournure voir* VB. III². 148.

6 Il s'entrebaissent et acolent *est pour* Il s'entrebaissent et s'entracolent. *Sur cette suppression devant le second verbe du pronom réfléchi et d'*entre, *voir Ebeling,* Auberee, *p. 115, note du vers 430.*

11 *Le verbe* porsachier *(tirailler), qui est assez rare, se retrouve dans un passage d'Aliscans 2109:* Molt le porsache par sa targe florle.

28, 10 Torelore *est évidemment formé comme* tirelire, turelure *(v. Littré). 'D'habiles gens très-versés dans la connoissance de ce pays ont conjecturé avec raison que* Torelore *étoit Aiguemortes, port de mer d tems de S. Louis, qui encore aujourd'hui est appelé vulgairement* pays de Turelure[1] *à cause des singularités qui regardent le pays et ses habitans'*

---

[1] *Dans le* Historisch-geographischer Handatlas *de Spruner (1846) on trouve sur la carte 25 (la France de 1180 à 1461), sous* Aiguesmortes,

(Sainte-Palaye, Les amours du bon vieux tems, *p. 48, où les 'singularités' sont indiquées plus au long). Sismondi* (De la litt. du midi de l'Europe *1, 321) suppose qu'il faut entendre par là la Sardaigne, à savoir* Logodoro *ou le* Torri! *Le Grand d'Aussy* (Fabliaux ou Contes *1781. 3, 71) affirme ce qui suit: L'expression du* Roi de Torelore *devint une injure qu'on appliquait à l'homme fanfaron qui promettait beaucoup et ne tenait rien.*

18 *Pour plus de détails sur les hommes en couche, voyez Hertz,* Spielmannsbuch[4] *p. 440, Le Grand et d'Héricault. Le terme de* couvade *que l'on a employé pour designer cette étrange coutume provient, suivant J. A. H. Murray, d'un passage mal compris de la* Luciniade, *poème français sur l'accouchement par Sacombe, de Carcassonne, 1792. Cp.* Academy, *4 sept. 1886, p. 149, 29 oct. 1892, p. 389, et 19 nov. 1892, p. 458; Liebrecht dans les* Englische Studien *de Kölbing IV, 133; Nissen,* Ital. Landeskunde, *I, p. 552; Landau,* Quellen des Dekameron, *2e éd., p. 153; Max Müller,* Essays, *II, Leipzig 1869, p. 244—251; Fritz Gundlach,* Aucassin und Nicolette übersetzt, *Leipzig [1891, Reclam], p. 61—62; Monseur dans le* Bulletin de folklore wallon, *tome II, 1895, p. 378—380 (extrait amplifié de la* Revue de l'hist. des religions *XXXI. 301—2). Wirth,* Danae, *p. 38, renvoie au mythe de Sémélé. Dans le roman en moyen néerlandais de* Heinric en Margriete van Limborch gedicht door Heinric *(VIII 842—854) se trouve une description qui rappelle singulièrement celle que présente notre poème:*

Pauca die conincginne, die wide
bekint es, vrouwe van Pauca,
brachte .VIII[M]. vrouwen wel na,
die alle haers mans meester siin;
hare man en moghen gheen gepiin,
maer ghemac moet hare wesen,
want alse die vrouwen ghenesen
van kinde, gaen die man ligghen,
entie vrouwen, horic sigghen,
moeten hem dienen dien termt al wt,
ende ghemac heeft die cornuut,
entie vrouwen moeten orloghen,
want die man der pinen niet vermogen.

Michel, Pays basque, *p. 201, mentionne un proverbe 'que l'on emploie en parlant d'un homme mou':* il se met au lit quand sa femme est en couches.

30, 2 *Sur* houler *'lancer, jeter', cp.* Romania *VIII, 453, Métivier,* Dict.

---

entre parenthèses Turelure. *Ce nom est sans doute pris dans Sainte-Palaye.*

franco-normand . . . de Guernesey *p. 293, wall.* holeter *'secouer'*, **DC** *sv.* holeta ((*frç. mod.* houlette), *Diez*, Et. W. *1, 293, Grandgagnage* Dict. ét. de la langue wallone *I, p. 301, Wilmotte dans la* Zeitschrift für Französische Sprache *II 188. A ce groupe appartient aussi le substantif* holle, *cp.* Geste de Liége *37521—2:*
Une hameide (*cf. mha.* hamît) prent qui astoit de beolle *(c.-à-d. de bouleau),* vers Baldwin s'en vat pour donneir une holle.

4 *'tant qu'il fut sur le point de l'avoir tué, tant qu'il faillit le tuer'. Ce sens de* devoir *est étudié par Ernst Weber,* Gebrauch von devoir, laissier, pooir *(Berlin 1879) p. 12.*

17 *Pour* waumonner (waumonés *31, 7*) *cp. le wallon* wâmer, waumer *'flamber, passer sur la flamme'. Grandgagnage,* Dictionnaire étymologique de la langue wallone *2, 473. L'origine du mot est l'ancien allemand* walm *'chaleur, ardeur'.*

Le combat à coups de pommes sauvages grillées rappelle l'usage d'autrefois de jeter aux mauvais comédiens des pommes cuites qu'on vendait comme rafraîchissement à l'entrée du théâtre (cp. l'épigramme de Racine de 1680: De l'origine des sifflets). *En Normandie il existe un dicton:* Du temps du roi Guillemot on faisait la guerre à coups de pommes cuites *(Lecœur,* Esquisses du bocage normand, *p. 197).*

33, 6 escole *(? humeur) rappelle le mha.* zuht *de Wolfram*, Parz. *148, 26—27*: Got was an einer süezen zuht, Do'r Parzivâlen worhte. *Littré cite le passage suivant du* Roman de la rose *2691—2, où* escole *paraît avoir la même signification:* Mout sui, fet ele, a bonne escole, Quant de mon ami oi parole. *Cp. aussi* Mout a esté a niće escole Mes cuers qui ainsi m'amonneste, Manekine *1692. Je renvoie en outre aux savantes remarques d'Alfred Schulze dans l'*Archiv für das Studium der neueren Sprachen *CII. 228.*

8 viole *se trouve déjà dans* Folque de Candie (*v.* 1897, *à la rime en* — ole): son ne lai de viole.

34, 1 *Ici, comme* **36**, 3 *et* **38**, 9, *le texte a certainement subi des altérations; mais on n'a aucun moyen sûr de reconstituer le texte primitif. Après le mot* Torelore *G. Paris* (Romania *XXIX, p. 290) suppose la perte d'un morceau en prose et d'une laisse. 'A la fin du § 32 nous voyons les gens de Torelore dire au roi qu'il devrait chasser Aucassin hors de sa terre et garder Nicolette pour en faire la femme de son fils.*[1] . . *Dans les §§ perdus, on racontait comment Aucassin avait appris (sans doute par Nicolette) les mauvais desseins du roi, les avait prévenus en le chassant ou tuant avec tous les siens, et était resté maître du château de Torelore.'*

A consulter aussi les remarques de M. W. Förster sur ces passages, Z. XXVIII, *p. 498—500.*

---

[1] *Il est possible que le roi veuille la garder auprès du nouveau-né sans avoir pour cela l'intention d'en faire sa belle-fille. H. S.*

4 uns estores. *C'est à tort qu'Orelli voit une difficulté dans le masculin de* estores. *Ce mot est susceptible des deux genres. Cp.* li estoires, Jourdain *2137* Robert de Clari *p. 13; il est tantôt masc., tantôt fém. chez Villehardouin.*

5 asalirent au castel. *Orelli propose* le castel. *Toutefois cp.* assalir a le chité, Robert de Clari *p. 116* as murs asaillent, Aimeri de Narbonne *1087* asallir au chastiel, Froissart *éd. Luce II. 125. 25.*

11 *La mer s'étendait autrefois plus avant du côté de Beaucaire. Cp. Cartailhac,* La France préhistorique, *p. 226: Autrefois un grand lac allait du Rhône au Louériou, immense bassin encore navigable et poissonneux vers le XI*[e] *siècle. Il baignait la haute Crau et ce dernier ressaut des Alpines qui forme la montagne de Fontvielle* [sic]. *Trois îles le dominaient: les collines rocheuses de Montmajour, de Cordes et du Castellet. Cp. aussi Lenthéric,* Les villes mortes du golfe de Lyon, *2*[e] *éd., Paris, 1876, p. 320 sv. et* Le Rhône, *Paris, 1892, t. II, p. 461—2: La navigation maritime pouvait remonter par le Rhône jusqu'à Beaucaire, et Arles était entourée d'eau de toutes parts. Je renvoie aussi à Desjardins,* Géographie historique et administrative de la Gaule romaine, *I. 194.*

12 *Le* lagan (*droit de bris, droit d'épave, en all.* Strandrecht) *est défini dans les termes suivants dans l'acte de Philippe Auguste de l'an 1191 qui abolissait ce droit (acte publié dans le* Recueil des monuments inédits de l'histoire du tiers état, *1.-115):* Quod, si navis aliunde veniens et fluctibus maris forte agitata scopulis sive harene maris illisa frangeretur, res in ea existentes in dirreptionem hominum cederent et praedationem. *La définition que donne le droit anglo-normand est un peu différente* (Les termes de la ley, *éd. 1641, f. 193*[v]): Lagan est tiel parcel des biens, come les mariners en le peril del naufrage jectont hors del niefe, et pur ceo que ils scavoient que les biens sont ponderous et voilont sinke, ils liont as eux un boy ou corke, al intent que poient eux trover et reaver. Si apres le niefe soit merge ou auterment perish, ceux biens sont appels Lagan ou Ligan *à ligando,* et cy longement come ils continue sur le mere, ils apperteinont al admiral, mes s'ils sont jects sur le terre, adonque ils sont appels wrecke et apperteinont a celuy que avoit le wrecke, come appiert en *Cok. lib. 5 fol. 106. L'origine du mot n'est pas bien établie, pas plus que la question de savoir s'il est en rapport avec le prov.* lagan (*dans Mistral,* Trésor).

36, 12 fille au roi de Cartage, *c.-à-d. fille de l'homme le plus riche, dans une poésie de 1191, de Conon de Béthune (éd. Wallensköld, Helsingfors 1891, p. 243).*

37, 8 l'amuaffle. *Le mot, usité dans les chansons de geste, provient de l'arabe* almodaffer *(victorieux), surnom de Hakam roi de Cordoue et contemporain de Charlemagne.*

38, 13 *Ce n'est pas le seul cas d'une femme qui part à la recherche de son amant et qui, déguisée en jongleur, chante sa propre histoire. Ex-*

actement comme Nicolette, Josiane, dans Beuve d'Hanstone, emploie aussi une herbe pour se peindre la figure et plus tard pour se laver (cp. Stimming, dans les Abhandlungen Herrn Prof. Dr. Adolf Tobler dargebracht, *Halle 1895, p. 31, et* Hist. litt. *XVIII. 701). Maugalie, dans Floovant p. 55. 62. 66 - 67,* ai pris une erbe si an oint sa figure *pour se déguiser en* jouglaour; *elle prétend savoir des enchantements, mais elle ne chante pas. Rosemunde s'habille en jongleur et prend avec elle un domestique habillé en femme (dans* Namnlös och Valentin utgifven af Klemming, *Stockholm 1846, p. 53). Marthe, l'amante d'Ysaïe le Triste, chante, habillée d'abord en homme, puis en femme,* sa propre histoire *(voir Zeidler dans* Z. *XXV. 210). Tharsia, la fille d'Apollonius de Tyr, quand elle chante sa destinée devant son père, est appelée, du moins dans la version en ancien espagnol,* juglaresa.

39, 12 trait viële, trait arćon. traire *signifie: tirer (d'un sac, d'un étui ou d'un objet analogue); cp.* La chartre trait, puis li a presentee, Auberon *361 (communication de M. Tobler). J'ajoute le passage suivant des* Narbonnais *4308:* Huevre une boite et tret un ongnement. *L'omission de l'article devant* viële *et devant* arćon *est expliquée dans les* VB. II². 109.

14 *On chante aussi sa propre histoire devant le héros dans le* Mon. Guill. I, *v.* 446—450, *et dans* Herpin de Bourges *(cp. Scholvien,* Weitere Studien zur Chanson Lion de Bourges, Teil III, *Greifswald 1905, p. 32).*

40, 19 *'Et si j'avais su où la trouver, je n'aurais plus à la chercher maintenant (je serais allé la trouver depuis longtemps)'. Sur le sens de plus-que-parfait qu'a ici* seüsçe, *cp. Diez* Gr. III. *356 [328 de la trad. fr.] et Tobler,* Darstellung der lat. Conj. in ihrer rom. Gestaltung, *p. 25.*

34 *Sur la chélidoine on peut rapprocher de ce passage celui-ci:* un malingreux qui préparait avec de l'éclaire et du sang de bœuf sa jambe de Dieu du lendemain *(V. Hugo,* Notre-Dame *I, chap. 11); en outre* Romania *XIV. 466 et Eugène Rolland,* Flore populaire *I. (1896) p. 190—199.*

37 cueute (*de* culcita), *auj.* couette coite, *angl.* quilt. *Voir God.* Suppl. couette. (*Dem.* keutisele 24, 55).

41, 17 *En France on consacrait autrefois les mariages le matin (Alwin Schultz,* Das höfische Leben *I². 628). C'était souvent le lendemain des fiançailles (Ebeling,* Auberee, *p. 70, note du v. 69).*

I.

Dialecte.

La prononciation est écrite en caractères majuscules.

Les formes supposées, qui ne servent qu'à l'explication des formes françaises, sont marquées d'un astérisque (*).

Les consonnes sont étudiées avant les voyelles, les voyelles simples avant les diphtongues et les triphtongues. Les consonnes sont rangées d'après la place où a lieu l'articulation, en commençant en arrière; les voyelles sont rangées d'après le timbre, en commençant par le plus sombre.

On distingue le timbre des voyelles par des signes convenus: un point signifie la prononciation fermée (ọ, ẹ), *un crochet la prononciation ouverte* (ǫ, ę).

ã *représente* a *nasal;* ẽ e *nasal, etc.*

ẹ̣ *correspond à* e *long provenant de l'*a *latin et ayant probablement une prononciation très fermée.*

e *sourd, dans les monosyllabes, est marqué par* ę.

J'appelle picard le domaine nord-ouest de la langue d'oïl, qui est borné à l'est par le wallon, au sud par le champenois, le francien (parler de l'Ile-de-France) et le normand.

Nous ne considérons comme traits caractéristiques du dialecte, en règle générale, que les traits qui n'appartiennent pas à tout le domaine de la langue d'oïl, ni même à la plus grande partie de ce domaine.

Nous analysons d'abord le dialecte tel qu'il nous est fourni par le manuscrit, dialecte que nous pouvons considérer comme celui du copiste, pour poser ensuite la question du dialecte primitif, du dialecte de l'auteur.

Remarquons que la graphie -us *alterne avec la graphie* -x, *qu'il faut prononcer comme si l'on avait* -us. *C'est ainsi qu'on trouve tour à tour les formes* maus *et* max, dius *et* dix, *etc.*

Dialecte fourni par le manuscrit.

I. Changements phonétiques.

A. Changements non accomplis.

1. c *latin non précédé de voyelle et placé devant un* a *primitif demeuré intact devient, généralement, dans les anciens dialectes français,* ch **(TCH).** *Dans les dialectes picard et normand* c *garde cependant sa valeur latine dans la prononciation et dans l'orthographe. La frontière des deux sons est dessinée sur la IVe carte du* Grundriss *de Gröber. Aucassin appartient au domaine de* ca-.

Exemples: caitif 1, 2 cans 1, 8 caviax 2, 12 acata 2, 29 castel 3, 2 canbre 4, 21 car 4, 23 caut 12, 3 caćier 18, 35 *le second* c *de* cevauca 20, 30.

2. c *latin non précédé de voyelle et placé devant* e, ie, i *résultant de* a, *devient dans la plupart des dialectes* ch **(TCH)***;*

mais dans les dialectes mentionnés au § précédent, et de même dans Aucassin, c *garde, dans ce cas aussi, le son latin (écrit parfois* qu, k, *mais ordinairement* c).

Exemples: ćerquier 26, 17 aforkent 19, 7 ceval 2, 19 cevalier 2, 25 baceler 2, 31 ciers 9, 5 cief 9, 8 vaces 10, 7 civres 10, 7 cien 10, 27 cemisse 11, 25 ciere *(subst.)* 15, 8 ciere *(adj.)* 18, 26 cemin 19, 7 sacie 24, 56 cevauce 24, 69 bouce 27, 7 marceans 28, 15 cevaucierent 30, 16 ciés 38, 14. *C'est exactement le même traitement qui est appliqué au* k *germanique et arabe devant* ẹ *et* i *primitifs, cp.* rice 2, 34 france 2, 40 teces 2, 41 hance 10, 4 fresce 26, 13 tresce 33, 7 mescine 5, 6.

Cas contraires: manquent. Il n'y a qu'une exception apparente dans l'abréviation ch'rl, ch'r: *il faut la résoudre, comme le montre le manuscrit même, par* cevalier.

3. g *non précédé de voyelle et placé devant* a *latin ou germanique devient, généralement, dans les anciens dialectes français* j **(DZH)**, *mais reste inaltéré dans les dialectes mentionnés ci-dessus.*

Exemples: ganbes *(du grec καμπή paturon)* 2, 11 ganbete 11, 26 gorés 13, 10 gaunes 24, 20 gardin 4, 21.

Les seuls cas contraires sont: joie 1, 14. 6, 6 joes 24, 18.

Là aussi où a *devient* e, ie, i, *notre texte présente* g.

Exemples: longe 12, 14 longes 40, 44 renge 10, 3.

4. t *isolé s'est maintenu dans le domaine picard, wallon et lorrain, particulièrement derrière* u, *jusqu'à une époque où il avait déjà disparu dans les autres dialectes. Le seul exemple est:* jut *(part.)* 14, 6, 14, *où toutefois il faut peut-être voir l'influence du parfait, cp. Z. II, 272.*

Cas contraires: entendu 6, 1 perdu 24, 39 *etc.*

5. *Les sons intercalaires* d *et* b, *qui en normand et en francien se développent d'habitude au milieu de certains groupes de consonnes* (l-r, n-r, m-l) *manquent en picard et en wallon (Wilmotte, dans la* Romania *XVII. 566).*

Exemples: vauroit (*du lat.* volo) 1, 1 vouriiés 32, 5 vauroit (*du lat.* valeo) 33, 10 saure 24, 53 sorrai 24, 58 remanroit 12, 9 tenront 26, 20 asanlent 21, 1.

Cas contraires: ensanble 14, 23 sanbloit 32, 19. 36, 6 *et constamment dans* m-r: menbre 39, 7.

Le voldret *d'Eulalie interdit déjà d'attacher grande importance à ce phénomène, qui s'étend jusqu'en Lorraine* (Serm. de S. Bernard) *et en Champagne* (Récits d'un ménestrel de Reims).

6. l et l *mouillé derrière* ī *sont tombés en normand et en francien devant* s, *avant que se produisît la vocalisation de* l. *Ces dialectes se comportent donc ici comme ceux de l'Est de la France, qui d'ordinaire laissent tomber* l *partout au lieu de le vocaliser. En picard* l *derrière* ī *n'est pas tombé et est par conséquent devenu* u *lors de la vocalisation.*

Exemples: fix 8, 26 ǵentix 27, 2. 36, 6. 37, 10.

Seul cas contraire: ǵentis 29, 2.

7. o *(= ŏ lat.), au lieu de la diphtongue usuelle* ue *(plus tard* eu), *apparaît dans:* fillole 2, 31. 6, 17 avoc 6, 40 *à côté de* aveuc 6, 36, *dans* voil 6, 34, 40 volent 39, 28 dol 7, 10 *à côté de* duel 24, 31 deul 8, 11, *dans* foille 19, 14. 20, 3 *à côté de* fuelles 26, 14.

Je n'essayerai pas de donner ici une délimitation géographique de ce phénomène. Je signalerai toutefois qu'il apparaît dans le Dialogus anime et rationis *(? Vosges; cp.* sofres I. 7 ovre III. 15 voil V. 8 doil XXVII. 7 reprove XXXV. 14), *dans les* Sermons de S. Bernard *p. p. W. Förster (? Metz, cp.* orgoilles 2, 26 orgoil 2, 29 voil 4, 23 soffret 77, 36 avoc 92, 32. 117, 6), *dans les* Dialogues de saint Grégoire *(? Liège, cp.* ovre 71, 5 avoc 5, 8 soffre 5, 13 iloc 22, 4 bos 29, 18 poroc 163, 9), *dans la* Chronique de Mousket *(Tournai, cp.* fol: aiol 695, folles *feuilles* 10353, le son *suum:* Charlon 2547, dol 13110. 13542. voil 11971). o *apparaît particulièrement devant* c, r, f, v, l.

8. Encore après le milieu du XIII[e] *siècle, les sources picardes, au lieu de remplacer* ai *par* e, *présentent cette diphtongue avec une telle régularité, qu'il n'est pas téméraire d'en tirer une conclusion sur la prononciation:* ai *en picard était encore diphtongue à une époque où* ai *en normand*

et en francien avait depuis longtemps perdu sa valeur de diphtongue. J'ai remarqué ce fait pour la première fois dans le Cartulaire de Flines *p. p. Hautcœur (Lille 1873). J'en trouve la confirmation dans les* Enfances Guillaume *du manuscrit de Boulogne, six laisses (12. 21. 25. 31. 42. 77), comprenant au total 118 vers, assonent en* e *ouvert et ne présentent que deux fois un* ai *primitif* (repaire *l. 25,* aresne *l. 77), tandis que la diphtongue* ai *est très fréquente dans les laisses en* a. *Il serait facile de montrer qu'il ne faut pas voir dans ce phénomène, en comparaison de l'état linguistique de la* Chanson de Roland, *un caractère archaïque. A ce qui vient d'être dit se rattache le témoignage de Théodore de Bèze, d'après lequel la première syllabe du picard* aimer *était encore diphtongue au XVI*[e] *siècle* (De Francicae linguae recta pronuntiatione, *éd. Tobler, p. 46*).

Exemples: vairs 2, 13 traitiće 2, 13 aim 2, 26 laise 2, 28 faire 2, 32 donrai 2, 33 mais 2, 15. 4, 14. 6, 33. *Les mots placés à la rime dans le § 3 fournissent d'autres exemples du même fait. Des formes comme* lairai 29, 15 laisçiés 6, 14 dehait 18, 25 faisoit 2, 1 *sont même plus archaïques que telles formes du manuscrit de la* Chanson de Roland *et du* Psautier de Cambridge (lerrat, Rol. 574. 785 lessez 279. 569 dehet 1047 fesanz, Ps. de Cambr. *p.* 12, 19).

Cas contraires: aucun dans notre texte. Qu'il y en ait dans d'autres manuscrits picards (Huon) *et dans des poèmes picards* (Chronique de Mousket), *c'est ce dont ne s'étonnera pas quiconque a une idée du développement des anciens dialectes français*

B. Changements accomplis.

9. *Les mots latins terminés par une voyelle* + x *ont généralement, dans les anciens dialectes français, changé le* c *de la terminaison de l'accusatif* -cem *en* -z **(TS),** *et* e *de la terminaison, sous l'influence de* c, *fut changé en* i (nuce[m] *nuci *cp.* cēra[m] cire) *et ensuite reporté sur la syllabe accentuée* (*nuci nuiz *cp.* focu[m] fou[g], caecu[m]

cieu[g]). *En picard et en wallon le* c *de ces mots fut changé en* -is. *De là, au lat.* nucem vervecem imperatricem vicem *correspond en normand* noiz brebiz, Rou 2, 1061 empereriz feiz, QLR *p.* 274, 359, *mais en picard* nois Auc. 12, 24 brebis 22, 18 enpereris 2, 38 fois 8, 37.

c *suivi de* i *ou* e *devient* TCH *derrière une consonne, p. e.* calcem *pic.* cauch, Rec. de mon. in. du tiers état 1, 176.

10. *Le son* TS, *en picard (et sur une partie des territoires normand et wallon)* TCH, *a les sources suivantes:*

a) il provient de ci *suivi d'une voyelle.*

Exemples: traitiće 2, 13 postić 12, 30 Franće 2, 39 faćiés 10, 68 descauć 6, 31.

b) il provient de c *soit initial soit précédé d'une consonne, mais suivi de* e *ou* i.

Exemples: ćil 2, 9 ćerf 18, 27 ći 10, 38 ćainst 9, 9 oćioit 2, 6 douće 7, 20 rećerćelés 2, 12.

c) il provient de t *précédé d'une consonne et suivi de* i (e) *précédant une voyelle.*

Exemples: caćier 22, 35 canćon 22, 7 Valenće 2, 1 cać 23, 11.

Les sons c *et* ti *entre des voyelles donnent* is: raison pris (*de* prieis) maisiere plaist. *Le suffixe* -itia *donne régulièrement* -oise (prouoise). *Cependant vers le septième siècle il a été de nouveau emprunté au latin sous la forme* -eće: proueće 1, 6.

Cas contraires: pour c *médial seulement le mot d'emprunt provençal* Limosin 11, 17, *le subjonctif 3. p. sg.* cast 32, 18 (où s *a remplacé le* ć *devant* t), dansellon *(? avec* s *douce)* 39, 31; *pour* c *final seulement* ains 8, 3 (: darrains Mousket 5257, *est peut-être égal à* ainć Mousket 4180 + s).

Dans dose 16, 20 quinse 24, 43 s *est sonore* (Z) *et provient de* z (DZ).

11. t (d) + s *à la finale deviennent, dans les anciens dialectes français,* z (TS), *en picard* s. *La lettre* z *est inconnue à notre texte.*[1]

---

[1] *Toutefois cp. la variante de 14, 9.*

Exemples: dis 1, 8 dolans 1, 11 grans 1, 5 cans 1, 8 ajornés 2, 3 donés 2, 25 assés 2, 40 biautés 3, 16 liés 6, 6 viés 6, 30 tos 6, 22 vois *(vides)* 8, 14 pués 8, 20 escus 10, 2 ens 11, 19 blons 2, 12.

De même pour -sts *on trouve en picard* s, *dans d'autres dialectes* z: ćes 2, 31 ćis (*de* ćist + s) 22, 32.

Cas contraires: aucun.

12. *La métathèse de consonne* + er *en consonne* + re *dans quelquès mots est très fréquente dans les textes picards. Elle n'apparaît qu'en syllabe atone.*

Exemples: deffrema 12, 30 vremelletes 12, 21 brebis 22, 18; *exemples tirés d'autres textes:* freté, Rich. le bel 882. 1042 fremeté 3414 gouvrenoit vregier vremeil *cp. Knauer dans le* Jahrbuch 8, 391 *Förster dans le* Chev. as II esp. *p. XLIX* vregant, Eracle 765 vreté 868 (= *éd. Löseth* 876) escrelate Huon *etc.*

Cas contraires: dervé 30, 6 esvertin 11, 18 *etc.*

13. *Là où, à la 3e pers. du pl. du parf. de l'ind.*, s *et* r *entraient en contact, le normand et le francien ont intercalé un* t (-str-: pristrent mistrent defistrent, *mais toujours* firent); *le picard, le wallon et le lorrain ont laissé tomber* r.

Exemples: sissent 9, 13 missent 18, 9. 28, 6 fisent 34, 13. 36, 5 fissent 38, 8 prissent 34, 5—6.

14. *Dans le groupe* bl (pl), *en wallon, en picard et en lorrain, l'explosive devient fricative* (v); *celle-ci peut devenir* u *et disparaître.*

Exemples: pules 16, 15 afulés 24, 22.

Ailleurs notre texte ne connaît que bl: fablent 2 fabloient 12 oublia 10, 10 estable 20, 28 honorables 37, 11, *tandis que d'autres textes emploient des formes comme* honoravles ouvliër paisivle paisiule.

15. -es *au lieu de* -els: tes (*lat.* tales) 10, 41 ques (*lat.* qualis) 28, 10 canpés 31, 8 *apparaît occasionnellement dans presque tout le domaine de la langue d'oïl. A côté on trouve* tex 2, 9 quex 8, 33.

16. ọ *se change en* u, *sous l'influence d'une labiale*

voisine, dans les mots furnir 8, 3 (*à côté de* forni 10, 5) pun 31, 7 *(pomum)* puin 10, 26 *(pugnum). Cas contraires:* point 40, 37 mosterai 40, 43 borc 27, 16 *etc.*

17. *Comme propres au picard, signalons les accusatifs du pron. poss.* men 10, 67 ten 16, 1 sen 10, 68 (*à côté desquels on trouve* mon 10, 46 ton 11, 24 son 10, 32). *Peut-être ces formes sont-elles sorties de* mon ton son (*lat.* meúm tuúm suúm) *comme* en *(homo) de* on, nen *de* non, denne *de* don(c) ne, volenté *de* volonté, Rencesvals *de* Roncesvals, *tandis que la forme* mien *provient régulièrement de* méum.

18. *Là ou* o *ouvert se trouvait devant* l *entravé, la vocalisation de* l *produisit d'abord la dipthongue* ou *(avec* o *ouvert). Celle-ci devint, en picard et en wallon,* au, *et se réduisit dans les autres dialectes à* ǫ.

Exemples: vauroit 1, 1 faus 3, 7 vautie 5, 2 cauperont 10, 18 caupee 10, 19 caupe 10, 25 saure 24, 53 vaut 38, 10.

Cas contraires: sous 22, 23 sorrai 24, 58 vouriiés 32, 5 vourent 38, 9 *var.*

19. *Un caractère picard est l'*e *des formes féminines* le *(art.)* 2, 4 le *(pron.)* 4, 8 me 2, 26 te 2, 21 se 2, 18. *A côté de ces formes on trouve aussi* la *(art.)* 4, 4 ma 10, 50 sa 2, 31. *Mais le pronom personnel est toujours* le, *jamais* la.

20. *Tandis qu'en francien et en lorrain tout* ẽ *a passé de bonne heure à* ã, *le picard et le wallon ont gardé ce son* ẽ *intact, et même ils ont opéré parfois le changement inverse, de* ã *en* ẽ. *Sur l'extension de ce changement phonétique, voyez le* Grundriss *de Gröber, I², p. 762 et carte IX.*

ã *se trouve dans:* blanc lanće ganbe fantosme mantel avant — creante dolant souduiant serjant *etc.*

ẽ *se trouve dans:* ens venge venjasse menbre covent talent sergent *etc.*

ã *pour* ẽ *ne se trouve que dans:* ensanble 14, 23 asanlent 21, 1 sanbloit 32, 19 sanblant 15, 9 tans 2, 8 sans 22, 17. *J'ai corrigé* santi 16, 21 (*cp.* senti 10, 11. 12, 11).

ẽ *picard pour* ã *se trouve dans* asognentee 6, 21 asoignenteroit 14, 6 mengoient 18, 10 (*et, à côté,* mangoient 20, 32). *J'ai corrigé* center 12, 6 (*cp.* canter 39, 6) *et* enfent 28, 18 (*cp.* enfant 22, 22).

21. *Dans le Hainaut, à Cambrai, Maubeuge, Namur, Liège et au nord de la ligne formée par ces villes (cp. le* Grundriss *de Gröber* I², p. *764),* ę (ĕ *lat. entravé) passe à* ie.

Un seul exemple dans Aucassin: iestre 10, 40 (*à côté de* estre 2, 27).

22. e *atone suivi d'une voyelle est devenu muet plus tôt en picard et en wallon et en lorrain que dans l'Ile-de-France.*

Exemples: vesture (*de* vesteüre) 12, 16 jut (*de* jeüt) 14, 6, 14 benie (*de* beneïe) 18, 13. 22, 6. 24, 26 benois (*de* beneois) 24, 61. *A côté de ces formes on trouve* vesteüre 12, 23 benooit 16, 2. maleoite 4, 5 *etc.*

border *et* bordir, *s'ils sont réellement sortis de* behorder *et* behordir, *se présentent toutefois aussi dans d'autres textes qui gardent* eᵛ, *p. e.* RMaḥon 1219.

23. el + *consonne provenant de* ĭl *lat.* + *consonne devint dans la plupart des dialectes* eu, *mais en picard* (éal, eál, eau) iau. el *provenant de* el + *consonne et* el *provenant de* il + *consonne donnent donc le même son en picard:* ćiaus *(ecce illos)* biaus *(bellos), et aussi en wallon* (ceaz beaz); *ils donnent des sons différents dans les autres dialectes:* ceus biaus *en norm. et en franc.,* ceos be(l)s *en lorr.*

Les seuls exemples sont: caviax 2, 12. 13, 15 caviaus 12, 19 ćiax 6, 33; *le seul cas contraire est:* ex *(illos)* 2, 20 ax 8, 18 *(mais pas* iaus, *qui apparaît pourtant dans d'autres textes).*

24. *A la diphtongue* ou *(avec* o *ouvert) du normand et du francien correspondent, dans les dialectes picards,* au *et* eu. *Notre texte ne présente* au *que dans* trau 24, 86; *ailleurs il a* eu: peu 2, 40. *Cet* eu *apparaît surtout dans les formes à radical accentué des six parfaits* habui pavi

placui potui sapui tacui: eut 20, 1 peut 24, 84 seut 40, 9 seurent 38, 7.

Cas contraires: pou 40, 25 ot 39, 9 pot 12, 14 sot 36, 7 *etc.*

25. oi *et* ei *atones devant* ss *deviennent* i *en picard. Cp.* counisçons 18, 17 conissiés 10, 73. 18, 15 (pisson *poisson* Elie 1451 Brendan *éd. Wahlund*). *De même en wallon et en lorrain* (Serm. de S. Bernard).

26. *Le changement observé à Liège, mais aussi en Artois* (Aliscans, Enf. Guillaume, Huon), *de* ie *en* i, *lequel se produit le plus fréquemment devant* r, *n'apparaît que dans* destrir 10, 21 civres 10, 7. *Ailleurs notre texte présente toujours* ie. *Le lorrain aussi connaît des formes semblables* (Thiry, livres, chivre), *cp.* Guerre de Metz en 1324 *p. 40.*

27. *Le changement de* -iee *en* íe, *qui est à la fois picard, wallon et lorrain, se présente dans* bautisie 2, 30. 4, 12. 6, 16 enploiie 2, 38 entecie 2, 41 baisie 8, 37. 10, 52 quaissies 16, 19 escorcies 16, 20 puïe 20, 13 sacie 24, 56 lie 32, 20. 41, 10.

Cas contraires: aucun.

28. ieu *passe à* iu, *ce qui est une particularité propre au picard.*

Exemples: mix 2, 21 dix 2, 22 diu 5, 23 vix (vetulus). 2, 7 vix (*2. sg. de* voloir) 2, 34. 3, 11. *La triphtongue* ieu *n'apparaît pas dans notre texte, mais bien* vex (*2*[e] *p. sg. de* voloir) 3, 7 *à côté de* vix. *C'est sans doute un pur hasard qu'on ne trouve pas* ix *à côté de* ex *(oculos)* 4, 16. 12, 20; *on ne trouve non plus que* veut 4, 6. 40, 10 *et* canpegneus 31, 8.

D'autres dialectes picards changent iu *en* ieu (ententieus fieus). *Je n'ai pas réussi à délimiter le domaine de* iu *et celui de* ieu *d'après les documents du moyen âge. Aujourd'hui on dit dans le département du Pas-de-Calais* fiu, dieu, vius (*lat.* vetulus), *à Arras et à Amiens* fiu, diu, vius, *à Cambrai* fui, vius, *mais plus au nord, à Mons,* fieux,

vieux, *à Saint-Omer* fieu (*à Liège* fi(ls), vy, *à Namur* fi(ls) diet vy, *à Malmedy* fi(ls), vî). *J'emprunte ces formes aux traductions de l'*Enfant prodigue.[1] *Que l'on consulte aussi les cartes 404 et 572 de l'*Atlas linguistique de la France.

II. Changements morphologiques (formations analogiques).

A. Changements non accomplis.

29. *La formation nouvelle, qui en Normandie et dans l'Ile-de-France introduit* -ons (-uns) *à la terminaison de la 1e personne du pluriel de tous les temps et de tous les modes (sauf la 1e p. plur. du passé défini), a épargné, en picard, en wallon, en lorrain et en champenois, quelques formes qui ont gardé la terminaison* -iens (iemes). *Cette terminaison* -iens *apparaît dans tous les dialectes picards à la 1e p. plur. de l'imparfait de l'indicatif, et du conditionnel (p. e. Huon de Bordeaux et le ms. d'Oxford de Thaïs ne l'ont que dans ces formes), mais quelques-uns de ces dialectes l'ont en outre à la 1e p. plur. de l'imparfait du subjonctif* (Chartes d'Aire, Chartes du Ponthieu, Dialoge Gregoire) *et à la 1e p. plur. du présent du subjonctif.*

Exemples: estiiens 22, 29 mangiëns 22, 30 desisiens 22, 34. *Cp.* aillons 27, 12 *(à l'assonance).*

30. s *intervocalique dans les formes du parfait a disparu de bonne heure, tandis que cette* s *est d'ordinaire conservée en picard encore au 13e siècle.*

Exemples: fesist 9, 4 očesissent 14, 26 očesisçent 16, 31 desisiens 22, 34 dississçiés 40, 14 quesisçe 35, 15 presist 40, 12. *Le manuscrit de Robert de Clari, écrit au commencement du 14e siècle, ne contient que des formes comme* fesisse, ochisisse, quesisse. *Il en est de même des* Sermons de S. Bernard, *où, à côté de* presissent 3, 39 leisimes 26, 26

[1] *La forme* infer 6, 34 *ne se trouve guère qu'en picard et en wallon* (Huon de B., Mousket, Ren. Nouv., Dial. Grég. *etc.*); *de même la forme* caviaus 12, 19 caviax 13, 15 *avec* a. *Mais ce peut être un effet du hasard, puisque le lorrain aussi* (Serm. de S. Bernard) *connaît* chamin, *et le normand* chavals (Psaut. de Montebourg).

desist 76, 22 mesisses 59, 18, *on ne trouve qu'un* deïs 7, 5 *tout à fait isolé. On trouve* fessissent *encore dans la* Chronique de Stavelot, *p. 368.*

B. Changements accomplis.

31. *Signalons comme picards les féminins* miue 2, 21 siue 10, 65 (*du masculin perdu* *miu, *siu + e), *et en outre les formes invariables* no 41, 24 vo 6, 23 *(pour* nostre, vostre *atones) nées de la forme déclinée* nos, vos.

32. *Le nominatif* ecce-iste, *dans plusieurs documents picards et wallons, est constamment augmenté de* s; *il devient ainsi dans les.* Dial. Grég. ciz 11, 3, *dans* Aiol ćis 1204. 2104. 2125. *dans* Aucassin ćis 22, 32.

33. *Le picard termine volontiers la 1e p. sing. du prés. et du parf. en* ć, *qui n'est étymologique que dans* fać *(facio), et qui est dû dans les autres cas à l'analogie de* fać.

Exemples: senć 26, 8 siеć 10, 21 atenć 40, 18 buć 24, 51 — *et à côté,* atent 17, 11 fui 37, 6 sui 33, 6 *etc. Les verbes de la 1e conjugaison résistent à ce* ć, *pour adopter la formation en* -e (ainme 16, 14 afie 10, 78 *à côté de* aim 17, 16 demant 24, 29). *D'autres textes, il est vrai, connaissent aussi des formes comme* ainć (*p. e.* Jahrbuch XII. 158. 176. 177. *Cp. Bartsch* Chrest. 330).

Notre texte, en tous cas, nous présente, comme tant d'autres anciens textes français, bien plutôt des traces dialectales que des traits dialectaux réguliers et constants. On ne trouve de régularité constante que sur des points isolés; en beaucoup d'endroits on voit déjà triompher le dialecte dominant, qui au 14e siècle devait refouler les dialectes populaires. De l'examen d'autres pièces écrites par le même copiste (il a écrit les f. 47a—82a, et au delà, de notre manuscrit) on peut conclure que plusieurs traits (ia *pour* iau 10, 36 a *pour* ai 2, 7, 17. 4, 1. 5, 4, 25, 10, 14. 24, 17) *appartiennent au copiste et que c'est par ce dernier qu'ils ont été introduits dans le texte. C'est ainsi que le* Lai

Graelent, *primitivement normand, contient, dans le même manuscrit, les formes:* biaté *f. 65[d], 68[c]*, gerra (*au lieu de* gerrai) *67[b]*, bassiés *59[d]*, fontanne *66[d]*.

Quelques phénomènes linguistiques picards manquent dans notre texte: ainsi la 1[e] p. du plur. en -mes (*notre texte ne connaît que* -ns), *ainsi encore* w *qui est usité ailleurs pour* g *ou* gu (*seulement dans* waucrant 34, 10 waumonnés 30, 17 waumonés 31, 7), *et* -ius *de* -ivus (Aucassin *ne présente que* -is: vis 7, 19 caitis 8, 13); *en outre, l'accentuation* auuísset Eulalie *14[a]*, awissent *(PMeyer,* Rapports, *p. 196), que la langue du Hainaut et de Cambrai partage avec le wallon. Il manque aussi à notre texte* ei *pour* a *latin* (peire, ameir), *qui apparaît dans ces mêmes contrées, comme aussi à Saint-Quentin, et qui abonde dans la France de l'Est. Faut-il rattacher* sauvaćes 18, 3 *au passage de* ǵ *à* ch *en picard moderne* (rouche *de* rouǵe *Diez* Gr. I, 398)? *Il est vrai que ce dernier changement apparaît aussi ailleurs (p. e. dans le* Dialogus Anime et Rationis).

Pour ceux qui s'étonneraient de ne pas trouver parmi les traits dialectaux tel ou tel détail, je ferai remarquer que j'ai fait à dessein mainte omission. Ainsi des formes comme esparnaisçent 24, 3 (*à côté de* donasse 4, 13), fuisse 25, 11 (*à côté de* fust 2, 3); *ce sont là des formes courantes dans divers dialectes. C'est pour la même raison que je n'ai pas mentionné* -iau *correspondant au français moderne* -eau. *L'article féminin* li *s'étend même jusqu'au provençal. Le pronom* mi, *les infinitifs* veïr, chaïr *se trouvent à la rime dans les* Lorrains. *J'étais encore plus fondé à laisser de côté des particularités comme le maintien de* l *dans* lorseilnol 12, 6, *ou l'assimilation de* e *atone au premier son de la syllabe tonique dans* benooit (*de* beneoit) 16, 2, *dans une étude où je n'examine que les traits caractéristiques du dialecte. J'ai aussi, à dessein, passé sous silence la forme* astaǵe 37, 3 (*à côté de* estaǵe 4, 22). Estragne 28, 9 (*à côté de* estranǵe 2, 29. 6, 15) *se présente aussi dans des textes non picards* (Amis 2044, Gaimar 21).

Il se produit occasionnellement des échanges de s *et de* ss *dans tous les domaines de la langue d'oïl. A part la Lorraine, où la substitution de* ss *à* s *est un trait dialectal, cette permutation a sa source uniquement dans la prononciation défectueuse d'individus isolés, qui ne parvenaient pas à distinguer* s *douce de* s *forte. J'appliquerais volontiers cette explication aussi à notre texte, où on lit* prese 10, 29 *et* presse 10, 11, laise 2, 28 *et* laisse 3, 5, misse 5, 16 *et* mise 5, 1, fissent 38, 8 *et* fisent 34, 13.

Que le texte tel qu'il nous est conservé présente des formes picardes, l'énumération ci-dessus de ses caractères dialectaux l'a prouvé à plusieurs reprises. Le manuscrit a dû être écrit dans le Ponthieu ou en Artois. Des départements actuels, ceux du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Oise sont les seuls qui puissent être en jeu.

Dialecte primitif.

*De ce qu'*Aucassin *nous a été transmis avec les traits dialectaux caractérisés ci-dessus, il ne s'ensuit nullement que ces traits lui aient appartenu de tout temps, qu'il soit sorti exactement avec ce vêtement de la plume ou des lèvres du poète. Nous devons au contraire considérer tous ces traits comme pouvant avoir été introduits dans le texte par le copiste de l'unique manuscrit dans la seconde moitié du 13e siècle (ou par le copiste du manuscrit que le dernier avait sous la main), et nous devons admettre qu'en même temps des traits primitifs ont été, au cours du temps, éliminés du texte. Une nouvelle recherche nous mettra en état de juger du dialecte primitif du poème.*

Nous avons deux routes à suivre à ce sujet; en d'autres termes, nous n'avons que deux critères qui nous permettent une conclusion au sujet des formes linguistiques du poète: le nombre invariable de syllabes des vers, et l'identité de la voyelle tonique dans les assonances de chaque laisse.

Le nombre des syllabes nous renseigne sur les points suivants:

1. *Les noms en* -e, *qui ont pris, avec le temps,* s *au nom. sing., se terminent-ils chez notre poète en* -e *ou en* -es?

A la seule place où un nom. sing. de cette espèce se trouve devant une initiale vocalique, apparaît l'ancienne forme: sire 39, 27.

2. *Les adjectifs de la troisième déclinaison latine ont-ils pris* -e *au féminin, ou non?*

Trois passages présentent l'ancienne forme: riant 15, 8 quel 17, 6. 27, 10. *La prose ne donne pas non plus d'exemple de formes en* e: *car* verdes 26, 14 *et* grande 2, 2 (*à côté de* grans 1, 5) *sont anciens* (*cp.* verte, Rol. 1569 grande Alexis 122e Gormond 66. 70 Voyage de Charlemagne 788 Rol. 302), *et* tele 33, 6 *n'est pas sûr.*

3. *Nous voyons apparaître comme formes trissyllabiques* prendera 39, 34 *et* acatrons 21, 12. *La première vient de* prendra, *la seconde de* acaterons. prendera *s'explique par l'introduction d'une voyelle auxiliaire. Quant à* acatrons, *on disait d'abord* meterai *à côté de* metrai, baterai *à côté de* batrai, *mais uniquement* acaterai, *et on a ensuite appliqué à* acaterai *la permutation justifiée dans les autres verbes, formant à côté de* acaterai *un* acatrai. *Cet* e *entre une explosive ou une fricative et* r *apparaît à l'occasion dans tous les domaines de la langue d'oïl, mais plus abondamment chez les poètes picards que chez d'autres. L'inverse, la chute d'e, est beaucoup plus rare; on peut toutefois l'observer au Nord-Est* (comandrons, portra *cp. Cloëtta,* Poème moral, *p. 112, Wilmotte dans la* Romania *XVIII. 217) et au Nord-Ouest* (aidrai, Huon de Bordeaux *p. 198,* Comte de Poitiers *p. 12,* gardroie Huon *p. 207).*

4. *Le caractère monosyllabique de* ie *à la 1e et à la 2e p. du pl. de l'imparfait et du conditionnel est général en picard et en wallon. Nous le trouvons ici dans la forme* afferriés 25, 14.

5. *Notre poète ne se permet plus de faire compter comme syllabe* e *de la 3e pers. du sing. des verbes devant une initiale vocalique:* recomenće 13, 21 repose 19, 20 baise 27, 6. 41, 15 entre 29, 1 coumenće 31, 3, 12 aime 39, 31.

6. e *atone précédant une voyelle peut-il aussi devenir muet dans la langue du poète (comme dans celle du copiste)?*

L'unique ameor 39, 35 *à forme trissyllabique ne suffit pas pour trancher la question.*

7. no *au lieu de* nostre 41, 24 *et* vo *au lieu de* vostre 23, 13 *appartiennent à la langue du poète.*

Les assonances permettent de faire les constatations suivantes.

8. Dans le 3e paragraphe, a *et* ai *paraissent à la rime de la même laisse. Le poète a peut-être prononcé* manaiće, Cartaige, paraige *au lieu de* manaće, Cartage, parage. sages *rimant avec* sales (37), *nous devons admettre que la langue du poète ou bien avait* -age *à côté de* -aige, *ou bien associait* a *et* ai.

e *ouvert n'apparaît pas comme voyelle d'assonance, ce qui laisse ouverte la question de savoir si* ai *pouvait assoner avec* e.

9. a *nasal n'apparaît qu'une fois comme voyelle d'assonance; les mots de la laisse en question (15) ont tous* a *primitif, sauf un seul* (entens, *lat.* intendis).

10. e *provenant de* ĭ *latin en syllabe fermée avait à l'origine le son mi-ouvert, intermédiaire entre le son fermé* (pere, amer) *et le son ouvert* (vers, estre). e *mi-ouvert n'a pas encore passé à* e *ouvert; car il forme une laisse à lui seul (21).*

11. e + i *devient* i, *non pas* ei: lit 11, 22. 29, 3 li 19, 19 gist 29, 4.

12. La forme (*lat.* ego) jou *est attestée par l'assonance* (27, 11). *On la trouve chez les Picards et p. e. aussi à Namur.*

13. De la forme du subj. prés. aillons 27, 12 *on peut tout au plus induire que le poète n'employait pas la forme lorraine* ailliens.

14. La laisse 17 présente deux fois le *(lupi) rimant à* e *fermé. Je ne puis signaler d'autre exemple de la forme* le, *mais bien de la forme* leu (*contenant la diphtongue* eu). *Celle-ci se trouve le plus fréquemment dans des textes picards*

(*à la rime chez* Mousket 7551. 30685, *dans* Ren. Nouv. 2719, *dans l'*Evangile aux femmes *éd. Keidel, version A, str. 23); elle apparaît aussi dans le manuscrit normand de* Rou *(I, 707) et dans le poème anglo-normand de la* Vie de sainte Modwenne (leu: venu *75*[b]*).*

15. *Dans la laisse 29 le parfait* arestit *se trouve à la rime en* i. *Comment faut-il expliquer cette forme? Aurions-nous déjà ici cette formation analogique, si fréquente au 15*[e] *et au 16*[e] *siècle, du parfait de la première conjugaison d'après celui de la seconde et de la troisième? La forme* arestit *(3*[e] *p. sg. parf. de l'ind.) apparaît* (Romania *VI, p. 16, v. 151) dans un texte bourguignon, la forme* trovit *dans un texte lorrain,* Floovent, *v. 6. Mais ces deux textes se trouvent dans des manuscrits du 14*[e] *siècle, qui par beaucoup de traits font déjà songer à la négligence des patois actuels. Il vaut donc mieux ne pas en tenir compte ici, où il s'agit de la première moitié du 13*[e] *siècle. Mais au 13*[e] *siècle aussi je trouve la 3*[e] *p. du sing.* encarqui *(dans le* Jeu de saint Nicolas *de Bodel,* Théâtre français au moyen-âge *p. 202) en dehors de la rime, et* obligi, *dans* Renart le nouvel *v. 6750, rimant avec* ensi. *Les deux cas se présentent donc dans des textes picards; dans l'un et l'autre il s'agit de verbes dont l'infinitif, en Artois et dans d'autres régions du Nord, changeait son* -ier *en* -ir (encarquir, obligir), *et l'on est fort tenté de supposer que cette terminaison de l'infinitif, qui rappelle les verbes latins en* -ire, *a entraîné la transformation du parfait en question. Toutefois cette explication ne peut pas s'appliquer à* arestit *de notre texte.*

Dans ces conditions, je crois pouvoir regarder arestit *comme la transformation d'un plus ancien* arestiut, *forme qui était primitivement connue dans tout le Nord du domaine d'oïl (cp. là-dessus mon étude:* Die Mundart des Leodegarliedes, *Z. II.).* arestit *est le fait du copiste, qui a voulu rapprocher* arestiut *des autres rimes de la même laisse, l'ancienne assonance ayant, à cette époque, fait place à la rime exacte. C'est par la même tendance qu'il*

aura changé (17, 8, 17) leu *en* le, *et* (29, 2) gentius *ou* gentix *en* gentis (*cp.* 27, 2. 36, 6. 37, 10 fix 8, 26).

Quatre données (3. 4. 12. 15) indiquent avec vraisemblance que notre poète appartenait au Nord du domaine d'oïl. Ces données, combinées avec celles des nos 7 et 11, sont plutôt en faveur du Hainaut que de la région wallone. De même e *prothétique, que notre poète connaît* (7, 12. 31, 4. 37, 3) *et qui n'a pas été adopté par exemple à Liège (cp. les recherches de M. Wilmotte dans la* Romania, *t. XVII. XVIII, et dans le* Moyen âge *III, 28—30).*

Le dialecte tel qu'il nous est conservé est donc, du moins approximativement, identique au dialecte primitif, et il faut rejeter les opinions différentes, qui ont cherché la patrie de notre nouvelle dans la Champagne (Sismondi, De la littérature du midi de l'Europe *1, 310)*[1] *ou dans l'Ile-de-France* (Nouvelles françoises, *p. XLI). On ne peut pas tirer d'objection de la forme* moi, 25, 14, *car dans le manuscrit d'Oxford de* Thaïs mi *et* moi *alternent, et* Garin le Loherenc *nous montre les deux formes à la rime.*

D'après les formes linguistiques que notre poète emploie on ne pourrait guère déterminer sûrement la date de l'œuvre. Plus instructive à ce point de vue est la forme qu'il a choisie pour les parties versifiées. Sa strophe nous montre que de son temps les anciennes épopées populaires

---

[1] *On a récemment soutenu à nouveau que la Champagne était la patrie de l'auteur. Effectivement* reciut *est relevé à Reims (par D. Behrens,* Unorg. Lautvertretung, *p. 41), mais le vocabulaire de notre texte ne parle pas en faveur de la Champagne, cp. les notes à* 6, 30. 12, 33. 24, 56. 30, 2, 17. *La particule d'affirmation* oie *se trouve encore au 13e siècle à Amiens (v. Godefroy), et n'est pas connue de Chrétien de Troyes. Le monosyllabique* pun *(pomum)* 31, 7 *est de tout temps, et encore aujourd'hui, usuel dans le Hainaut; cp. aussi* puns de grenades, *dans le* Perceval de Mons, *p. p. Potvin, v. 4504. Sur le mot* nimpole *voir* Romania *XXIX, p. 290 note 4. Le poète Brisebarre de Douai emploie* oie *et* louseignols *(voir* Otia Merseiana *III, Liverpool 1903). On lit* lousingnols *aussi dans le* Livre des mestiers *[composé à Bruges avant* 1350] *p. p. Michelant, Paris 1875, p. 8.*

en laisses de vers courts n'avaient pas encore cessé de retentir. De sa façon d'accoupler les mots à la rime il ressort que l'assonance était encore en usage, mais elle laisse déjà voir la tendance à y substituer la rime. [Il y a des strophes (3. 21. 33) presque purement rimées.] D'autres y tendent cherchant particulièrement à limiter la différence des consonnes qui suivent la voyelle assonante, à la présence ou à l'absence de s *(ou de* z*). Le même caractère se présente dans les rimes de* Girard de Vienne *et de* Huon de Bordeaux, *qu'on place vers le commencement du 13e siècle. C'est sans doute dans la même période qu'il faut placer la composition de notre nouvelle.*[1]

La présente édition n'est une édition critique qu'au point de vue du sens et de l'expression, non en ce qui concerne les formes de la langue. Je n'ai corrigé que ce qui était incorrect au sens du scribe, tandis que j'ai laissé intactes les formes linguistiques qui se distinguent des formes primitives par des transformations dialectales. Il me semble qu'il importe beaucoup plus, pour un éditeur, d'exposer sa conception des formes linguistiques et de faire les recherches préparatoires au traitement philologique de son texte, que d'appliquer pratiquement les résultats de cette étude en corrigeant le texte conservé. [Je considérerais peut-être comme justifiées la régularisation de la notation de l *mouillé, celle de* s *et* ss, *de* ue *et* eu, *et la suppression de quelques formes rajeunies ou singulières* (feüsse 8, 27 lorseilnol 12, 6 benooit 16, 2 trove 18, 35 trouve 26, 18 astage 37, 3 le 17, 8, 17 gentis 29, 2 arestit 29, 5).

Peut-être un autre aurait-il toléré les formes moullie 3, 11 esmevella 30, 19, *étant donné que dans ces cas la chute de* r *se produit dans le voisinage de* l *et est donc fondée sur une cause phonétique. Cette cause peut avoir agi aussi dans* cue, *car ce mot est immédiatement précédé et*

---

[1] *La date du 12e siècle a déjà contre elle ce qui a été dit au no 5 et dans la note faite au passage de* 24, 33. *Il ne saurait être question que de la fin du 12e siècle.*

suivi de l (el cue plantee 14, 22). *J'ai corrigé le texte dans ces cas, parce que je les considère comme dus à l'inadvertance, et que leur incorrection, pour reposer sur des causes phonétiques, n'en reste pas moins une incorrection. Mais j'avoue que je ne me suis décidé à agir ainsi qu'après avoir beaucoup hésité. Au surplus, on lit aussi, dans le ms.,* so 10, 23 *pour* sor, *où la même explication n'est pas applicable.*

II.

Paradigmes.

Les formes, pour lesquelles nous n'indiquons pas de passage où elles se trouvent, ne se présentent pas dans notre texte.

Dans ce qui suit j'indique toujours la prononciation des o *et des* e *toniques.*

N'ayant indiqué la prononciation que des voyelles toniques (sauf pour ę̊ *toujours atone), j'ai cru pouvoir omettre l'accent sur la voyelle dont la prononciation est indiquée.*

I. Déclinaison.

Nous appelons thème la forme de l'accusatif singulier.

A. Nom.

Première déclinaison du masculin.

lat. pater.

Sg. N.	pe̤re 2, 18	*Pl. N.*	pe̤re
A.	pe̤re 10, 37	*A.*	pe̤res

A cette déclinaison appartiennent tous les paroxytons masculins dont le nom. sing. ne se terminait pas en s *en latin et dont les autres cas n'avaient des formes ni allongées* (hómo, hóminem) *ni déplaçant l'accent* (sénior, seniórem).

A une époque plus récente de la langue, on trouve au nom. sing. l'adjonction de s: pe̤res 2, 27, 36. 3, 5 fantǫsmes 18, 25 vęspres 24, 11 autres 2, 25. 8, 17 (*et à côté* fre̤re 24, 25, 46).

Deuxième déclinaison du masculin.

lat. murus.

Sg. N.	murs 16, 7	*Pl. N.*	mur (12, 3)
A.	mur 16, 7	*A.*	murs 37, 3

Troisième déclinaison du masculin.

lat. senior.

Sg. N.	sire 31, 10. 39, 27	*Pl. N.*	seignọr
A.	seignọr	*A.*	seignọrs

A cette déclinaison appartiennent les mots suivants de notre texte:

Sg. N.	ancę́stre 29, 12	*A.* ancíssọr
	ame̤re	ameọr 39, 35

harpere	harpeor (6, 39)
joglere	jogleor (6, 39)
ber 13, 6. 31, 11	baron 39, 17, 28
fel	felon 39, 29
énfes 36, 8, 11	enfánt 11, 2
hom 1, 10. 3, 4 hon 4, 3	home 2, 34 oume 14, 19
quens 2, 7	conte 2, 1
visquens 2, 29	visconte 4, 3

Tous les nominatifs sg. appartenant à cette déclinaison, et qui à l'origine n'avaient pas s *à la finale, peuvent prendre* s. *Dans notre texte on ne trouve que* sires 24, 40 *qui soit dans ce cas.*

Première déclinaison du féminin.

lat. filiam.

Sg. N.	fille 36, 12	*Pl. N.*	filles (6, 37)
A.	fille 2, 8	*A.*	filles (10, 10)

C'est ainsi que se déclinent tous les paroxytons féminins.

Le nom. sing. correspondant à putain 30, 7 *est* putain *ou* pute.

Deuxième déclinaison du féminin.

lat. amorem.

Sg. N.	amors 14, 20	*Pl. N.*	amors 39, 19
A.	amor 2, 16	*A.*	amors 27, 4

C'est ainsi que se déclinent tous les oxytons féminins.

Prous *a cette forme aussi à l'acc. sing.* 39, 18 prox 39, 8. riens *a, à l'acc. sing.*, riens 2, 23. 6, 9 *et* rien 20, 15.

Troisième déclinaison du féminin.

Excepté le pron. ele, *acc.* li, *le seul féminin dont le nominatif latin se soit maintenu en français dans l'emploi de nominatif est le latin* soror.

Sg. N.	suer 7, 20. 23, 18. 25, 15.	*Pl. N.*	serors
A.	seror	*A.*	serors

B. Pronom.

1. Pronom personnel.

Cas sujet.

1e personne.

Sg. ję 2, 23 jou 27, 11 jọ *ne se trouve que* 8, 27. 10, 54.[1]
Pl. nọs 18, 17 nous 27, 10

2e personne.

Sg. tu 2, 34
Pl. vọs 5, 19 vous 6, 20

3e personne.

Sg. m. il 1, 5
f. ẹle 2, 38
n. il 4, 25
Pl. m. il 4, 19
f. ẹles 6, 37

Cas régime.

a. Forme atone.

1e personne.

Sg. Dat. mę 2, 23
Acc. mę 5, 19
Pl. Dat. nọs 22, 33 nous
Acc. nọs, nous

2e personne.

Sg. Dat. tę 2, 33
Acc. tę 15, 16
Pl. Dat. vọs 22, 25 vous 10, 78
Acc. vọs 10, 61 vous 10, 38

3e personne.

Sg. m. Dat. li 2, 18
Acc. lę 3, 6
f. Dat. li 2, 32
Acc. lę 4, 16 (*jamais* la)
n. Acc. lę 6, 44
Pl. m. f. Dat. lọr 28, 11 leur
Acc. lẹs 10, 46
Réfléchi: Dat. sę 12, 8
Acc. sę 9, 14

ję *et* nę *avec* lę *neutre deviennent* jęl 5, 25. 15, 12, nęl 24, 29. 29, 15. nę *avec* lę *m. reste* 7, 4. 9, 4.
nęs 10, 47 *est pour* nę lẹs.

b. Forme tonique.

Accusatif.

1e personne.

Sg. moi 25, 14 mi 2, 25
Pl. nọs, nous

2e personne.

Sg. toi 25, 3 ti 8, 18
Pl. vọs 40, 21 vous 26, 18

3e personne.

Sg. m. lui 2, 15
f. li 2, 40
Pl. m. ex 2, 20 ax 8, 18 aus 18, 11
f. ẹles
Réfléchi soi 25, 2 si

---

[1] g' 8, 28.

2. Possessif.

a. Forme atone.

Masc.	*Sg.*	*N.* mẹs 17, 14	*Pl.*	*N.*	mi 10, 17
		A. mon 10, 46 men 10, 67		*A.*	mẹs 10, 44
Fem.	*Sg.*	*N.* ma 2, 37 mę 24, 76	*Pl.*	*N.*	mẹs
		A. ma 6, 8 mę 2, 26		*A.*	mẹs 22, 18

Ainsi se déclinent tẹs 24, 62 *et* sẹs 2, 18. — Nǫstre *et* vǫstre 13, 11 *se déclinent comme* pẹ̈re, fille. *Les formes abrégées du masc.* nǫs 22, 11 vǫs 4, 15 *sont traitées comme* murs, *celles du fém.* nǫ 41, 24 vǫ 6, 23 *comme* fille. lọr 2, 21 leur 6, 38 *n'a pas de flexion.*

b. Forme tonique.

miens 14, 7 tiens, siens 22, 33 *sont traités comme* murs; *les fém.* miue 2, 21 tiue, siue 10, 65 *comme* fille. Nǫstre *et* vǫstre 5, 18 *sont traités comme* pẹ̈re, fille. lọr, leur *n'a pas de flexion.*

3. Dẹmonstratif.

a. Article défini.

li *le.*

Masc.	*Sg.*	*N.* li 1, 3	*Pl.*	*N.*	li 6, 34
		A. lę 1, 7		*A.*	lẹs 2, 12
Fém.	*Sg.*	*N.* la 4, 4 lę 6, 2 li 5, 18	*Pl.*	*N.*	lẹs 12, 25
		A. la 5, 5 lę 2, 33		*A.*	lẹs 10, 12

Le masculin lę, *outre l'élision de* ę *devant un mot commençant par une voyelle, subit les changements suivants après les prépositions* a, dę, en:

a lę *devient* au 9, 2
dę lę *devient* dẹl 1, 2 du 1, 2. 2, 32
en lę *devient* ẹl 2, 19. 10, 34 u 10, 3. 17, 7.

En outre, a lẹs *devient* as 2, 4
dę lẹs *devient* dẹs 18, 10. 1, 5
en lẹs *devient* ẹs 30, 15. (9, 13)

b. ćis *ce.*

Masc. Sg.	*N.*	ćis 22, 32	*Pl.*	*N.*	ćist
	A.	ćẹst 4, 5 ćẹ 11, 39. 31, 4. 35, 12		*A.*	ćẹs 2, 31
Fém. Sg.	*N.*	ćẹste	*Pl.*	*N.*	ćẹs
	A.	ćẹste 2, 30		*A.*	ćẹs 6, 29

Neutre ćȩ̣ 2, 27 ćou 20, 11; ćọ *ne se trouve que* 34, 3

De même se décline la forme ićis, *qu'on trouve à côté de* ćis.

c. ćil *celui, ce(. . . -là).*

Masc. Sg.	*N.*	ćil 22, 6	*Pl.*	*N.*	ćil 6, 28
	A.	ćẹl 39, 27		*A.*	ćiax 6, 33
Fém. Sg.	*N.*	ćẹle	*Pl.*	*N.*	ćẹles
	A.	ćẹle 10, 32		*A.*	ćẹles

De même se décline la forme ićil 6, 33, *qu'on trouve à côté de* ćil.

4. Relatif.

a. Pronom relatif.

N. qui 2, 16 ki 5, 3
A. quȩ̣ 2, 23

Neutre quȩ̣ (25, 10); *après une préposition* quoi 10, 5

Le terme qui remplace ordinairement le latin de quo *ou* de qua *est* dont 14, 8. 17, 10, 14. 20, 24. 21, 12. 40, 4, 36.

b. Adjectif relatif.

li quex (*lat.* qualis) *à flexion de substantif.*

Acc. m. le quel, *f.* le(la) quel.

5. Interrogatif.

a. Emploi de substantif.

N. qui 1, 1
A. cui

Neutre quȩ̣ 3, 7; *après une préposition* quoi 22, 15 coi 5, 16

b. Emploi d'adjectif.

quex 8, 33 (*lat.* qualis) *à flexion de substantif.*

Acc. m., f. quel.

C. Traitement de la finale du thème devant l's de flexion.

Les thèmes en s *n'admettent aucune flexion.*

c, (? sc,) ć, t, st, p, f, *à la fin du thème, tombent devant l's de flexion.* l *tombe derrière* u *et* eu. *Derrière une autre voyelle,* l *devient* u, *ce qui amène les changements suivants:* ọl + s *devient* -aus, -ẹl + s *et* -ẹl + s (*lat.* -ell.s *et* -ill.s) *deviennent* -iaus, -uel + s *devient* -eus, iel + s *devient* -ius. l *mouillé est réduit de la même façon. Quelques autres modifications sont indiquées dans les exemples ci-dessous.*

Exemples.

Forme du thème.	Forme déclinée.
Thèmes en s.	
vẹrs	vẹrs 1, 1
cortois 1, 9	cortois
viés	viés 6, 30
nẹs 2, 13	nẹs
enpereris	enpereris 2, 38
Thèmes en c.	
sac	sas
sec	sẹs
Thème en sc.	
? frẹsc	frẹs 30, 18. 31, 6
Thèmes en ć.	
douć	dous 7, 14
	dox 1, 8
traitić	traitis
brać	bras 2, 12
postić 12, 30	postis
Thèmes en t.	
deduit 34, 4	deduis 33, 9
vallẹt 2, 9	vallẹs 10, 4
part 10, 32	pars 10, 13
mọrt 14, 4	mọrs 14, 32

Forme du thème.	Forme déclinée.
blont 15, 7	blons 12, 19
argent 10, 70	argens 6, 38
Thèmes en st.	
ćẹst 6, 13	ćẹs 6, 29
forẹst 18, 2	forẹs 16, 28
ọst 28, 20	ọs
Thèmes en p.	
drap 40, 37	dras 12, 13
galọp	galọs 23, 7
Thèmes en f.	
nẹf 28, 4	nẹs 34, 9
caitif 1, 2	caitis 8, 13
buef 24, 66	bués 10, 7
sauf 8, 35	saus 11, 31
ćẹrf 18, 27	ćẹrs
Thème en -ul.	
nul 2, 8	nus 1, 10
Thèmes en -al.	
mal 1, 12	maus 4, 17
ceval 2, 24	cevaus 10, 5
	cevax 10, 23
val 30, 2	vaus 27, 15

Forme du thème.	Forme déclinée.
Thème en -eul.	
seul 2, 9	seus[1]
Thèmes en -ǫl (*lat.* ŏl^c^).	
fǫl	faus 3, 7
cǫl 10, 2	caus
sǫl	saus[2]
Thèmes en -ẹl (*lat.* ell-).	
bẹl 3, 2	biaus 26, 16
	biax 1, 8
damoisẹl 34, 13	
	damoisiax 2, 10
pastorẹl 18, 6	pastoriaus 18, 40
	pastoriax 18, 11
oisẹl	oisiax 10, 71
	18, 10
Thèmes en -ẹl (*lat.* ill-).[3]	
cavẹl	caviaus 12, 19
	caviax 2, 12
ćẹl 39, 27	ćiax 6, 36
Thèmes en -e̤l (*lat.* al-).	
pe̤l 16, 24	peus 8, 8

Forme du thème.	Forme déclinée.
tẹl 4, 16	tex 2, 9[4]
quẹl 10, 15	quex 8, 33[5]
nasẹl 10, 36	naseus 10, 26
canpẹl 31, 4	canpeus[6]
Thèmes en -uel.	
canpegnuel	canpegneus 31, 8
duel 24, 31	deus
Thèmes en -iel.	
espiel 9, 11	espius
čiel 24, 87	ćius
Thèmes terminés par l mouillé.	
ǵenǫl 24, 22	ǵenous
travail	travaus
soumẹil	soumax 18, 5
ortẹil 14, 21	ortex 12, 26
fil 2, 8	fix 2, 19
ǵentil 40, 6	ǵentix 13, 6[7]
œul 14, 20	eus 41, 15
œil (23, 13)	ex 2, 13
viel 6, 28	vix 2, 7

D. Remarques sur la déclinaison.

1. Le nominatif, aux deux nombres, est aussi employé comme vocatif.

2. Le neutre n'est représenté que par des adjectifs et des pronoms. La forme neutre des adjectifs ne se distingue de la masculine que par l'absence de l's de flexion.

3. L'adverbe se forme à l'aide de l'adjectif, en ajoutant à la forme féminine la terminaison -ment: durement 14, 11 (*de* dur), doućement 41, 14 (*de* douć). *La forme du neutre*

---

[1] seux 2, 3. [2] sous 22, 23. [3] *Il se peut que le* -el *en question ait eu, dans le parler représenté par notre texte, le son* -ẹl. *De même pour les formes* cel cele celes *du pronom* cil. [4] tẹs 10, 41. [5] quẹs 28, 10. [6] canpẹs 31, 8. [7] ǵentis 29, 2.

peut aussi s'employer comme adverbe: clẹr 12, 4 parfont 18, 3.

4. La distinction essentielle entre la déclinaison de l'ancien français et celle du français moderne consiste en ce que la forme accusative de l'ancien français a éliminé la forme du nominatif et en a pris la fonction. La tendance vers ce développement est déjà, dans des cas isolés, sensible dans la langue du copiste (son viaire 3, 15 venir 7, 13 lié 8, 39 dementẹr 13, 8 diu 35, 12 Aucassin 37, 10).

5. Les pronoms terminés par a *(pic.* ę*) ou par* ę *perdent leur voyelle devant une initiale vocalique:* ma ta sa la *(art.)* la *(pron. pers.) = sous la forme picarde* mę tę sę lę *(art.)* lę *(pron. pers.), puis* mę tę sę lę *(art.)* lę *(pron. pers.). De même les particules* nę *(lat.* non), dę *(lat.* de). *Par contre,* ćę ję li *(nom. sing. de l'art.) peuvent être abrégés ou se trouver en hiatus, de même que* si sę *(lat.* sic), sę *(lat.* si), quę *(lat.* quid *ou* quod), nę ni *(lat.* nec). li *(datif de la forme atone du pron. pers.) n'est abrégé que devant* en (l'en).

*Il est probable que l'*e *de ces monosyllabes, quand il persiste devant une voyelle, a été* ẹ.

II. Conjugaison.

On divise les conjugaisons romanes d'après la formation du parfait. Celle-ci est faible quand, à la 1e et à la 3e pers. du sing. et à la 3e pers. du plur. de l'indicatif, la terminaison est accentuée, et forte quand, dans les mêmes formes, le radical est accentué. Il y a six conjugaisons, trois à parfait faible: lat. am-ávit, perd-édit *(de* perdidit), aud-ívit, *et trois à parfait fort: lat.* féc-it, ár-sit, háb-uit. *Le parfait faible n'a jamais que des formes accentuées sur la terminaison (p. e.* gardai)*; dans le parfait fort les formes à radical accentué alternent avec les formes à finale accentuée (p. e.* ars, *2e p. sg.* arsis). *Le parfait* fui *est le seul en français qui n'ait que des formes à radical accentué. On appelle verbe faible le verbe à parfait faible, et verbe fort le verbe à parfait fort.*

A. Verbes faibles.

Première conjugaison.

lat. *guardare, laxare.

Comme type de cette conjugaison nous prendrons garder. *Les formes de* laissier *ne sont mentionnées que quand elles présentent une formation différente.*

Indicatif.

Présent.			Imparfait.	
Sg.	*1e p.*	gart (2, 23)[1]	*Sg.*	gardoie (6, 9)
	2e p.	gardes (15, 18)		gardoies
	3e p.	garde (3, 5)		gardoit (8, 1)
Pl.	*1e p.*	gardons	*Pl.*	gardiiens (22, 29)
	2e p.	gardes (6, 43)		gardiiés (22, 36)
		laisçiés (10, 6)		
	3e p.	gardent (5, 13)		gardoient (12, 23)

Les imparfaits de toutes les conjugaisons se conjuguent de même.

Parfait.

Sg.	gardai (6, 15)	*Pl.*	gardames (22, 32)
	gardas (11, 22)		gardastes (24, 41)
	garda 16, 9		garderent (18, 6)
			laisçierent (30, 16)

Futur.		Conditionnel.	
Sg.	garderai 16, 3[2]	*Sg.*	garderoie (14, 12)
	garderas		garderoies
	gardera (2, 32)		garderoit (14, 5)[4]
Pl.	garderons (22, 24)[3]	*Pl.*	garderiiens
	garderes (6, 42)		garderiiés (22, 36)[5]
	garderont (17, 8)		garderoient

Le futur et le conditionnel de toutes les conjugaisons se conjuguent de cette manière.

---

[1] afie 10, 78 ainme 16, 14 *à côté de* aim 2, 26. 17, 16. [2] plouerai 24, 59 mosterai 40, 43. [3] acatrons 21, 12. [4] remenroit 16, 32. [5] enterriés 6, 24, *mais* afferriés 25, 14.

Subjonctif.

Présent.	Imparfait.
Sg. gart[1]	*Sg.* gardasse (4, 13)
gars	gardasses
gart[2]	gardast 14, 31
Pl. gardons[3]	*Pl.* gardissiens
gardẹs (14, 15)	gardissiés (14, 18. 22, 35)
laisçiés (37, 16)	
gardent	gardassent[4]

Imperatif.

Sg. garde 15, 13
Pl. gardons
gardẹs 4, 17 laisçiés 6, 14

Infinitif.

gardẹr (4, 25) laisçier (16, 17)

Gér. et part. prés.

gardant (26, 12. 15 16)

Part. passé.

gardẹ, e (2, 3) laiscié (6, 20), *f.* laisçie.

Deuxième conjugaison.

lat. perdere.

Indicatif.

Présent.	Imparfait.
Sg. pẹrt 4, 6 pẹrć[5]	perdoie (12, 26)
pẹrs 8, 15	
pert (10, 28)	
Pl. perdons (22, 30)	
perdẹs (30, 6)	
pẹrdent (27, 18)	

[1] *ne se trouve que dans* mont 2, 24. 8, 23 — venǵe 32, 13 [2] *ne se trouve que dans* gart 16, 4 laist 22, 44. 24, 67 cast 32, 18 oblil 10, 47. [3] *ne se trouve que dans* aillons 27, 12. [4] esparnaiscent 24, 3. [5] atenć 40, 18, *mais* atent 17, 11 deffent 10, 22.

Parfait.

Sg. perdi 24, 49
perdis
perdi (10, 16)
Pl. perdimes
perdistes
perdirent (18, 9)

Futur.

perdrai, perderai (24, 78)

Conditionnel.

perdroie, perderoie (14, 9)

Subjonctif.

Présent.

Sg. pęrde
pęrdes
pęrde
Pl. perdons (32, 15)
perde̤s
pęrdent

Imparfait.

Sg. perdisse 8, 27
perdisses
perdist
Pl. perdissiens
perdissiés
perdissent

Impératif.

Sg. pęrt (2, 19) *Pl.* pęrdons, perde̤s

Infinitif.

pęrdre (40, 12)

Gér. et part. prés.

perdant (15, 14)

Part. passé.

perdu, e 6, 3

Troisième conjugaison.

lat. partire, *guarire.

Quand la forme de garir *n'est pas mentionné, c'est qu'elle concorde avec la forme correspondante de* partir.

Indicatif.

Sg. part, parć,[1] garis
pars, garis
part 23, 4 garist (12, 34)

Pl. partons, garissons
parte̤s, garissiés
partent 4, 19 garissent[2]

---

[1] senć 26, 8. [2] dessaisisent 10, 13.

Imparfait.	Futur.
partoie (12, 11), garissoie	partirai
Parfait.	**Conditionnel.**
parti (12, 11), = perdi	partiroie

Subjonctif.

Présent.

Sg.	parte, garisse	*Pl.*	partons, garissons
	partes, garisses		partẹs (10, 53), garissiés
	parte, garisse 21, 16		partent, garissent

Imparfait.

partisse, = perdisse

Impératif.

Sg. part, garis
Pl. partons, garissons
partẹs, garissiés

Infinitif.

partir 11, 3, garir (6, 5)

Gér. et part. prés.

partant, garissant

Part. passé.

parti, e (10, 11)

B. Formation du parfait fort.

Première conjugaison.

lat. vid-i.

Ind.	*Sg.*	vi 11, 16	*Pl.*	veïmes
		veïs		veïstes 5, 10
		vit 4, 1		virent 34, 13

Subj. veïsse 9, 4, = perdisse
Part. veü, e 5, 8

A cette conjugaison appartient seulement [feci] fis fesis fist 1, 6 fesimes fesistes 5, 10 fisent 34, 13. 36, 5. *Subj.* fesisse 9, 4 *Part.* fait, e 5, 8.

Deuxième conjugaison.

lat. ar-si.

Ind. Sg.	ars	*Pl.*	arsimes
	arsis		arsistes
	arst		arsent

Subj. arsisse, = perdisse
Part. ars, e

A cette conjugaison appartiennent les verbes suivants de notre texte: [occidi] oćis (*2e p. sg.* oćesis) [cinxi] ćains [dixi] dis (*2e p. sg.* disis, desis) [duxi] duis [mansi] mẹs [misi] mis (*2e p. sg.* mesis) [reposui] repọs [prehendi] pris (*2e p. sg.* presis) [quaesivi] quis (*2e p. sg.* quesis) [rasi] rẹs [sedi] sis (*2e p. sg.* sesis) [tinxi] tains [traxi] trais [unxi] oins. *Les participes sont:* oćis ćaint dit duit mẹs mis repọst pris quis rẹs sis taint trait oint. *Il faut placer ici* [vixi] vesqui, *part.* vescu, [benedixi] beneesqui *part.* beneoit.[1]

Troisième conjugaison.

a. *Type* hab-ui.

Ind. Sg.	oi, euć	*Pl.*	eümes 22, 34
	eüs		eüstes 10, 48
	ọt 39, 9 eut 20, 1		ọrent eurent

Subj. eüsse,[2] = perdisse
Part. eü, e

A cette conjugaison appartiennent seulement [pavi] poi [placui] ploi [potui] poi [sapui] soi [tacui] toi.

b. *Type* deb-ui.

Ind. Sg.	dui, duć[3]	*Pl.*	deümes
	deüs		deüstes
	dut 10, 10[4]		durent

Subj. deüsse (2, 18), = perdisse
Part. deü, e

A cette conjugaison appartiennent les verbes suivants de notre texte: [appercepi] aperćui [bibi] bui [debui] dui [jacui] jui [cognovi] conui [steti] estui.

---

[1] benooit 16, 2 benoit 24, 61. [2] eüsçe 40, 19. *2e p. sg.* eüses 8, 28.
[3] buć 24, 51. [4] arestit 29, 5.

c. *Type* vol-ui.

Ici se rangent seulement, outre volui, veni *et* tenui. *De* volui *nous n'avons ici que la 3e p. sg.* vaut 26, 12 [*et la 3e p. pl.* vourent 38, 9 *var.*]. *La conjugaison de* veni *est:* vig 24, 38 venis vint 8, 10 venimes venistes vinrent 27, 17. *Subj.* venisse 40, 14. *De même se conjugue* tenui (*3e p. sg.* tint 9, 14).

d. *Type* val-ui.

Ind. Sg.	valui, valuć	*Pl.*	valumes
	valus		valustes
	valut		valurent

Subj. valusse, = perdisse

Part. valu, e

A cette classe appartiennent [cucurri] corui [*Parf. de* morior] morùi [*Parf. de* tollo] tolui.

Les cas mentionnés ci-dessus (p. 94—95), où la finale du radical tombe ou où l *est vocalisé, se retrouvent aussi en partie dans le verbe: cp. 3e p. pl.* ronpent *3e p. sg.* ront *3e pl.* partent *3e sg.* part *3e pl.* valent *3e sg.* vaut *3e pl.* asalent *3e sg.* asaut *3e pl.* tọlent *3e sg.* taut *3e pl.* sọlvent *3e sg.* saut *3e pl.* vuelent, vọlent 39, 28 *3e sg.* veut 25, 5

C. Formes de habere et de esse.

habere.

Ind. prés. Sg. ai 6, 25 as 15, 6 a 2, 34 *Pl.* avons 18, 30 avẹs 6, 1 ont 6, 37 *Imparf.* avoie 24, 55 *Parf.* oi *(cp. ci-dessus, p. 101) Fut.* arai 40, 18 *Cond.* aroie 10, 52 *Subj. prés. Sg.* aie 3, 17 aies 2, 35 ait 18, 25 *Pl.* aions aiiés, aiés 10, 67 aient *Imparf.* eüsçe 40, 19. *2e sg.* eüses 8, 28 *Inf.* avoir 2, 33 *Part. prés.* aiant *Part. passé* eü, e.

esse.

Ind. prés. Sg. sui 5, 16 iés 8, 19 *et* es[1] 8, 13 ẹst 1, 8 *Pl.* somes 22, 12 ẹstes 22, 11 sont 6, 35 *Imparf.* estoie 24, 47 *Parf. Sg.* fui 37, 6 fus fu 3, 1 *Pl.* fumes fustes furent 16, 6 *Fut.* serai 5, 24 esterai (= garderai) *1e sg.*

[1] *prononcé* ẹs *ou* ẹs?

aussi ẹre 2, 23. 8, 22 *3e sg. aussi* iert 14, 32. 17, 14. 18, 36 *et* ẹrt 14, 35. 18, 33 *Cond.* seroie, esteroie 26, 19 *Subj. prés. Sg.* soie 27, 14 soies 24, 62 soit 1, 13 *Pl.* soions soiiés 26, 4 soient *Imparf.* fusse (*aussi* feüsse 8, 27 fuisse 25, 11), = perdisse *Inf.* ęstre 2, 27 (iestre 10, 40) *Part. prés.* estant *Part. passé* estẹ.

On trouvera au glossaire les formes des autres verbes forts ou irréguliers.

D. La variation du radical du verbe.

La plupart des voyelles ont subi un autre traitement en syllabe accentuée qu'en syllabe atone. De là, dans tout le vocabulaire, donc aussi dans le verbe, une variation de la voyelle radicale, suivant qu'elle se trouve en syllabe tonique ou en syllabe atone.

On trouvera ci-dessous les exemples de cette variation qui se rencontrent dans notre texte. Comme forme à terminaison accentuée nous prenons la 1e p. du pl. du prés. de l'ind., comme forme à radical accentué la 3e du sg. du même temps (exceptionnellement la 3e du pl.). Ici l'explication détaillée peut être laissée de côté, car elle relève de la phonétique. Les seules voyelles qui ne subissent pas la variation sont: ū ī *lat.,* ō *précédant une nasale, et, en syllabe fermée,* ŭ ō ŏ a ĕ ē ĭ.

Liste des exemples classés d'après les conjugaisons.

Verbes faibles.

I.

aćenons (28, 5)	aćaine
aidons	aïe (2, 20) aïue 8, 16
alons 10, 43	va 4, 10
amons (14, 19)	aime 10, 22
baons (10, 42)	bẹe
clamons (5, 14)	claime
courećons (14, 2)	courouće
crevons (22, 19)	crieve
deffremons (12, 30)	deffẹrme
demorons (16, 24)	demeure demọre
desiretons (8, 15)	deserite

enbrasons (17, 14)	enbrẹse
errons (12, 32)	oire
honorons (honerons) (13, 7, 18)	honeure honọre
jouons (11, 34)	jue
lavons (40, 32)	lẹve
levons (2, 30)	lieve 8, 5
louons[1]	liue
mengons (18, 10)	mengut (17, 17) mengue
menons (2, 28)	maine 8, 35
nouons (12, 13)	neue
parlons (2, 22)	parọle 4, 11
pesons	poise 35, 6
plorons (7, 9)	pleure 40, 23 plọre
preons (36, 8)	proie
provons (19, 10)	prueve
trovons (40, 19)	trueve[2]

A herbega 38, 14 *correspond sans doute, comme forme accentuée sur le radical,* herbẹrge, *ou* hebẹrge? (hebẹrge *Guischart de Beaujeu p. 11* herbegié *p. 24).*

II.

creons	croit 18, 29
venͨons	vaint 2, 16

III.

caons (24, 7)		kiet
coillons (19, 3)[3]	*3e pl.*	cueillent
ferons (32, 8)		fiert 30, 3
gọons (13, 10)		gọt
haons (5, 19)		het 13, 11
ọons (1, 1)		ọt 9, 1 oit 1, 13. 39, 6
soufrons (1, 5)		suefre
suons (24, 7)		siut 23, 12

Verbes forts.

I.

veons (20, 15)	voit 8, 29

[1] liués 24, 47. [2] trọve 18, 35. 20, 31 trouve 26, 18.

[3] recoulli 41, 14.

	II.	
clọons		clọt (12, 25)
manons (12, 9)		maint (16, 13)
querons (15, 14)		quiert (6, 25)
raons		re̤t (6, 30)
seons (22, 16)		sïet (10, 21)
traons		trait 39, 12
	IIIa.	
poons (22, 38)		puet 3, 4
savons 39, 23		se̤t
	b.	
bevons		boit
conissons (10, 73)		conoist
devons (10, 41)		doit (4, 7)
perćevons		perćoit
	c.	
corons (10, 5)		cuert[1]
morons (10, 16)		muert[2]
	d.	
tenons (10, 53)		tient 10, 47
venons (4, 18)		vient 4, 11
volons (2, 16)	*3e pl.*	vuelent[3]

Liste d'après la nature du changement.

	lat. ō (ŏr).	
plorons	pleure	plọre
demorons	demeure	demọre
honorons	honerons	honeure
		honọre
nouons	neue	
	ōsc	
conissons		conoist
	ŏc	
jouons		jue
louons		liue

	ŏ (ŭ)	
coillons	*3e pl.*	cueillent
corons		cuert
morons		muert
poons		puet
provons		prueve
soufrons		suefre
trovons		trueve
volons	*3e pl.*	vuelent

[1] cọrt 9, 17. *3e pl.* qeurent 8, 6. [2] *3e pl.* moeurent 6, 32.
[3] vọlent 39, 28.

	au
clọons[1]	clọt
gọons	gọt
ọons	ọt
	am, an
amons	aime
clamons	claime
manons	maint
	a
baons	be̤e
caons	kiet
enbrasons	enbre̤se
haons	he̤t
lavons	le̤ve
raons	re̤t
savons	se̤t
	ĕ, ae
crevons	crieve
ferons	fiert
levons	lieve
querons	quiert
seons	siet
tenons	tient
venons	vient

	ēn, ĭn
aćenons	aćaine
menons	maine
vencons	vaint
	ē ĭ
bevons	boït
creons	croit
devons	doit
errons	oire
percevons	perćoit
pesons	poise
preons	proie
veons	voit

Cas d'autre nature:

aidons	aïe, aĭue
alons	va
courećons	courouće
deffremons	deffẹrme
desiretons	deserite
herbegons	? hebẹrge
mengons	menǵut menǵue
parlons	parọle
suons	siut
traons	trait.

[1] *Les formes du français moderne indiquent la prononciation en* o *fermé, qu'attestent aussi les graphies en* ou *au 13e siècle. Pourtant le normand du 12e siècle avait encore* o *ouvert (v. Mall,* Le Comput de Phil. de Thaon, *p. 47). Pour la prononciation de* o *dans* osons *et* reposons *je n'ai pas de passages décisifs de textes du 13e siècle.*

III.

Lexique.

Pour ceux qui se servent du lexique, on suppose préalablement connues les formes régulières des paradigmes.

Dans le lexique, les mots contenant ou *sont toujours rangés comme s'ils avaient* o *au lieu de* ou, *et les mots en* x *comme s'ils avaient* us *au lieu de* x. *On ne tient pas compte de* h *muet à l'initiale des mots d'origine latine. C'est ainsi que, par exemple, le mot* soupe *est placé avant* sor; dex *avant* devant, *et que* home honor *se trouvent sous la lettre* o, *et non sous* h.

Les substantifs et adjectifs sont donnés sous la forme du thème (accusatif singulier), *les verbes sous la forme de l'infinitif.*

Pour beaucoup de mots, on n'indique que deux des passages où ils sont attestés.

Les formes exceptionnelles ou incorrectes sont entre parenthèses.

† *indique les verbes dont le radical présente des variations.*

La prononciation ẹ *n'est pas marquée dans les terminaisons* é, ee, er, és.

Abréviations.

comp.	=	*composé.*
dim.	=	*diminutif.*
ord.	=	*ordinairement.*
Gr.	=	*Diez, Grammaire des langues romanes, 3e éd.*
v.	=	*voyez.*
vPar.	=	*voyez aux Paradigmes.*
fb.	=	*faible.*
ft.	=	*fort.*
ind. déb.	=	*indications destinées à ceux qui débitent la pièce.*

A.

a *prép. an, auf — à; zu, nach — à, vers; mit — avec; marquant la possession avec* estre (22, 12) *et les substantifs* (14, 7, 14. 25, 13. 36, 12).

abatre *fb II* 10, 28. 24, 64 *niederschlagen — abattre; nachlassen — rabattre.*

abosmer (*3 sg.* abǫsme) *fbI* 7, 2 *bekümmern, niederschlagen — affliger, abattre.*

abriër *fbI* (15, 18) *(réfl.) sich unterstellen, Schutz suchen — s'abriter, se mettre à l'abri.*

acater *fbI* 2, 29. 3, 10 (*Fut. 1 Pl.* acatrons 21, 12) *kaufen, abkaufen — acheter.*

aćener (*3 sg.* aćaine) *†fbI 28, 5 winken — faire signe à.*

aciever *fbI* 10, 40 *beendigen — achever, terminer.*

acoillir (*3 sg.* aqueut) *†fbIII*ᵃ 19, 3 *aufnehmen — prendre.*

acoler (*3 sg.* acǫle) *fbI* 13, 19 (*inf. subst.* 7, 16) *umarmen — embrasser.*

acouter *fbI* 31, 2 *(réfl.) sich auf den Ellbogen stützen — s'accouder.*

acuiter *fbI* 22, 42 *entledigen — acquitter.*

acuser *fbI* 12, 9 *anzeigen, anklagen — dénoncer, accuser.*

adolé, e 7, 17 *betrübt — affligé.*

adrećier (*3 sg.* adręće) *fbI* 10, 6 *richten, lenken — diriger, conduire.*

afaire *m II* 40, 30 *Angelegenheit — affaire.*

afferir (*3 sg.* affiert) *†fbIII*ᵃ *cond. 2 pl.* afferriẹs (*ord.* iẹ́s) 25, 14 *geziemen, anstehen — convenir.*

afiër *fbI* 10, 66 *ind. prs. 1 sg.* afie 10, 78 *versichern, versprechen — assurer, s'engager à, promettre.*

aforkier (*3 sg.* afǫrke) *fbI* 19, 7 *sich gabeln — se réunir en formant la fourche.*

afuler *fbI* 24, 22 *einmummen — affubler, envelopper.*

aguisier *fbI* 8, 8. 16, 24 *zuspitzer — aiguiser.*

ai 5, 15. 14, 15 *(c. acc.) ach! weh! — ah! hélas!*

aidier (*3 sg.* aïe aïue) *†fbI* 2, 20. 10, 22 *beistehen, helfen — aider, secourir.*

ainc *adv.* 5, 10. 11, 9 ainques 19, 16 *je — jamais; (avec la nég.) niemals — (ne . .) jamais.*

ainme *v.* amer.

ains 6, 6. 8, 3. 29, 12 *adv. vorher — précédemment; conj. sondern — mais.*

aire *m I Geschlecht — race; Wesen — caractère, seulement dans* de bon (boin) aire 2, 41. 3, 14 *gut, fromm — bon, honnête.*

aise *fI* 34, 1 (aisse 34, 3) *Behagen — aise.*

ajorner (*3 sg.* ajorne) *fbI* 2, 3 *tagen, aufgehen (vom Tage) — paraître (se dit du jour).*

alec *v.* ilec.

aleoir *m II* 8, 7 *Gang — galerie.*

aler *†fbI* 2, 17 (*inf. subst.* 7, 13. 11, 33). *Ind. prés. 1 sg.* vois 17, 7. *3 sg.* va 4, 10 *3 pl.* vont 6, 27. *impf. 3 pl.* aloient 10, 15. *pf. 1 sg.* alai 10, 49. *3 sg.* ala 6, 2. *fut. 1 sg.* irai 8, 34. *1 pl.* irons 18, 38, *2 pl.* irés 14, 3. *cond. 1 sg.* iroie 40, 20. *subj. prs. 1 sg.* voise 2, 24. 8, 23 (voisse 17, 19). *1 pl.* aillons 27, 12. *impf. 3 sg.* alast 40, 38 *2 pl.* alissiés 22, 35. *impér. 2 sg.* va 8, 17 *(placé derrière un impératif pour renforcer l'ordre)* 3, 7. 29, 7. *2 pl.* alés 10, 43. *part. passé* alé, 7, 6 *(aussi réfl.) gehen — aller;* soi en

aler vis 7, 19 *mit dem Leben davon kommen — en garder la vie sauve;* aler *employé de façon périphrastique avec le gér.* 10, 43. 15, 11. *Comp* r-.
aleüre *f I Gang — allure;* grant a. 24, 2 *in raschem Laufe — au galop.*
alumer *fb I* 17, 13 *anzünden — allumer.*
amaladir *fb IIIb* 1, 12. 11, 21 *krank machen — rendre malade; part. passé, erkrankt — affligé, frappé, malade.*
ame *v.* arme.
amener (*3sg.* amaine) *†fb I* 2, 28, 30 *herbeiführen — amener.*
ameọr *m III* 39, 35 *Liebhaber — amoureux.*
amer *†fb I* 14, 19 *prs. 1sg.* ainme 16, 14 *ord.* aim 2, 26. *3sg.* ainme 26, 12. 39, 26 *ord.* aime 19, 11 *lieben — aimer; part. prés. Liebhaber — amoureux* 15, 10.
ami *m II* 6, 38 *Freund, Geliebter — ami, bien-aimé.*
amie *f I* 1, 7 *Freundin, Geliebte — amie, bien-aimée. Dim.* amiete 25, 4.
amont *adv.* 39, 15 *oben — amont, en haut.*
amọr *f II* 2, 16 *de préférence au pl.* 4, 2. 37, 12 *Liebe, Minne — amour; pl. Gegenstand der Liebe — objet de l'amour* 27, 4. 39, 7 por l'amor de 19, 19. 24, 78. 40, 16 *um . . willen — pour l'amour de, à cause de.*
amorous, e 27, 2 *verliebt — amoureux.*
amuaffle *m II* 37, 8 *Sultan — sultan.*
anbler *fb I* 23, 6 *Paß gehen — ambler.*
anćiien, (n)ne 12, 36 *alt — ancien.*
anćissọr *m III n. sg.* anćẹstre 29, 12 *Vorfahr, Ahnherr — ancêtre.*
anćois *adv.* 8, 26. 40, 11 *eher — plutôt;* a. . . que *bevor — plutôt . . que.*
andex 9, 12. 41, 13 *beide — tous deux* (andex ses . . = *ses deux* . .).
anemi *m II* 10, 12, 17 *Feind — ennemi.*
anti, e 19, 5 (*ms.* antif *var. de* 1, 2) *aus der Vorzeit stammend, uralt — antique, ancien.*
anuit *adv.* 24, 78 *heute abend, heute nacht — ce soir, cette nuit.*
aparellier (*3sg.* aparẹille) *fb I* 9, 6 *herrichten — apprêter, ajuster.*
apeler (*3sg.* apẹle) *fb I* 4, 3. 40, 37 *rufen, nennen, anreden — appeler, aborder.*
aperćevoir (*3sg.* aperçoit) *†ft IIIb subj. impf. 3pl.* aperćeüsçent 14, 31 *(aussi réfl.) bemerken, gewahr werden — s'apercevoir.*
apoiier (*3sg.* apuie) *fb I* 5, 6. 13, 2 *stützen — appuyer;* soi apoiier *s'appuyer.*
aporter (*3sg.* apọrte) *fb I* 31, 5 *herbeibringen — apporter.*
aprendre *ft II pf. 3sg.* aprist 38, 13 *part. pf.* apris 16, 19 *lernen — apprendre.*
aprẹs *prp.* (6, 23) 24, 6 *nach, hinter . . her — après, derrière.*
aproćier (*3sg.* aprọće) *fb I* 24, 11 *herannahen — approcher.*
arbalestee *f I* 16, 28 *Armbrustschuß — portée d'arbalète.*
arćon *m II* 27, 5. 31, 2. 39, 12 *Sattelbogen — arçon; Fiedelbogen — archet.*
ardoir *ft II* 16, 32. 40, 12 *ind. impf. 3sg.* ardoit (arģoit 2, 6) *fut. 1sg.* arderai 4, 8. *3sg.* ardera (*ms.* arde) 16, 14 *cond. 1sg.* arderoie 10, 55. *3sg* arderoit 6, 44 *verbrennen — brûler; in Brand stecken — incendier.*
arester (*3sg.* arẹste) *fb I ft IIIb pf. 3sg.* arestit 29, 5 aresta 24, 75 *part. passé* arestés 31, 1 *réfl. stehen bleiben — s'arrêter.*
arģent *m II* 6, 38. 10, 70 *Silber — argent.*
arģoit *v.* ardoir.
ariere *adv.* 10, 30 *zurück — en arrière.*
ariver *fb I* 28, 9. 34, 10. 37, 2 *landen — aborder.*
arme *f I* 6, 23 ame 16, 1 *Seele — âme.*
armer *fb I* 8, 6. 10, 1 *waffnen — armer.*
armes *f I pl.* 2, 17, 19 *Waffen — armes.*
asalir (*3sg.* asaut 8, 14) *fb IIIa* 8, 4. 10, 27 *angreifen — assaillir* (a 34, 5).
asanler *fb I* 21, 1 *versammeln — assembler.*

asaut *v.* asalir.
asaut *mII* 8, 9 *Angriff — assaut.*
asis *v.* asseïr.
aso(i)gnenter *fbI* 6, 21. 14, 6 *zur Beischläferin* (soignant) *machen — prendre pour concubine* (soignant).
asseïr (*3sg.* assiet) *†ftII pf. 3sg.* assist 40, 36 *part. passé* assis 12, 21 (asis 1, 9) *setzen — asseoir;* bien asis *wohlgesetzt — bien placé, beau.*
assés *adv.* 2, 40. 4, 26. 12, 38. 17, 16. 24, 57 *genug — assez; ziemlich — assez, passablement; (avec un compar.) weit — beaucoup.*
astage *v.* estage.
atacier *fbI* 24, 84 *befestigen, anbinden — attacher.*
atendre *fbII* 14, 7, 9 *ind. prs. 1sg.* atené 40, 18 atent 17, 11 *warten — attendre; erwarten — attendre.*
atorner (*3sg.* atorne) *fbI* 38, 18 *zurechtmachen — accoutrer, ajuster.*
auberc *mII* 9, 7 *Panzer — haubert.*
aumosne *fI* 14, 30 *Almosen, gutes Werk — aumône, bonne œuvre.*
auquant 6, 3, 4. 20, 6 *(aussi avec l'art.) einige — quelques-uns.*
ausi *adv.* 12, 24. 20, 17 *ebenso — ainsi;* ausi con *als ob, wie wenn — comme si;* ausi fait . . . con 20, 17 *(le) même que.*
autel *mII* 6, 29 *Altar — autel.*
autre 2, 25. 8, 17 *ander — autre.*
autresi *adv.* 10, 27. 19, 14 *ebenso — de même, ainsi.*
aval 12, 18. 16, 17. 30, 2. 39, 15. *adv. unten — en bas; prp. hinab — en bas de, à travers.*
avaler *fbI* 12, 15. 20, 27 *hinunterlassen — laisser descendre; hinuntergehen — descendre.*
avant *adv. prp.* 8, 31. 16, 26 *vor — avant.*
avenir (*3sg.* avient) *†ftIII*[c] *pf. 3sg.* avint 24, 49 *subj. 3sg.* aviegne 26, 18 *part. prs.* avenant *angenehm, gefällig — agréable* 15, 4, 6; *(impers.) geschehen — advenir, arriver.*
aventure *fI* 20, 24 *Zufall — aventure;* par a. *zufällig — d'aventure, par a.*
avers *prp.* 12, 28 *gegen — en comparaison de.*
aveuc *prp.* 4, 22. 6, 33 aveuques 40, 43 avoc 6, 40 *mit — avec; bei — avec.*
avoi 2, 36. 10, 46. 14, 17 *oho! — oh!*
avoir *ftIII*[a] *vPar.* avoir; a *es gibt, (temporal) es ist . . her — il y a* 2, 34, 40. 4, 25. 14, 2. 17, 10. 24, 48 *inf. subst. Habe, Geld — avoir, bien, argent* 2, 21. 6, 16. 18, 21.

B.

ba 10, 45. 24, 33 *bah!*
baceler *mII* 2, 31. 4, 13 *Bursche — jeune homme.*
baer (*3sg.* bee) *†fbI* 10, 42 *streben* (a *nach*) *— songer (à —), projeter.*
baignier *fbI* 40, 33 *baden — baigner.*
baillier bailier *fbI* 10, 63 *geben — bailler, donner.*
baisier *fbI* 8, 37 (baissier 37, 16. 41, 15) *inf. subst.* 7, 16. 9, 1. 11, 36 *küssen — baiser.*
bal *mII* 33, 7 *Tanz — danse.*
bare *fI* 2, 4 *Verkehrssperre — barre, barrière.*
baron *mIII* 6, 38. 39, 28, 34 *Mann, Held — homme, homme vaillant* (*souvent traité comme adjectif* 13, 6); *Gatte — époux.*
baston *mII* 30, 3 *Knüppel — bâton.*
bataille *fI* 2, 24. 30, 17 *Schlacht — bataille.*
batre *fbII* 30, 4, 6 *schlagen — battre.*
bautisier *fbI* 2, 30. 4, 12 *taufen — baptiser.*
be 22, 15 *entstellt aus* de *Gott (wie 'Potts Blitz' aus 'Gottes Blitz') — déformation de* de *Dieu (comme 'parbleu' de 'par Dieu').*
bel, e 1, 3, 8. 10, 45. 14, 3. 30, 5 *schön — beau (formule de politesse employée quand on aborde qn).*
beneïr *ftII subj. prs. 3sg.* beneïe (benie 18, 13. 22, 6. 24, 26) *part. passé* beneoit (benois 24, 61 benooit 16, 2) *segnen — bénir.*
beste *fI* 16, 29. 18, 3, 26. 22, 35 *Tier — bête.*
biaute *fII* 3, 16 *Schönheit — beauté.*
bien *adv.* 1, 9. 2, 11. 3, 17 *wohl, gut — bien.*

bis, e 11, 7 (*f.* bisse 14, 11) *schwärzlich, grau — bis, noirâtre, gris.*
blanc, e 11, 25. 24, 38 *weiß — blanc.*
bleċier (*3sg.* bleċe) *fbI verwunden — blesser* 16, 19. 24, 83.
bliäut *mII* 12, 12 *Kursît (anschließendes Gewand) — bliaut (sorte de justaucorps).*
blondet, e 21, 9 *dim. de* blont, de 2, 12. 5, 7 *blond.*
bouce *fI* 27, 7. 37, 17 *Mund — bouche.*
boin *v.* bon.
boire *fftb IIIb ind. pf. sg.* buć 24, 51 *trinken — boire.*
bon, e 1, 1 boin 3, 14 *gut — bon.*
bon *mII* 4, 15 *Belieben, Wille — plaisir, volonté.*
borc *mII* 27, 16 *Flecken — bourg.*
border (*3sg.* borde) *fbI inf. subst.* 7, 15 *scherzen — plaisanter.*
bordir *fbIIIa inf. subst.* 11, 34 *tändeln — badiner.*
borġois *mII* 8, 7 *Bürger — bourgeois.*
borse *fI* 18, 34. 22, 23 *Ledertäschchen — bourse.*
bos *mII* 18, 7. 22, 33. 23, 5 *Wald — bois, forêt.*
bouter *fbI* 13, 20 *stoßen — pousser; stecken — fourrer, mettre.*
braċ *mII* 2, 12. 10, 26. 24, 5 *Arm — bras.*
braċe *fI* 37, 15 *die ausgebreiteten Arme — les bras ouverts.*
braies *fI pl.* 38, 17 *Hosen — culottes.*
brant *mII* 15, 15 *Schwert — épée.*
brebis *fII* 22, 18 *Schaf — brebis.*
brisier *fbI* 16, 13 *brechen — briser.*
buć *v.* boire.
buef *mII* 10, 7. 22, 17 *Ochs (Rindsleder* 24, 21) *— bœuf (cuir de bœuf* 24, 21).
buisson *mII* 18, 4 (buison 20, 4) *Gebüsch — buisson.*

C.

c' 4, 24. 6, 8, 26 = que.
ċa *adv.* 10, 63 *hierher — ça.*
caċier *fbI* 18, 19, 35. 24, 48 *jagen — chasser; vor sich hertreiben — pousser.*
ċaindre *ftII ind. pf. 3sg.* ċainst 9, 9 *part. p f.* ċainte 28, 16, 23 *gürten — ceindre.*
caïr (*3sg.* ciet) *fftIIId* 16, 12 *impf. 3sg.* caoit 24, 7 *pf. 3sg.* caï 10, 35. 24, 82 *fallen — tomber. Comp.* re-.
caitif, ve 1, 2 (*ms.* antif). 2, 28. 5, 15 *f.* kaitive 34, 6 *gefangen — captif; elend — misérable; erbärmlich — pitoyable.*
caloir *ftIIId ind. prs. 3sg.* caut 27, 12 *es ist woran gelegen — il (me) chaut, il importe.*
canbre *fI* 4, 21. 5, 2 cambre 41, 7 *Kammer — chambre.*
canċon *fII* 22, 7 *Lied — chanson.*
canp *mII* 26, 22 *Feld — champ.*
canpegnuel *mII* 31, 8 *Erdschwamm — champignon, it.* campignuolo. *Cp. Georg Cohn, Suffixwandlung, p. 252 et* champigneul 2 *dans le* Dict. *de God.*
canpel *adj.* 31, 4 (*acc. pl.* canpés 31, 8) *Feld- — en champ, champêtre.*
cant *mII* 1, 8. 15, 3 *Gesang — chant.*
cantefable *fI* 41, 24 *Dichtung, die abwechselnd aus Prosa und Versen besteht — poème où la prose alterne avec les vers.*
canter *fbI* (*ms.* center 12, 6) 39, 6 *ind. déb. singen — chanter.*
cape *fI* 6, 30. 14, 25 *Mantel — manteau.*
caple *mII* 10, 26 *Gemetzel, Blutbad — carnage, massacre.*
car *conj.* 4, 5. 6, 12. 2, 19. 4, 4. *denn — car; (avec l'impératif) doch — donc, de grâce.*
car *fII* 4, 23 *Fleisch — viande.*
carbouclee *fI* 24, 16 *Kohlenstaub — escarbille.*
carbounee *fI* 24, 19 *Rostfleisch — carbonnade.*
carole *fI* 33, 7 *Reigen, Tanz — (carole,) danse.*
carue *fI* 24, 48, 50 *Pflug — charrue.*
cascun, e 40, 10 *jeder — chaque.*
cast *v.* caċier.
castel *mII* 3, 2. 8, 4 *Schloß — château.*
cauċier *fbI* 24, 20 *beschuhen — chausser.*
cauper *fbI* 10, 18, 19 *abschneiden — couper.*
caut, de 12, 3 *warm — chaud.*
caut *v.* caloir.

cavẹl *mII* 2, 12. 12, 19 *Haar — cheveu.*
cẹ *pron. dém. vPar.*
ćẹ 11, 39. 3., 4. 35, 12 = ćẹst *vPar.*
ćẹl, e *pron. dém. vPar.*
ćelier *mII* 11, 6, 39 *Keller — (cellier,) cave.*
cemin *mII* 19 (3,) 7 *Weg — chemin.*
cemise *fI* (cemisse 11, 25. 26, 14) *Hemd — chemise.*
ćent 2, 4. 18, 20, 21 *hundert — cent.*
ćẹrf *mII* 18, 27. 23, 11 *Hirsch — cerf.*
ćerise *fI* (ćerisse 12, 22) *Kirsche — cerise.*
ćerquier (*3sg.* ćẹrque) *fbI* 26, 17 *suchen — chercher.*
ćẹrtes *adv.* 6, 42. 10, 59 *sicherlich, fürwahr — certes.*
ćẹst, e *pron. dém. vPar.*
ceval *mII* 2, 5, 19 *Roß — cheval.*
cevalier *mII* 2, 4. 8, 22 (*ms.* ceualer 2, 16) *Ritter — chevalier.*
cevaucier *fbI* 20, 30. 24, 13 *reiten — chevauchẹr, aller à cheval.*
ći 10, 18, 20. 18, 38. 22, 31 *hier — ici; hierher — ici;* par ći 15, 14 *hierdurch — par ici.*
cief *mII* 9, 8. 10, 3. 18, 8 *Kopf — tête; Anfang, Ende — commencement, fin.*
ćiel *mII* 24, 87 *Himmel — ciel.*
cien *mII* 10, 27, 71 *Hund — chien.*
cier, e 9, 5, 14 *teuer — cher; wacker — vaillant.* avoir c. 20, 21 *wert halten — faire cas de.*
ciere *fI* 15, 8 *Gesicht — visage.*
ciés *prp.* 38, 14 *im Hause bei — chez.*
ćinc 18, 21, 33 *fünf — cinq.*
ćité *fII* 17, 19. 35, 2 *Stadt — cité, ville.*
civre *fI* 10, 7 *ord.* cievre *Ziege — chèvre.*
clamer (*3sg.* claime) *†fbI* 5, 14. 31, 10. 37, 5 *nennen — appeler (réfl. avec le nom. du prédicat).*
clẹr, e 1, 7. 2, 13. 12, 32 *klar, licht, hell — clair; adv.* 12, 5.
clerc *mII* 6, 34 *Geistlicher, Gelehrter — clerc, savant.*
clọp, e 6, 28 *lahm — estropié.*
clọrre *†ftII schließen — clore, fermer. Comp.* en-.
ćọ, ćou *pron. dém. vPar.*
coi *v.* quoi.
cointe 3, 8 *schmuck — joli.*
cọl *mII* 10, 2. 16, 13 *Hals — cou.*
com *v.* come.
comander *fbI* 14, 26. 18, 2 conm. 28, 15 *befehlen — commander.*
come *adv.* 12, 14. 38, 9 com' *(devant voyelle)* 19, 11 com 12, 1. 29, 12 con 2, 9. 6, 27. 8, 13. 12, 24 *wie, als — comme, comment; wie sehr — combien; als ob — comme si.*
comenćier *fbI* 7, 9. 10, 24 coum. 31, 3, 12 ćonm. 24, 88 *beginnen — commencer.*
coment *adv.* 10, 73. 32, 12 *wie — comment.*
con *v.* come.
conduire *ftII ind. pf. 3sg.* conduist 10, 80 *führen — conduire.*
confọrt *mII* 24, 61 *(Stärkung,) Trost — réconfort, consolation.*
conforter (*3sg.* confọrte) *fbI* 7, 4. 20, 12 *(stärken,) trösten — réconforter, consoler.*
congié *mII* 16, 6. 18, 40 *Abschied — congé* (prendre c. a, *prendre congé de).*
conm... *v.* com...
conọistre *†ftIII*[b] *ind. prs. 2pl.* conissiés 10, 73. 18, 15. *1pl.* couniscons 18, 17 *erkennen — connaître; anerkennen — reconnaître. Comp.* re-.
conpaing *dim.* conpaignẹt *mII* 21, 5 *Gefährte — compagnon.*
conpa(i)gnie *fI* 4, 22. 18, 30 *Gesellschaft — compagnie.*
conplir *fbIII*[b] 29, 9 *erfüllen — accomplir.*
conquẹrre *†ftII part. passé* conquis 6, 22 *erwerben — acquérir, gagner.*
consẹl *mII* 7, 5. 20, 18. *ord.* conseil *Rat — conseil.*
conte *mIII* 2, 34 *Graf — comte.*
conter *fbI* 22, 25, 27 *ind. déb., erzählen — conter, raconter.*
contre *prp.* 41, 11 *gegen, entgegen — au devant de, à la rencontre de.*
contreval *adv. prp.* 12, 15. 16, 9 *hinunter — en bas.*
cọrde *fI* 12, 14 *Strick — corde.*
courećier (*3sg.* couroućе) *fbI* (*inf. subst.* 14, 2) *erzürnen — courroucer.*

cornet *mII* 21, 14 *Hörnchen — cornet (instrument de musique).*
corre *†ftIIId prs. 3sg.* cort 9, 17. *3pl.* qeurent 8, 6. *pf. 3pl.* coururent (*ms.* cur.) 34, 11 *(part. prs.* corant 10, 5 *flink — leste, agile) laufen, eilen — courir.*
cors *mII* 2, 11, 21 *Leib, Körper — corps; (dans un emploi périphrastique)* 6, 22. 22, 17.
corset *mII* 21, 8 *Kursît (anschließendes Gewand) — proprement la partie supérieure du bliaut; voir la note de* 21, 8.
cortois, e 1, 9. 2, 41 *höfisch, höflich, artig — courtois.*
cousine *fI* 37, 8 *Base, Cousine — cousine.*
costé *mII* 24, 5, 85 *Seite — côté.*
costume *fI* 32, 15 *Gewohnheit — coutume..*
cote *fI* 38, 17 *Kittel — cotte, blouse.*
coutel *mII* 14, 8 *Messer — couteau, dim.* coutelet 21, 13.
covenir *†ftIIIc prs. 3sg.* covient 18, 35 (22, 39) *fut. 3sg.* couvenra 11, 41 *(impersonnel) geziemen — convenir; müssen — falloir.*
covent *mII* 8. 34. 10, 44, 45 couvent 8, 32 *Übereinkunft, Bedingung — accord, convention, condition, engdgement;* avoir en c. a *mit jem. ausmachen, ihm zusagen — convenir avec qqn, lui promettre.*
creanter *fbI* 8, 39 *versprechen, versichern — accorder, assurer.*
creature *fbI* 10, 17. 16, 12 *Geschöpf — créature; Wesen überhaupt — être.*
creute *fI* 6, 30 *Krypta, Gruft — crypte.*
crever (*3sg.* crieve) *†fbI* 22, 19 *bersten machen — crever; ausstechen — crever.*
creveüre *fI* 12, 35 *Spalt — crevasse.*
cri *mII* 6, 2. 8, 5 *Schrei, Ruf — cri, bruit.*
criër *fbI* 5, 13 *(réfl.) rufen — crier, chanter.*
crigne *fI* 5, 7 *Haar — chevelure.*
croire *†fbII* 18, 29. 20. 19 *glauben — croire.*
cropir (*3sg.* crot *fbIIIa prs. 3pl.* cropent 6, 29 *kauern — être accroupi.*
cuer *mII* 3, 16. 10, 48 *Herz — cœur.*
cueute *fI Matratze — matelas;* c. pointe *(d'où plus tard courtepointe, angl. counter-pane)* 40, 37 *gesteppte Decke — courte-pointe.*
cuidier *fbI* 6, 20. 20, 11 quidier 10, 6. 14, 7 *prs. 1sg.* cuit 7, 19 quit 14, 15 quid 25, 5 *glauben — penser, croire.*
cure *fI* 18, 30. 38, 11 *Sorge — cure, auch souci;* n'avoir cure de *sich nicht kümmern um, e. nicht wollen — n'avoir cure de, ne pas se soucier de, ne pas vouloir de.*

D.

damage *mII* 14, 29, 33 *Schade — dommage.*
dame *fI* 6, 37. 41, 5 *Herrin — maîtresse; Dame — dame.*
damediu *mII* 18, 12 *Herrgott — Dieu.*
damoisel *mII* 2, 10. 5, 17 *Junker — damoiseau, jeune monsieur.*
damoisele *fI* 20, 10 *Fräulein — demoiselle.*
dansellon *mII* 39, 31 *junger Herr — damoiseau, jeune monsieur.*
de *prp.* 1, 3, 12. 18, 13, 24. 24, 88 *von — de; über, inbezug auf, um, mit — de, par rapport à; (après un compar.) als — que.*
dedens *adv. prp.* 12, 36. 13, 16. 18, 34. 20, 3 *innen — dedans; hinein — dedans; innerhalb — dans;* cil dedens 16, 14 *die Leute drinnen — ceux de dedans.*
deduit *mII* 7, 14. 33, 9 *Lust, Wonne — plaisir.*
defendre *fbII* 8, 16 deffendre 2, 19. 10, 22 desfendre 8, 7, 18 *verteidigen — défendre.*
deffremer (*3sg.* defferme) *†fbI* 12, 30 *aufschließen — ouvrir.*
defors *adv.* 24, 72 *außen — dehors.*
degré *mII* 7, 7. 20, 27 *Stufe — degré.*
dehait *mII* 18, 25 *Verwünschung — malédiction (proprement* de he, *Gottes Haß, haine de Dieu, Romania XVIII, 469); (avec* ait *sousentendu)* 22, 9.
dehors *adv.* 20, 2 *außen — dehors.*
delés *prp.* 12, 34. 20, 3. 27, 18 (*ms.* les) *neben — près de.*
delit *mII* 11, 35. 41, 21 *Wonne — délice.*

demain *adv.* 16, 13, 15 *morgen — demain; mII* 18, 5. 41, 17 *Morgen — lendemain.*
demander *fbI* 6, 11 *prs. 1sg.* demant 2, 23. 24, 29 *verlangen, bitten — demander.*
demener (*3sg.* demaine) †*fbI führen — mener;* d. doĺ 7, 10 *Klage erheben — gémir;* d. joie 20, 14 *sich der Freude hingeben — se réjouir.*
dementer *fbI* 11, 10. 17, 3 (*inf subst.* 13, 8) *(aussi réfl.) wie wahnsinnig klagen — se lamenter éperdument.*
demorer (*3sg.* demeure demore) †*fbI* 16, 24 demourer 40, 40 *verweilen — demeurer.*
deneret *mII* 21, 11 *dim. de*
denier *mII* 4, 12. 18, 28 *Heller* (*zwölfter Teil des* sol) — *denier* (*douzième du* sol).
dent *mII* 12, 22. 24, 20 *Zahn — dent.*
departir *fbIII*ᵃ 4, 19. 6, 47. 11, 3 *trennen — séparer; sich trennen — se séparer (de —), quitter.*
depećier (*3sg.* depieće) †*fbI* 16, 8 *zerstücken, zerbrechen — rompre, détériorer.*
deport *mII* 1, 2 *Lust — plaisir.*
deriere *adv. prp.* 12, 16. 30, 3 *hinten, hinter — derrière.*
derver (*3sg.* derve) *fbI* 30, 6 *verrückt sein — être fou.*
descauć (6, 31), e *barfuß — déchaussé.*
descendre *fbII* 24, 78, 80. 27, 18 *(aussi réfl.) absteigen — descendre.*
deseure *adv. prp.* 16, 8, 27. 24, 22 *oben, über — au dessus de; hinauf — dessus;* par d. *adv. prp.* 12, 27. 24, 73 *darüber, über — par dessus, au dessus.*
desfendre *v.* defendre.
desirer *fbI* 39, 36 *ersehnen — désirer.*
desireter (*3sg.* deserite) †*fbI* 8, 15 *des Erbes berauben — déshériter, ruiner.*
desos *prp.* 14, 25 desox 36, 9 *unter — sous;* de desous *prp.* (24, 56) *unter . . weg — de dessous.*
desronpre *fbII* 24, 4 *zerreißen — déchirer.*
dessaisir *fbIII*ᵇ 10, 13 *berauben — dessaisir (qn de qc.), enlever (qc. à qn).*
destor *mII* 27, 13 *Abweg, Umweg — détour.*
destorbier *mII* 10, 67 *Schade — dommage, tort.*
destre *recht — droit;* a d. 10, 25 *zur Rechten — à droite.*
destrier *mII* 9, 10, 16 (destrir 10, 21) *Schlachtroß — destrier.*
desus *adv.* (24, 4) *darüber — dessus.*
detenir (*3sg.* detient) †*ftIII*ᶜ *subj. prs. 3sg.* detiegne 32, 19 *festhalten — détenir, retenir.*
deul *v.* duel.
deus 1, 3 dex 12, 25. 18, 28 *zwei — deux.*
devant *adv. prp.* 6, 29 11, 22. 12, 16. 24, 14 *vorn, vor — devant;* par d. *prp.* 29, 5 *vor — devant.*
devenir (*3sg.* devient) †*ftIII*ᶜ *pf. 3pl.* devinrent 34, 16 *werden — devenir.*
devers *prp.* par d. 4, 20, 26. 12, 31 *nach . . hin — par devers, du côté de.*
devise *fI* (devisse 5, 3) *Kunstsinn — goût, art.*
devoir (*3sg.* doit) †*ftIII*ᵇ *ind. prs. 1sg.* doi 24, 45. *2sg.* dois 8, 20. *2pl.* devés 10, 41. *pf. 3sg.* dut 10, 10. 30, 4. *subj. prs. 3sg.* doie 4, 7. *imp. 3sg.* deüst 2, 18 *müssen, sollen, dürfen — devoir; im Begriff sein — être sur le point de.*
di *mII* 41, 20 *Tag — jour.*
dire *ftII* 14, 31 *ind. prs. 1sg.* di 15, 12 *2pl.* dites 14, 16. *3pl.* diënt 6, 4 *(ind. déb.) impf. 3sg.* disoit 38, 8. *2pl.* disiés 22, 7. *3pl.* disoient 2, 18. *pf. 3sg* dist 19, 11. *fut. 1sg.* dirai 2, 9. 6, 27. *3sg.* dira 18, 25. *1pl.* dirons 18, 38. *subj. impf.* desisiens 22, 34. *2pl.* dississciés 40, 14. *impér. 2sg.* di 3, 7 *2pl.* dites 18, 18. *part. passé* dit 16, 3 *sagen — dire. Comp.* re- (beneïr maleïr).
dis 2, 5. 10, 28 *zehn — dix.*
dit *mII* 1, 8 *Erzählung — récit.*
diu *mII* 2, 22. 5, 23 *Gott — Dieu.*
doublier, e (*ms.* dublier 9, 7) *gefuttert — doublé.*
doć, douć, e 1, 8. 7, 20. 11, 32 *süß, lieblich — doux.*
doućour *fII* 24, 77 doućor 40. 23 *Lieblichkeit — douceur.*
doinse, doinst *v.* doner.
dol *v.* duel.

dolant, e 1, 11. 6, 47 *traurig — triste, affligé.*
dolor *fII* 16, 21. 24, 9 *Schmerz — douleur.*
doner *fbI* 7, 5 *ind. prs. 2pl.* donés 2, 25. *pf. 3sg.* dona 21, 11. *fut. 1sg.* donrai 2, 33. *3sg.* donra 2, 31. *cond. 1sg.* donroie 40, 15. *3sg.* donroit 18, 20. *2pl* donriiés 22, 36. *subj. prs. 1sg.* doinse 10, 72. *3sg.* doinst 2, 23. 37, 14. *impf. 1sg.* donasse 4, 13 donasçe 6, 17 *geben — donner.*
donjon *mII* 39, 25 dongon 39, 21 *Turm — donjon.*
dont *adv. conj.* 5, 14. 14, 3, 32. 29, 11. 37, 5. 39, 10 *da, dann — alors (sert aussi à introduire la seconde partie de la phrase).*
dont *adv.* 4, 5, 26. 14, 8, 33. 17, 10 *woher — d'où; wovon, womit, dessen, deren — dont (fonctionnant comme gén. du rel.).*
dormir (*3sg.* dort) *fbIII*ᵃ 12, 11 *schlafen — dormir.*
dos *mII* 24, 56 *Rücken — dos.*
dose 16, 20. 36, 3 *zwölf — douze.*
drap *mII* 12, 12, 13. 24, 4 *Tuch, Zeug — drap; (pl. Kleider — vêtements).*
drećier (*3sg.* drеće) *fbI* 38, 20 *richten, stellen — dresser.*
droit, e *richtig, recht* (*l'adj. au lieu de l'adv.* 12, 28); *adv.* 9, 18 *geradeswegs — droit; mII Recht — droit,* est drois 3, 17. 6, 12 *es ist recht — il est juste, c'est avec raison.*
duel *mII* 24, 31 deul 8, 11 dol 7, 10. 12, 37. 24, 45 *Leid — douleur.*
duire *ftII führen — mener. Comp.* con-.
dur, e 12, 23. 14, 11 *hart — dur.*
durer *fbI* 10, 39. 16, 29 *dauern — durer.*
dusque *adv.* 18, 5. 24, 21 *bis — jusque.*

E.

e 24, 76 *o!*
eage *mII* 10, 60 *Alter — âge.*
efforćier (*3sg.* efforće) *fbI* 24, 84 *bemühen — efforcer.*
el *n* 3, 13 *andres — autre chose.*
ele *pron. pers. vPar.*
en *adv.* 2, 15. 7, 7, 19. ent *(derrière le verbe)* 40, 42 *davon — en; hinweg — en; daher, dadurch, dessen — en; (par pléonasme à côté d'un gén.)* 3, 4.
en *prp.* 2, 14. 41, 11 *in, an, auf — en, sur.*
enbarer *fbI* 10, 34 *(tr.) Beulen hinein schlagen — bosseler.*
enbatre *fbII* 18, 11. 24, 23 *werfen, stürzen — jeter; (réfl.) eilen — se jeter.*
enbler *fbI* 6, 10. 20, 27. 38, 14 *stehlen — voler; (réfl.) sich fortstehlen — s'esquiver.*
enbraser (*3sg.* enbrese) *fbI* 17, 14 *anzünden — embraser; verbrennen — brûler.*
enclorre †*ftII* 12, 25 *einschließen — enclore, enserrer.*
encontre *prp.* 29, 14 *wider — contre.*
encor *adv. conj.* 10, 20. 14, 12. 16, 14, 22. 17, 16 oncor 37, 15 *noch — encore; und dazu, und doch — encore.*
endormir (*3sg.* endort) *fbIII*ᵃ 18, 5 *(réfl.) einschlafen — s'endormir.*
ene *v.* enne.
enfanćes *fI pf.* 10, 41 *Jugendtaten, erste Waffentaten — exploits de jeunesse, premières prouesses.*
enfant *mIII* 1, 3. 11, 2 (*ms.* enfent 28, 18) *Kind — enfant; Junker — damoiseau.*
engien *mII* 38, 12 *List — stratagème.*
enne 10, 48. 22, 10 (ene 10, 73) *(formule d'interrogation) denn nicht — est-ce que . . ne . . pas?*
enon diu 10, 78 = en non diu *in Gottes Namen — au nom de Dieu, cp. l'esp.* en nombre de .
enparlé, e 18, 13, 24 *beredt, redegewandt — disert, qui s'exprime avec facilité.*
enpereris *fII* 2, 38 *Kaiserin — impératrice.*
enploiier *fbI* 2, 38 *anwenden — employer, placer.*
ens *adv.* 11, 19. 14, 22. 24, 75 *innen — dedans; hinein — dedans.*
ensanble *adv.* 14, 23 *zusammen — ensemble.*

ẹnseurquetọt *adv.* 6, 20 *obendrein — au surplus.*
ensi *adv.* 30, 1. 38, 1. 41, 16 *so — ainsi.*
ent *v.* en.
entecier (*3sg.* entẹce) *fbI* 2, 14, 41 *beflecken — tacher; ausstatten — pourvoir. douer.*
entendre *fbII* 6, 1. 10, 2. 15, 12 *vernehmen — entendre.*
enterriés *cond. 2pl. de* entrer.
entier, e 24, 5 *unverletzt, vollständig — entier.*
entọr *prp.* 10, 26. 39, 4 *ringsum — autour de.*
entre *prp.* 2, 20. 8, 18. 16, 9 *unter, zwischen — parmi, entre;* entre . . et 28, 1, 22 *sowohl . . als auch — et . . et.*
entrebaisier *fbI* (ss 26, 6) *(réfl.) einander küssen — se baiser l'un l'autre.*
entreprendre *ftII part. passé* entrepris 1, 11. 11, 20 *beklommen, angegriffen — accablé.*
entrer *fbI* 4, 25. 7, 8 *hineingehen — entrer.*
entreusque *conj.* 8, 1. 18, 9 entroeusque 8, 9 *während — tandis que.*
entroćirre *ftII prs. 1pl.* entroćions 32, 15 *(réfl.) einander töten — s'entre-tuer.*
ẹnvẹrs *mII* 24, 22 *Kehrseite, Nahtseite — revers.*
envoiier *fbI* 4, 15 *schicken — envoyer.*
eperon *v.* esperon.
ẹrbe *fI* 12, 17. 19, 13 herbe 20, 23. 39, 5 *Gras — herbe; Kraut — herbe.*
herbeus, e 24, 13 *grasig — herbu.*
erere *v.* esrere.
ermin, e 11, 24 *Hermelin- — d'hermine.*
errer (*3sg.* oire) *†fbI* 12, 32. 18, 2 *wandern, gehen — voyager, cheminer, marcher.*
ẹs vous 39, 11 *siehe da — voilà.*
esbahir *fbIII*ᵇ 1, 10 *in Erstaunen setzen — ébahir; part. passé außer sich — ébahi, décontenancé.*
esbanoiier *fbI* (*inf. avec pron. réfl. sous-entendu* 20, 23) *réfl. sich erlustigen — se récréer.*
esbaudir *fbIII*ᵇ 29, 13 *ermutigen, anfeuern — mettre en train, allumer.*
escargaite *fI* 14, 24 *Scharwache, Patrouille — garde, patrouille.*
esćerveler (*3sg.* esćervẹle) *fbI* 14, 12 *des Hirnes berauben — écerveler, faire sauter la cervelle.*
esclaire *fI* 40, 34 *Schellkraut (chelidonia) — éclaire.*
esclairier *fbI* (3, 16 *ms.* elcr.) *erhellen, erleuchten — éclairer.*
esclarćir *fbIII*ᵇ 22, 33 *hell werden — s'éclairer, être éclairé.*
esclọ *mII* 23, 12 *Spur — trace.*
escoillir (*3sg.* esqueut) *†fbIII*ᵃ *cond. 1sg.* esquelderoie 14, 9 *stürzen — précipiter.*
escọle *fI* 33, 6 *Schule — école; Stimmung — disposition, humeur.*
escorćier (*3sg.* escọrće) *fbI* 12, 17 *schürzen — trousser.*
escorcier (*3sg.* escọrce) *fbI* 16, 20 *schinden — écorcher.*
escouter *fbI* 12, 38. 39, 14 *hören, lauschen — écouter.*
escu *mII* 9, 11. 10, 2 *Schild — écu, bouclier.*
esgarder *fbI* 5, 11. 24, 13 *anschauen, blicken — regarder.*
esmaiier *fbI* 38, 4. 40, 25 *erschrecken (tr.) — effrayer; (réfl.) erschrecken (intr.) — s'effrayer, avoir peur.*
esmarir *fbIII*ᵇ 18, 23 *bestürzt machen — troubler.*
esmervellier (*3sg.* esmervẹille) *fbI* (30, 19 *ms.* esmeu.) *(réfl.) sich verwundern — s'émerveiller.*
espanir *fbIII*ᵇ 5, 12 *aufgehen, aufblühen — s'épanouir.*
espargnier *fbI subj. 3pl. impf.* esparnaisçent 24, 3 *schonen — épargner.*
espartir *fbIII*ᵇ 34, 9 *trennen — séparer.*
espaulle *fI* 24, 83. 26, 8 *Schulter — épaule.*
espee *fI* 9, 9. 10, 3 *Schwert — (épée,) glaive.*
esperitable 37, 14 *geistig — spirituel.*
esperon *mII* 10, 11 (*ms.* eperon 22, 3) *Sporn — éperon.*
esperoner *fbI* 9, 16 *spornen — éperonner.*
espẹs, se 18, 4. 20, 4 *dicht — épais.*
espiel *mII* 9, 11 *Lanze — lance.*
espine *fI* 24, 85 *Dorn — épine.*

espouse *fI* 8, 28 *Gattin — épouse.*
espouser *fbI* 41, 18 *heiraten — épouser.*
esprover (*3sg.* esprueve) *†fbI* 19, 10 *auf die Probe stellen — éprouver.*
esquelderoie *v.* escoillir.
esrere *†ftII (part. passé f. pl. ms.* ereses 6, 30) *abschaben — user, friper.*
essor *mII* 4, 27 *frische Luft — air frais.*
estable *fI* 20, 28 *Stall — étable.*
estage *mII* 4, 22 (astage 37, 3) *Stockwerk — étage.*
esté *mII* 12, 3, 22 *Sommer — été.*
estendre *fbII* 18, 9. 20, 32 *ausbreiten — étendre.*
ester *fbI ftIII*ᵇ 2, 28. 6, 14 *(inf. subst.* 7, 12) *stehen — se tenir debout;* laissier e. *fahren lassen — renoncer à, abandonner; sein lassen — laisser, ne pas s'occuper de. Comp.* ar-.
estoile *fI* 24, 87 *Stern — étoile. Dim.* estoilete 25, 1.
estoner *fbI* 10, 34 *betäuben — étourdir.*
estor *mII* 2, 24. 8, 17 *Kampf — combat.*
estore *mII* 34, 4 *Flotte — flotte.*
estormie *fI* (9, 19) *Kampfgewühl — mêlée, tumulte.*
estragne *v.* estrange.
estrain *mII* 24, 56 *Streu — paille.*
estraindre *ftII prs. 3sg.* estraint 12, 34: 16, 5 *zusammenschnüren — étreindre; eng einhüllen — serrer, envelopper.*
estrange 2, 29. 6, 15 estragne 28, 9 *fremd — étranger.*
estre *ft vPar. sein — être;* estre a *gehören — être à, appartenir à.*
estrier *mII* 9, 13. 20, 29 *Steigbügel — étrier.*
estroit, e *eng, fest — étroit; adv. étroitement* 25, 12.
estroseement, estrouseement 10, (14,) 29 *plötzlich — soudain.*
estrumelé, e 6, 31 *ohne Beinkleid* (trumel) — *sans culottes* (trumel); *cp. Romania X, 590. Zeitschr. f. Rom. Phil.* XXXIV. 90, 375.
esveillier (*3sg.* esveille) *fbI* 18, 10 *erwecken — éveiller; (réfl.) erwachen — s'éveiller.*
esvertin *mII* 11, 18 *Schwindel (eine Krankheit) — avertin (espèce de maladie).*
et *conj.* 1, 4, 6 *und — et; im Nachsatz (unübersetzt) — (explétif, introduisant le second membre de la phrase):* 8, 9. 14, 23. 18, 10. 20, 12. 34, 4.

F.

fabler *fbI ind. déb.* 2. 6 flabler 4 flaber 32 *fabeln, erzählen — raconter.*
fabloiier *fbI ind. déb.* 12. 14 flaboiier 34 *fabeln, erzählen — raconter.*
face *fI* 2, 13. 5, 9 *Gesicht — face, visage.*
faelé, e 12, 33 *rissig, gespalten — fêlé, crevassé.*
faide *fI* 6, 11 *Feindschaft, Rache — inimitié, vengeance;* demander f. a *Rache nehmen an — tirer vengeance de.*
faim *fII* 6, 32 *Hunger — faim.*
faire *ftI* 2, 32. 3, 7 (2, 17) *ind. prs. 1sg.* fać 10, 77. 11, 40. *2sg.* fais 29, 7. *3sg.* fait 2, 22, 27. *1pl.* faisons 22, 30. *2pl.* faites 24, 30. *impf. 3sg.* faisoit 2, 1. 8, 11 (*2pl.* faissiés 40, 20) *3pl.* faisoient 20, 33. *pf. 3sg.* fist 1, 6. *3pl.* fisent 34, 13. 36, 5 fissent (*ms.* fissen) 38, 8. *fut. 1sg.* ferai 8, 31. *2pl.* ferés 18, 32 *3pl.* feront 15, 17. *cond. 1sg.* feroie 14, 12. *3sg.* feroit 12, 10. 20, 4. *3pl.* feroient 10, 15 (*ms.* for.). *subj. prs. 2pl.* faćiés 10, 68. *impf. 3sg.* fesist 9, 4. *part. passé* fait, e 2, 31. 5, 8 *machen, tun,* 4, 21 *lassen — faire;* faire duel 24, 45 *Schmerz äußern, jammern — se lamenter;* faire joie 34, 13 *Freude äußern, jubeln — pousser des cris de joie; sagen — dire; représentant un verbe qui précède* 14, 18, 19; faire tant que 28, 6 *es dahin bringen daß — obtenir que;* iluec fait bon demorer 16, 23 *dort ist gut weilen — (comme en fr. mod.) il fait bon demeurer là;* si fait 14, 13 *so beschaffen, solch — pareil, tel;* ausi fait 20, 17 *ebensolch — pareil;* bien fait 3, 3. 5, 8 *schön — beau.*
fais *mII Last — faix, charge;* a

un fais 24, 75 *auf einem Haufen, mit einem Male — d'un coup.*
fantǫsme *mI* 18, 25 *Trugbild — fantôme; Schwindel — plaisanterie, faribole.*
fee *fI* 18, 30. 22, 32 *Fee — fée.*
felon *mII* 39, 29 *arg, grimmig — félon.*
feme *v.* fenme.
fenęstre *fI* 4, 25. 5, 5 *Fenster — fenêtre.*
fenme *fI* 2, 33. 14, 18 feme 3, 12 (femme *ibid. réclame*) *Weib — femme.*
ferir (*3sg.* fiert) *†fbIII^a* 2, 25. 14, 8 *schlagen — frapper.*
fęste *fI* 20, 11, 12 *Festlichkeit — fête.*
feüsse 8, 27 = fusse.
fil *mII* 2, 8, 19 *Sohn — fils.*
fille *fI* 2, 8, 35 (file 2, 33) *Tochter — fille.*
fillǫle *fI* 2, 31. 6, 17 (filole 4, 4, 12) *(weibl.) Patenkind — filleule.*
fin *fII* 10, 57 *Ende — fin;* faire male fin 11, 40 *sich schlimm gebärden — se démener;* ne prist fin 41, 6 *er hörte nicht auf (zu gehen) — ne cessa (ne s'arrêta).*
fin, e 3, 18 (*ms.* douc) *fein, echt, auserlesen — fin, parfait, exquis.*
fissent *v.* faire.
flaber, flabler, flaboiier *v.* fabler, fabloiier.
flanc *mII* 12, 25 *Seite — flanc.*
flaüste *fI Flöte — flûte, dim.* flaüstęle 21, 14.
flor *fII* 11, 12, 32. 20, 3 *Blume — fleur.*
foi *fII Glaube, Treue — foi;* par foi 18, 37 a foi 21, 7 *fürwahr — ma foi.*
fǫille *fI* 19, 14. 20, 3 fuelle 26, 14 *Laub — feuillage; Blatt — feuille.*
foilli, e 19, 4 *belaubt — feuillu.*
fois *fII* 8, 37. 10, 52 *Mal — fois.*
fǫl, e 3, 7. 33, 3 *töricht, närrisch — fou, folle; Tor (Törin), Narr (Närrin) — fou, folle.*
folie *fI* 10, 42 *Torheit — folie.*
fons *mII* 16, 18 *Grund — fond.*
fontaine *fI* 18, 8. 20, 31 *Quelle — fontaine.*
fǫrce *fI* 34, 5 *Gewalt — force.*
forćeur 16, 23 *stärker, größer — plus fort, plus grand.*
foręst *fII* 10, 27. 16, 28 *Forst, Wald — forêt.*
forment *mII* 22, 18 *Weizen — froment.*
forment *adv.* 15, 16 *heftig, sehr — fortement, fort.*
fornir *fbIII^b* (furnir 8, 3) *vollführen — faire, finir; part. passé* forni, e 10, 5 *kräftig — vigoureux.*
forrer (*3sg.* fǫrre) *fbI* 20, 2 *füttern, ausstaffieren — fourrer.*
fǫrs *adv. prp.* 2, 9. 4, 25. 6, 4. 24, 80 *außen — au dehors; hinaus* (de) — *hors de; außer — fors, excepté.*
fǫrt, e 8, 14, 20 *stark — fort.*
fossé *mII* 16, 9, 17 *Graben — fossé.*
fraile (2, 7) *gebrechlich, schwach — frêle, débile.*
frain *mII* 20, 29. 32, 10 *Zügel — frein, bride.*
franc, e 2, 40. 6, 36. 13, 7 *frei — franc; edel — noble.*
fręre *mI* 24, 25, 46. 36, 3 *Bruder — frère.*
fręs, ce 26, 13. 30. 18. 31, 6 *frisch — frais.*
freter (*3sg.* fręte) *fbI* 24, 21 *umziehen — garnir, v. la note.*
froit *mII* 6, 32 *Kälte — froid.*
fromage *mII* 30, 18. 31, 6 *Käse — fromage.*
front *mIII* 27, 6 *Stirn — front.*
fu *mII* 4, 8. 6, 44 *Feuer — feu.*
fuelle *v.* foille.
fuie *fI* 32, 16 *(pl.) Flucht — fuite.*
fuïr *fbIII^a* 6, 4. 20, 7 *fliehen — fuir.*
fuisse 25, 11. 12, 24 = fusse.
furnir *v.* fornir.

G.

ǵ' 8, 28 = je.
gaaignier *fbI* 2, 32. 24, 58 gaegnier 4, 13. 6, 18 *gewinnen, verdienen — gagner.*
gâber *fbI* 10, 69 *verspotten — railler.*
gai, e 3, 8 *munter, lebhaft — gai.*
gaïne *fI* 21, 13 *Scheide — gaine.*
gaite *fI* 14, 27. 15, 1 *Wächter — garde.*
galǫp, *dim.* galopęl *mII Galopp — galop;* les galos 23, 7 les galopiax 10, 29 *im Galopp — au galop.*

ganbe *fI* 2, 11. 12, 28 *Bein — jambe; dim.* ganbete 11, 26.
garder *fbI* 4, 17. 14, 31. 24, 86 *blicken — regarder; beachten, beobachten — observer; (réfl.) sich hüten (vor) — se garder (de).*
gardin *mII* 4, 21, 26 (garding 12, 6) *Garten — jardin.*
garir *fbIIIb* 1, 13. 11, 27 *am Leben erhalten, heilen — guérir.*
garnement *mII* 9, 5 *Gewand — effet d'habillement.*
garris *mII* 19, 13 *Pflanze, die auf den Steppen* (garrigue) *Südfrankreichs häufig ist — plante qui se trouve en abondance dans les landes* (gar[r]igues) *du Sud de la France. V. la note.*
gastel, *dim.* gastelet *mII* 21, 12 *Kuchen — gâteau.*
gaster *fbI* 2, 6 *verwüsten — dévaster.*
gaudine *fI* 5, 11 *Wald — forêt.*
gauge *Wälsch — gaulois;* gauge *ne se trouve que dans* nois gauge 12, 24 *Wälsche Nuß — noix gauge.*
gaune 24, 20 *gelb — jaune.*
gaut *mII* 17, 7. 19, 4 *Wald — forêt.*
ǵehir *fbIIIb* 40, 30 *gestehen — avouer.*
ǵenol *mII* 24, 22 *Knie — genou.*
ǵent *fII* 33, 3 *plus fréquemment au pl.* 6, 27. 32, 17 *Leute — gens.*
ǵent, e 2, 10. 3, 15. 19, 16 *hübsch, hold — joli.*
ǵentil 13, 6. 27, 2 *adlig, edel — noble.*
ǵesir *ftIIIb prs. 1sg.* ǵis 29, 8. *3sg.* ǵist 24, 56. 29, 4. *impf. 3sg.* ǵisoit 11, 19 (ǵissoit 28, 18, 24. *3pl.* ǵissoient 12, 27) *pf. 3sg.* jut 12, 4. *fut. 3sg* ǵerra 30, 9 *(part. passé* jut 14, 6, 14) *liegen — gésir; im Kindbett liegen* (de *mit*) — *être en couches (de ...).*
ǵeter *v.* jeter.
ǵigle *fI* 33, 8 *Geige — violon.*
ǵis ǵis(s)oie ǵist *v.* ǵesir.
glaćier *fbI* 16, 17 *gleiten — glisser.*
goïr (*3sg.* got) *†fbIIIa fut. 2pl.* gorés 13, 10 *genießen — jouir.*
graille 12, 24 *schlank — grêle, élancé.*
grandisme 24, 18 *sehr groß — très grand.*
grant 1, 12, *f.* grant 1, 5. 24, 18 grande 2, 2. 12, 17 *groß — grand.*
gras, se 33, 5 *fett, rund — gras, potelé.*
gris *grau — gris; mII* 6, 39. 10, 71 *Grauwerk, kostbares Pelzwerk — étoffe grise, fourrure précieuse (mha.* grâ).
gros, se 24, 19 *dick — gros.*
gué *mII* 31, 9 *Furt — gué.*
guerre *fI* 8, 3. 29, 13 guere 2, 1. 6, 35 *Krieg — guerre.*
guerroier *fbI* (10, 39) *bekriegen — guerroyer contre, combattre.*
guise *fI* 38, 18 *Weise — manière.*

H.

ha 8, 13. 10, 17. 18, 32. 26, 7. 30, 5 *ha! — ah!*
haïr *†fbIIIa* (*3sg.* het) 5. 19. 11, 37. 12, 8. 13, 11 *hassen — haïr.*
hance *fI* 10, 4 *Hüfte — hanche.*
hardi, e 22, 19 *kühn — hardi.*
harpe *fI* 33, 8 *Harfe — harpe.*
harpeor *mIII* 6, 39 *Harfenspieler — joueur de harpe.*
haster *fbI* 37, 12 *beschleunigen, drängen — presser.*
haut, e 2, 13, 36 *hoch — haut. Sur* haute prime 18, 5 *v. la note.*
he 16, 1, 12 *ach! — ah!*
herbegier (*3sg* herberge) *†fbI* 38, 14 (40, 30) *beherbergen — héberger; (réfl.) einkehren — aller loger.*
hiaume *mII* 10, 3, 25 (10, 36) iaume 9, 8 *Helm — heaume.*
hidex, use 24, 15 *Grausen* (hisde) *erregend — affreux.*
houler *fbI* 30, 2 *schleudern — lancer, jeter.*
honir *fbIIIb* (6, 23) *entehren — honnir, déshonorer.*
honte *fI* 10, 67 *Schmach — honte, outrage.*
hors *adv.* 20, 9. 24, 83 *hinaus, heraus* (de) — *hors.*
housiax *mII pl.* 24, 21 *Hosen, Gamaschen — houseaux, guêtres.*
hure *fI* 24, 16 *Strubelkopf — hure.*
hurter *fbI* 14, 11. 22, 3 *stoßen — heurter.*

I.

i *adv.* 4, 25. 5, 24 *darin — y; dabei — y; dahin, dazu — y.*
iaume *v.* hiaume.
icęl *pron. dém. vPar.*
ier *adv. gestern — hier; mII dans* l'autr'ier 11, 16 *neulich, jüngst — l'autre jour.*
iestre 10, 40 = estre.
il *pron. pers. vPar.* li 3, 5. 8, 39. 9, 6. 10, 34. 18, 24, 25, 30. 30, 10 = le li, la li, les li.
ilęc *adv.* 12, 9. 24, 27 ileuc 16, 23, 31 alęc 29, 4 *dort, daselbst — là.*
infęr *mII* 6, 23, 34 *Hölle — ęnfer.*
issir isçir *fbIIIa* 4, 25. 12, 30. 14, 22. 18, 6. 20, 29. 38, 21 *part. passé* issu 27, 3 *hinausgehen — sortir.*

J.

ja *adv.* 2, 22. 5, 18. 6, 24. 8, 17, 28. 10, 15, 18 *schon — déjà; nunmehr* (10, 18 ja cauperont *vont couper*); 10, 55 *jetzt — maintenant; jemals — jamais (avec* ne, *niemals = ne . . . jamais); ja (bekanntlich) — donc; (avec un subj.) selbst wenn — quand même.*
ję *pron. pers. vPar.*
jęl 5, 25. 15, 12 = ję lę(*n.*)
jeter (*3sg.* jęte gęte) *fbI* 3, 9. 8, 8 ǵeter 10, 12. 38, 2 *werfen — jeter; rauben — enlever; treiben — conduire, chasser, mener paître* (18, 6); *ausstoßen* 39, 10 *— pousser, proférer.*
jǫ jou *pron. pers. vPar.*
joe *fI* 24, 18 *Wange — joue.*
jouer (*3sg.* jue) *†fbI (inf. subst.* 7, 15. 11, 34) *spielen — jouer.*
jogleǫr *mIII* 6, 39. 38, 18 *Spielmann — jongleur.*
jǫie *fI* 1, 14. 6, 6 *Freude — joie.*
jǫr *mII* 2, 3, 31 *Tag — jour.*
jurer *fbI* 19, 17. 35, 5. 39, 33 *(c. acc.) schwören bei — jurer par;* jurer de 22, 25 *einen Schwur tun inbezug auf — jurer de.*
jut *v.* ǵesir.

K.

kaitif *v.* caitif.
keutisęle *fI* 24, 55 *schlechte Matratze — mauvais matelas* (cueute).
ki *pron. rel. et interr. vPar.*

L.

l' = le la li.
la *adv.* 2, 24. 5, 6 *da — là.* par la 19; 18 *dadurch — par là; dahin — par là.*
laćier *fbI* 9, 8 *schnallen, festbinden — lacer, attacher.*
lagan *mII* 34, 12 *Strandrecht — droit de bris, droit d'épave; Beute, die auf Grund des Strandrechts gemacht wird, Strandbeute — butin recueilli en vertu de ce droit, lagan.*
lairai lairoie *v.* laissier.
laissier laisçier *fbI* 3, 5. 6. 14. 22, 41 (laise 2, 28) *fut. 1sg.* lairai 29, 15. *1pl.* lairons 36, 1. *2pl.* lairés 8, 35. *cond. 3sg.* lairoit 40, 11. *2pl.* lairiẹ́s 10, 50 *lassen — laisser.*
lait, de 24, 15, 20 *häßlich — laid.*
lanće *fI* 10, 14 *Lanze — lance.*
lanćier *fbI* 10, 12. 32, 7 *schleudern, stürzen — lancer, précipiter.*
las, se 5, 15. 24, 54 *müde — las, fatigué; arm, unglücklich — pauvre, malheureux.*
lassus *adv.* 25, 11 *da oben — là-haut.*
laver (*3sg.* lęve) *†fbI* 40, 32 *waschen — laver.*
lę *mII* 17, 8, 17 *ord.* leu *Wolf — loup.*
lẹ. e 24, 19 *breit — large;* de le 16, 29 *in die Breite — en largeur.*
lęs *prp.* (27, 19 *var.*) *neben — lez, près de.*
lever (*3sg.* lieve) *†fbI* 2, 30. 4, 12. 8, 5. 12, 12. 28, 7 *heben — lever; erheben — élever; aus der Taufe heben — tenir sur les fonts baptismaux; sich erheben s'élever.*
lęvre *fI* 24, 19 *Lippe — lèvre, dim.* levrẹte 12, 21.
levrier *mII* 24, 39 (*ms.* leurer) *Windhund — lévrier.*
li *m.* la lę li *f. pron. dém. (article) vPar.*

lié *f.* lie 6, 6. 9, 4. 32, 20. 41, 10 *fröhlich — joyeux.*
lignage *mII* 32, 20 *Geschlecht, Abkunft — lignage.*
lin *mII* 11, 25 *Leinen — lin, toile.*
lion *mII* 17, 9, 18 *Löwe — lion.*
lis *mII* 11, 12, 32 *Lilie — lis.*
lit *mII* 6, 21. 11, 19 *Bett — lit.*
liu *mII* 12, 33. 16, 20 *Ort, Stelle — lieu.*
liue *fI* 16, 29 *Meile — lieue.*
liuer *fbI* 24, 47 *ord.* louer † *(v. la note) verdingen — louer, mettre au service de.*
livre *fI* 40, 22 *Pfund (Gewicht) — livre (poids); Livre (Münze im Werte von zwanzig* sol) — *livre (pièce de monnaie de la valeur de vingt* sols).
lọġe *fI* 19, 15. 20, 1 *Laube — loge, tonnelle.*
loier *fbI* 26, 14. 34, 7 *binden — lier.*
lonc, ge 12, 3, 14. 40, 44 *lang — long; fern — lointain;* de lonc 16, 29 *in die Länge — de long, en longueur; adv.* 14, 10. 26, 2 *fern — loin.*
longaigne *fI* 24, 60 *Abzug, Kloake — égout, cloaque.*
longement *adv.* 5, 24 *lange — longtemps.*
lọr leur *pron. poss. vPar.*
lọr *adv.* 18, 40 *da — alors.*
losseignọl *mII* (lorseilnol 12, 6), *Nachtigall — rassignol.*
lués *adv.* 14, 5 *sofort — aussitôt.*
luire *ftII* 12, 5 *impf. 3sg.* luisoit 12, 31 *leuchten, scheinen — luire.*
lumiere *fI* 25, 6 *Licht — lumière.*
lune *fI* 12, 5, 31 *Mond — lune.*

M.

m = mẹ, ma.
ma *pron. poss. vPar.*
maaille *fI* 24, 64 *Rappen (Hälfte eines* denier) — *maille (moitié du* denier).
maċue *fI* 24, 23 *Keule — massue, dim.* maċuẹle 21, 15.
mai *mII* 12, 3 *Mai — mai.*
main *fII* 6, 12. 10, 13 *Hand — main.*
maint, e 41, 20 *manch — maint.*
mais *conj. adv.* 2, 15. 4, 14. 5, 23. 24, 79 *aber, sondern — mais,* mais que 6, 25. 27, 14 *wofern nur — pourvu que; (temporel) fortan, mehr, noch — encore.*
maisiere *fI* 14, 10 *Gemäuer — muraille.*
maison *fII* 30, 6. 40, 28 *Haus — maison.*
maïsté *fII* 17, 5, 15 *Majestät — majesté.*
mal *mII* 1, 12. 4, 17 *Übel, Weh — mal.*
mal, e 5, 22. 11, 40 *übel, schlecht — mauvais, misérable.*
malade 11, 18. 20, 18 *krank — malade.*
malaventure *fI* 24, 49 *Mißgeschick — mésaventure.*
maleïr *fbIII*[b] *part. passé* maleoit, e 4, 5 *verfluchen — maudire.*
maleüroх, use 8, 13 *unglücklich — malheureux.*
malvais *v.* mauvais
mamẹle *fI* 14, 21 *Brust — mamelle, sein, dim.* mamelẹte 12, 23.
manaċier (*3sg.* manaċe) *fbI* 3, 6 maneċier 14, 28. 15, 16 *bedrohen — menacer.*
mander *fbI* 8, 3. 20, 10. 24, 43 *besenden — mander, envoyer chercher; verlangen* (a *von*) — *demander.*
manġier *v.* menġier.
maniier *fbI* 26, 11 *anfassen, streicheln — manier, caresser.*
manke 6, 28 *verkrüppelt — estropié.*
manoir (*3sg.* maint) †*ftII part. passé* mẹs 34, 14 *bleiben, wohnen — demeurer. Comp.* re-.
mantẹl *mII* 12, 34. 16, 5 *Mantel — manteau.*
mar *adv.* 37, 6 *zum Unglück — pour le malheur de qn.*
marbre *mII* 11, 7 *Marmor — marbre.*
marbrin, e 5, 5 *marmorn — de marbre.*
marc *mII* 9, 3. 18, 21. 22, 37 *Mark — marc* (marc d'or *ein Pfund Gold — une livre d'or,* marc d'argent *ein halbes Pfund Silber — une demi-livre d'argent*).
marceant *mII* 28, 15 *Kaufmann — marchand.*
margerite *fI* 12, 26 *Sternblume, Orakelblume (chrysanthemum leucanthemum) — marguerite.*

mariër *fbI* 38, 10 *vermählen — marier; l'inf. au sens réfléchi* 38, 11.
marounier *mII* 38, 19 *Schiffer — marin.*
maserin *mII* 11, 15 *Schale (aus Maserholz) — coupe (en bois madré).*
matin *mII Morgen — matin;* par m. 41, 17 *morgen — matin; adv.* hui matin 24, 38 *heute morgen — ce matin.*
mauvais, e *mII* 2, 15 malvais 30, 7 *schlecht — mauvais.*
mę *pron. poss. vPar.*
mećine *fI* 18, 32. 22, 38 *Arznei — médecine, remède.*
mehaig *mII* 18, 36 mehaing 18, 33 *Wunde — blessure, mal.*
meïsme 4, 8. 6, 45 *selbst — même.*
mellọr 8, 14. 24, 49, 50 *besser — meilleur; best — meilleur.*
men *pron. poss. vPar.*
menbre *mII* 18, 20, 27 *Glied — membre.*
menbrer *fbI* 39, 7 *(impers. avec le dat.) gedenken — souvenir.*
mener †*fbI* 7, 18. *3sg.* maine mainne 10, 36. *3pl.* mainent mainnent 37, 9 (10, 14) *führen — mener; behandeln — traiter;* m. delit 41, 21 *sich der Freude hingeben — se réjouir.*
menǵier manǵier (*3sg.* menǵue manǵue) †*fbI ind. impf. 1pl.* manǵiëns 22, 30. *3pl.* mengoient (manǵ.) 18, 10. 20, 32. *pf. 1sg.* menǵai 24, 51. *fut. 3pl.* menǵeront 17, 8. *subj. 3pl.* menǵućent 17, 17 *essen fressen — manger.*
mentir *fbIII*ᵃ 10, 60. 19, 17 *lügen — mentir.*
menton *mIII* 27, 7 *Kinn — menton.*
menu, e 12, 22 *klein — menu, petit (adj. employé avec le sens adverbial* 2, 12. 12, 19).
menuise *fI* (menuisse 12, 27) *der schmale Teil des Fußes, der Spann, die Wrist — partie étroite du pied, cou-de-pied.*
mẹr *fII* 13, 13. 27, 17 *Meer — mer.*
merći *fII* 20. 20, 26 *(aussi au pl.) Dank — merci.*
mẹre *fI* 2, 18. 3, 6 *Mutter — mère.*
merveille mervẹlle *fI* 16, 16. 28, 21. 32, 1 *Wunder — merveille,* a m. 9, 14 *wunderbar — à merveille; Verwunderung — étonnement.*
mervellex, use 2, 2. 24, 15. 28, 8 *wunderbar, gewaltig — merveilleux, prodigieux.*
mes *v.* manoir.
mesaise *fI* 6, 32 *Ungemach — mésaise, incommodité.*
mescin, e *hilflos — misérable;* mescine *fI* 5, 6. 21, 8 *Mädchen — jeune fille, dim.* mescinẹte 12, 29. 14, 29. 15, 5.
mescoisir *fbIII*ᵇ 10, 33 *übersehen, nicht sehen — ne pas voir.*
mẹsse *fI* 29, 11 *Messe — messe.*
messeïr (*3sg.* messiet) †*ftII schlecht sitzen, übel anstehen — messeoir;* faire messeant *(part. prs.)* a 15, 17 *einem Ungeziemliches tun — causer des désagréments, faire du mal.*
mestier *mII Bedürfnis — besoin;* mestiers est 4, 24 *es ist nötig — il est besoin.*
mẹtre *ftII* 4, 21, 23 *ind. prs. 3sg.* met 10, 65 *3pl.* metent 26, 22. *pf. 3sg.* mist 10, 24. 12, 35 (*3pl.* missent 18, 9). *cond. 3sg.* metroit 24, 52 meteroit 14, 5 *impér. 2pl.* metés 10, 69. *part. passé* mis, e 5, 1. 11, 5, 38. (*f.* misse 5, 16, 20) *legen, setzen — mettre; (réfl.) sich begeben — aller, se rendre* 26, 22: metre a raison 27, 8 *anreden — aborder;* m. en prison 5, 1 *gefangen nehmen — mettre en prison;* m. a raenćon 10, 69 *Lösegeld auferlegen — rançonner.*
mi *Mitte — milieu, seulement dans* en mi 24, 14. 32, 7 *mitten in (auf, unter) — au milieu de;* entre mi 10, 12 *mitten zwischen — au milieu de;* par mi 10, 6, 11. 12, 24 *mitten durch, mitten in — à travers, au milieu de.*
mie *fI Krümchen — miette; irgend — mie, le moins du monde* (5, 25.) 22, 19 (*avec* ne: *gar nicht — ne . . point* 5, 19. 22, 12).
mien *pron. poss. vPar.*
mier, e 9, 3, 9 *lauter — pur.*
mil *pl.* mile 2, 5. 9, 3 *tausend — mille.*
mirabile *fI* 5, 4 (*ms.* miramie) *Wunder, Zauberei — (merveille,) magie.*

missent *v.* metre.
miue *pron. poss. vPar.*
mix *adv.* 2, 21. 8, 18 *besser — mieux;* (*avec* amer 14, 13) *mehr; compar. au lieu du superl.* (*Gr.* 3, 12) 31, 9; au mix que 24, 84 *so gut als — du mieux que.*
moeurent *v.* morir.
mois *mII* 12, 3. 29, 9 *Monat — mois.*
mol, e 33, 5 *weich — mol(le).*
moullier *fII* 3, 11 (*ms.* moullie) mollier 8, 28 *Weib, Gattin — femme, épouse.*
molt *v.* mot.
mon *pron. poss. vPar.*
mont *mII* 6, 9, 13 monde 22, 31. 24, 53 *Welt — monde.*
mont *mII* 27, 15 *Berg — montagne.*
monter *fbI* 2, 19. 24. 7, 7. 17, 2. 24, 28 *(intr.) steigen — monter; angehen — concerner, faire, importer; (tr.) hinaufsteigen — monter.*
mordrir *fbIII*^{b} 6, 5. 20, 8 *ermorden — tuer.*
morir (*3sg.* muert) *†ftIII*^{d} 10, 16. 11, 41. *ind. prs. 1sg.* muir 6, 11. *3pl.* moeurent 6, 32. *subj. prs. 1sg.* muire 16, 15. *part. prs.* morant 15, 11. *part. passé* mort, e 6, 35. 14, 4 *(aussi réfl.) sterben — mourir; part. passé au sens actif: getötet — tué* 14, 4, 32. 30, 4.
mort *fII* 10, 15. 14, 13 *Tod — mort;* de m. 12, 8 *tödlich — à mort.*
mortel 2, 3. 10, 18 *tödlich — mortel.*
mostrer (*3sg.* mostre) *fbI fut. 1sg.* mosterai 40, 43 *zeigen — montrer.*
mot *mII* 23, 1, 8 *Wort — mot.*
mot *adv.* 12, 37. 20, 11 mout 4, 20. 6, 21. 11, 20, 40. 15, 1 molt 5, 22. 10, 59 *sehr — fort, très.*
muir muire *v.* morir.
mur *mII* 2, 4. 8, 6 *Mauer — mur.*

N.

nagier *fbI* 36, 8. 38, 20 *rudern — ramer.*
naie 14, 9 *nein — non.*
naistre *ftII (avec un parfait de formation secondaire) part. passé* ne, e 11, 17. 40, 7 *geboren werden — naître.*
narine *fI* 24, 18 *Nasenloch — narine.*
nasel *mII* 10, 26, 36 *Nasenstange am Helme — partie du casque qui protège le nez. V. la note.*
navrer *fbI* 10, 28. 23, 15 *verwunden — blesser.*
ne *conj.* 2, 17. 4, 6, 25 ni 1. 11. 2, 25. 8, 28. 10, 70 *noch — ni;* ne . . ne 2, 8 *weder . . noch — ni . . ni; dans des phrases exprimant un doute ou une interrogation: oder, und — ou, et* 2, 23, 24. 4, 10. 6, 10. 10, 8. 11, 15; *servant à coordonner de telles phrases* 14, 4.
ne *adv.* 1, 10, 13 *nicht — ne.*
nef *fII* 28, 6. 34, 8 *Schiff — navire, vaisseau.*
nel 24, 29. 29, 15 = ne le(*n.*).
nenil 10, 8. 24, 3 *nein — non.*
neporquant *conj.* 16, 20 *nichtsdestoweniger — néanmoins, pourtant.*
nes 10, 47 = ne les.
nes *mII* 2, 13. 12, 20 *Nase — nez.*
net, e *hübsch — joli.*
ni *v.* ne.
nient *mII* 22, 28. 24, 29 *nichts — rien* por n. 6, 42 *für nichts und wieder nichts, vergebens — en vain; durchaus nicht — pas du tout* 10, 8, 42. 24, 3.
nimpole *fI* 33, 9 *ein Spiel (welcher Art?) — espèce de jeu (de quelle sorte?). Voir Romania XXIX. 290.*
nouer (*3sg.* neue) *†fbI* 12, 13, 14. 24, 4 *knüpfen — nouer; heften, nähen — coudre.*
noir, e 12, 28. 24, 16 *schwarz — noir.*
nois *fII* 12, 24 *Nuß — noix.*
noise *fI* 6, 2. 8, 5. 20, 5 *Geräusch — bruit, fracas; Gerücht — bruit, rumeur.*
non *adv.* 2, 15 *nicht — non, ne . . pas (se . . non = sinon); selbst nicht — même pas* 18, 21.
non *mII* 2. 10 (39, 32) *Name — nom.*
none *fI* 20, 31 *die None, neunte Stunde (3 Uhr nachm.) — none, la neuvième heure (3 heures après midi).*

norrir *fbIII*[b] 40, 32 norir 36, 11 nourir 6, 17 *erziehen — élever.*
nos nous *pron. pers. vPar.*
nọstre *pron. poss. vPar.*
novẹle *fI* 24, 10 *Nachricht — nouvelle.*
nu, e 6, 31. 15, 15 *nackt, bloß — nu.*
nuit *fII* 6, 29. 12, 4 *Nacht — nuit.*
nul, e 1, 10. 7, 5 *kein — nul, aucun; irgend ein — auçun.*

O (OU).

ọ *prp.* 1, 7. 7, 3 *mit — avec.*
ou *v.* u.
obliër *fbI* 10, 46, 47 oubliër 8, 3. 10, 10 *vergessen — oublier.*
oćirre *ftII* 14, 9 (28). *ind. prs. 3sg.* oćit 32, 8. *3pl.* oćiënt 14, 30. *impf. 3sg.* oćioit 2, 6. *fut. 1sg.* oćirai 30. 8. *3sg.* oćira 26, 18. *subj. impf. 3pl.* oćesissent 14, 26 oćesisçent 16, 31. *impér. 2pl.* oćiés 32, 11. *part. passé* oćis, e 6, 12 *töten — tuer. Comp.* entr-.
oeil *mII* (23, 13) oeul 14. 20. 21, 10. *pl.* ex 2, 13. 12, 20 *Auge — œil.*
oie 10, 75. 24, 34. 40, 5 *ja — oui.*
oïl 10, 58. 18, 17 *ja — oui.*
oindre *ftII pf. 3sg.* oinst 38, 16. 40, 34 *salben — oindre.*
oir *mII* 2, 8 *Erbe — héritier.*
oïr *†fbIII*[a] 1, 1. 11, 11 *ind. prs. 2sg.* ọs 22, 15. 24, 40. *3sg.* ọt 9, 1. oit 1, 13. 39, 6 *pf. 3sg.* oï 10, 31. *3pl.* oïrent 38, 7. *fut. 2pl.* orrés 20, 23, 24. *impér. 2pl.* oës 29, 6. *part. passé* oï, e 6, 1. 10, 2 *hören — ouïr, entendre.*
oisẹl *mII* 10, 71 (5, 13) *Vogel — oiseau, dim.* oisellon *mII* 20, 24. 39, 6.
home *mIII* 4, 3. 8, 17. 14, 7, 14 oume 14, 19, 22 *Mensch, Mann — homme; Lehnsmann, Vasall, Dienstmann — vassal, homme lige. N. sg.* on 4, 24. 24, 7 *man — on.*
on *v.* home.
onbre *fI* 12, 31. 16, 5 *Schatten — ombre.*
oncor *v.* encor.
honọr *fII* 2, 32. 2, 37 (*ms.* honers). 4, 14 honeur 38, 9 *Ehre — honneur; Lehen, Herrschaft — fief, pouvoir.*
honorable 37, 11 *ehrbar — honorable.*
honorer (*3sg.* honeure honọre) *†fbI* 13, 7 honerer 13, 18 *ehren — honorer.*
onques *adv.* 10, 9. 24, 10. 40, 6, 35 *jemals — jamais (avec* ne*: niemals — ne . . jamais).*
ọr *mII* 6, 38. 9, 3 *Gold — or.*
ọr *adv. ind. déb.* 16. 28 ọre 2, 22, 36. 22, 7. 26, 7 *jetzt — maintenant; eben, vorhin, vor kurzem — tantôt, tout à l'heure; (interrog.) nur — bien, donc;* or ains 22, 29 *so eben — tout à l'heure.*
orphenin, e *mIIfI* 5, 14 *(der, die) Waise — orphelin.*
orrés *v.* oïr.
ortẹil *mII* 12, 26. 14, 21 *Zehe — orteil.*
os *v.* oïr.
oser (*3sg.* ọse) *†fbI* 18, 3 (ossast 22, 20) *wagen — oser.*
ọst *fII* 28, 20. 30, 12 *Heer — armée.*
ostẹl *mII* 41, 6 *Haus — (hôtel,) maison.*
oster (*3sg.* ọste) *fbI* 4, 4 *wegnehmen, entfernen — ôter, éloigner.*
outre *adv.* 16, 6 *darüber hinaus — outre.*
otroiier *fbI* 8, 38 *bewilligen — octroyer, accorder, consentir.*

P.

paiien, e 38, 11 *heidnisch — payen; mII* 38, 9 *var.* 39, 29 *Heide — payen.*
pain *mII* 2, 32. 4, 13 *Brot — pain.*
paine *fI* 1, 5. 16, 22 painne 16, 26 *Mühe — peine;* a painnes 24, 4 *kaum — à peine.*
painturer *fbI* (5, 4) *bemalen — peinturer, peindre.*
pais *fII* 34, 17 *Friede — paix.*
païs *mII* 2, 6. 4, 5 *Land — pays.*
palais *mII* 4, 20. 7, 6 *Palast, Herrenhaus — palais, château.*
palefroi *mII* 10, 71 *Zelter, Pferd zum Spazierenreiten — palefroi.*
pan *mII* 26, 14 *Schoß, Zipfel — pan.*

paor *fII* 6, 45. 16, 11, 21 peọr 4, 9 *Furcht — peur.*

par *adv. prp.* 1, 15. 2, 32. 5, 11, 23. 10, 46. 11, 20 *(séparé, en règle générale, de l'adjectif auquel il s'applique, par le verbe) durchaus, durch und durch — extrêmement, fort, très; durch, mit — par, avec; (dans les serments) bei — par;* de par diu 18, 39. 22, 27 *in Gottes Namen — (au nom de Dieu,) à la bonne heure.*

paradis *mII* 6, 24, 25 *Paradies — paradis.*

parage *mII* 3, 12. 37, 6. 40, 17 *Stand, Rang — état, rang; hoher Rang, Adel — parage, noblesse.*

parenté *mII* 13, 12. 35, 8 *Verwandtschaft — parenté (ensemble des parents).*

parfont, de 16, 10. 23, 5 *tief — profond; adv.* 18, 3.

parler (*3sg.* parọle) *†fbI* 2, 22. 4, 11 (*inf. subst.* 7, 14. 11, 35) *sprechen — parler.*

parọle *fI* 8, 36. 10, 51 *Wort — parole.*

parrin *mII* 40, 29 *Pate, Gote — parrain.*

part *fII* 4, 25. 10, 13 *Seite — part, côté* quel p. 17, 6 *wohin — de quel côté, où* ćele p. 10, 32 *dorthin — de ce côté-là* d'une part 18, 7. 40, 2 *auf eine(r) Seite — d'un côté* d'autre part 12, 2 *auf der anderen Seite — d'autre part, d'un autre côté.*

partir *fbIII*ᵃ 19, 2. 23, 4 *trennen — séparer.*

pas *mII* 16, 25 *Schritt — pas.*

passer *fbI* 11, 22. 13, 13. 16, 6. 24, 51. 27, 15 *vorübergehen — passer; vergehen — passer; durchschreiten, befahren — passer, traverser.*

pastọrel *mII* 18, 6, 11 *Hirtenknabe — pastoureau, jeune berger ou pâtre.*

pastourẹt *mII* 21, 1 *Hirtenknabe — jeune berger ou pâtre.*

paume *fI* 24, 17 *Handfläche, Handbreite — paume.*

pẹl *mII* 8, 8. 16, 24 *Pfahl — pieu.*

pelerin *mII* 11, 16, 27 *Pilger — pèlerin.*

pelićon *mII* 11, 24 *Pelz — pelisse.*

pendre *fbII* 10, 31. 40, 12 *hängen — pendre.*

penser *fbI* 10, 7, 9. 12, 9 (*inf. subst.* 13, 5) *(aussi réfl.) denken — penser.*

peor *v.* paor.

perćevoir (*3sg.* perçoit) *†ftIII*ᵇ *pf 3sg.* perćut 24, 74 *gewahren — apercevoir. Comp.* a-.

pẹrdre *fbII* 4, 6. 6, 3 *verlieren — perdre.*

pẹre *mI* 2, 18, 22 *Vater — père.*

perron *mII* 39, 3 peron 39, 11 *Freitreppe, erhöhter gepflasterter Platz vor dem Hause, von welchem Stufen niedergehen — perron.*

peser (*3sg.* poise) *†fbI* 4, 10. 6, 46 *(impersonnel) lästig sein, leid sein* (de *um*) *— faire de la peine.*

petit, e 1, 3. 4, 26 *klein — petit;* un p. 19, 20 *ein wenig — un peu.*

peu 2, 40 un peu 4, 27 pou 40, 25 *wenig* (*temporel* 40, 25) *— peu;* (dusqu'a pou 40, 25 *binnen kurzem — sous peu, bientôt).*

pié *mII* 2, 5, 11 *Fuß — pied.*

pierre *fI* 14, 11 piere 24, 82 *Stein — pierre.*

piler *mII* 12, 15, 34. 13, 2 *Pfeiler — pilier.*

pipẹt *mII* 21, 15 *Pfeifchen — pipeau.*

plain, e 20, 12. 40, 33 (*f.* plainne 42, 17) *voll — plein, entier; stark besucht — qui a beaucoup de monde, animé.*

plain, e 26, 22 *eben — plain* (as plains cans *en plaine campagne*).

plaindre *ftII* (*inf. subst.* 13, 9) *klagen — se plaindre.*

plaire *ftIII*ᵃ *prs. 3sg.* plaist 10, 78 *cond. 3sg.* plairoit 39, 16 *gefallen — plaire.*

planter *fbI* 14, 22 *pflanzen — planter.*

plat, e 24, 18 *platt — plat.*

plenier, ẹ 8, 9. 31, 4 *ausgedehnt, gewaltig — étendu, vaste.*

plenté *fII Fülle — abondance;* a pl. 17, 10 *in Fülle — en abondance, en grand nombre.*

plouerai *v.* plorer.

plọr *mII* 39, 10 *Träne — pleur larme.*

plorer (*3sg.* pleure 40, 23 plọre) †*fbI* 7, 9. 13, 21 plourer 12, 36. 13, 3 (*inf. subst.* 13, 9 *ms.* plurers) *fut. 1sg.* plouerai 24, 59 *weinen — pleurer.*
plus *adv.* 8, 14. 11, 14. 12, 9 *mehr — plus; servant, devant un adj., à former le comp. et le superl.; compar. au lieu du superl.* (*Gr.* 3, 12) 6, 9, 13. 20, 12. 40, 44; au plus 18, 28 *höchstens — au plus.*
pou *v.* peu.
poil *mII* 15, 7. 21, 9 *Kopfhaar — chevelure.*
poin *mII* 9, 9 *Knauf (des Schwertes) — pommeau (de l'épée), cp.* puin.
poindre *ftII part. passé* point, e 40, 37 *stechen — piquer, poindre; steppen — poindre.*
point *mII* 20, 31 *Punkt, Zeitpunkt — point, moment; adv.* 2, 17. 4, 7 *irgend etwas — point.*
pome *fI* (30, 17 *var.*) *Apfel — pomme.*
pooir †*ftIII*ª *ind. prs. 1sg.* puis 3, 13. 4, 8. *2sg.* pués 8, 20. *3sg.* puet 3, 4. *2pl.* poés 22, 38 *impf. 1sg.* pooie 14, 30. *3sg.* pooit 24, 74. *2pl.* poïiés 22, 36. *3pl.* pooient. 14, 26. *pf. 3sg.* pot 10, 40. 12, 14 peut 24, 84. *fut. 1sg.* porrai 24, 59. *3sg.* pora 11, 3. *2pl.* porrés 10, 67. 11, 11 porés 4, 9. *cond. 3sg.* porroit 4, 18. 14, 5 poroit 2, 27. *2pl.* porriés 6, 45. *subj. prs. 3sg.* puist 17, 12. *impf. 1sg.* peüsçe 14, 8. *3sg.* peüst 4. 24. *2pl.* peüsçiés 12, 25 *können — pouvoir.*
pọr *prp.* 1, 7. 5, 16, 20. 4, 22. 8, 6 *für — pour; wegen, um . . willen — pour, à cause de; (devant l'inf.) um zu — pour;* por ćou (će) 24, 39, 59 *deshalb — pour cela, c'est pourquoi,* por ćou que 20, 11. 24, 11. 40, 40 *weil — parce que.*
pọrc *mII* 23, 11 *Schwein — porc.*
porparler (*3sg.* porparọle) †*fbI* 10, 15 *besprechen, verabreden — discuter.*
porpenser *fbI* 12, 7. 19, 9 *(réfl.) überlegen — penser, songer, réfléchir.*
porsacier *fbI* 26, 11 *zerren — tirailler. V. la note.*
pọrt *mII* 28, 10. 38, 14 *Hafen — port.*
portaster *fbI* 26, 10 *befühlen — tâter.*
pọrte *fI* 2, 4. 8, 6 *Tor — porte.*
porter (*3sg.* pọrte) *fbI* 10, 11. 23, 7. 36, 4 *tragen — porter; darbringen — rendre (des honneurs).*
postić *mII* 12, 30 *Hinterpförtchen — petite porte de derrière.*
pọvre 38, 15 *arm — pauvre.*
pre *mII* 22, 18 *Wiese — pré.*
preer (*3sg.* proie) †*fbI* 36, 8, 11 *erbeuten, rauben — enlever (comme proie, comme butin).*
premier, e 14, 4 *erst — premier.*
prendre *ftII* 2, 17 *ind. prs. 3sg.* prent 9, 11. *3pl.* prendent 10, 13. *pf. 1sg.* pris 10, 48. *3sg.* prist 11, 10. *3pl.* prisent (prissent 34, 5. 6. 39, 22). *fut. 1sg.* prendrai 8, 34. *3sg.* prendera 39, 34. *1pl.* prenderons 18, 37. *cond. 3sg.* prenderoit 14, 5. *subj. impf. 3sg.* presist 40, 12. *impér. 3sg.* pren 2, 19. 3, 12. 8, 16. *2pl.* prendés 6, 19. *part. passé* pris, e 10, 15 (prisse 22, 40) *nehmen, ergreifen — prendre, saisir; gefangen nehmen — prendre;* prendre consel 26, 16 *überlegen — réfléchir; avec le datif de la personne:* soumax li prist 18, 5 (*Gr.* 3, 130) *elle fut prise de sommeil, elle s'endormit;* soi prendre a 11, 10. 17, 3. 19, 9 *beginnen — se prendre à, commencer à. Comp.* a-, entre-, sou-.
prẹs *adv.* 16, 28 *nahe — tout près.*
prẹsse *fI* 10, 11 (prese 10, 29) *Gedränge — presse, mêlée.*
prẹstre *mI* 6, 28 *Priester — prêtre.*
preus prex *n. sg. m.* 15, 2. 31, 11 preus *n. sg. f.* 37, 1 prous 39, 24 prous prox *acc. sg. f.* 39, 8, 18 *edel, brav — preux, noble, vaillant.*
priier *fbI* 22, 14 *bitten — prier.*
prime *fI* 18, 6. 22, 29 *Prime, erste Tagesstunde (6 Uhr morgens) — prime, première heure du jour (6 heures du matin).*
prinće *mII* 36, 3 *Fürst — prince.*
prisier *fbI* 24, 42, 60 *achten — priser, estimer.*

prison *fII* 5, 1, 16 *Gefängnis, Haft — prison.*
prissent *v.* prendre.
proueçe *fI* 1, 6 *Heldentat — prouesse.*
prous prox *v.* preus.
pućęle *fI* 22, 31 *Mädchen — pucelle, jeune fille.*
puet *v.* pooir.
puïe *fI* 20, 13 *bühnenartige Erhöhung — estrade.*
puin *mII* 10, 26 *Faust — poing, cp.* poin.
puïr *fbIIIa part. prs.* puant 24, 41 *stinken — puer.*
puis *adv.* 4, 24 *dann — puis;* puis que *conj.* 3, 11. 4, 15. 10, 19. 14, 6 *nachdem — après que; da nun einmal — puisque.*
pule *mII* 16, 15 *Volk — peuple.*
pun *mII* 30, 17 (*ms.* pomes) 31, 7 *Äpfel — pomme.*
pur, e 24, 56 *rein — pur.*
putain *f* 30, 7 *Hure, Dirne — prostituée.*

Q.

qeurent *v.* corre.
quaissier *fbI* 16, 19 *brechen, stoßen — casser, blesser.*
quanque *rel. neutr.* 2, 18. 4, 7 quanques 8, 27. 10, 10 *wieviel auch immer, alles was — si grande quantité que, tout ce que.*
quant *adv. conj.* 2, 23. 4, 1. 8, 29. 13, 10. 16, 2. 22, 16. 24, 42 qant 11, 1 *wann — quand; als — lorsque; weil, da, denn — parce que, car; wenn — quand, si.*
quarante 24, 6 *vierzig — quarante.*
quaręl *mII* 8, 8 *Quaderstein — carreau, pavé.*
quatir *fbIIIb* 12, 34. 18, 4 *ducken — blottir.*
quatre 24, 48. 38, 10 *vier — quatre.*
quę *pron. rel. et interr. vPar.*
quę *conj.* 2, 1, 14. 4, 24 *daß, so daß, damit — que;* que . . ne 2, 3. 10, 68 *ohne daß, ohne zu — que . . ne, sans que;* que 12, 3. 18, 6 *wann, als, wo — que;* 2, 28. 3, 18. 24, 52 *weil, denn — car; répété après une incidente* 4, 8. 8, 35. 10, 49. 14, 26. 16, 30, 31; *représentant une autre conjonction:* quant *(fr. mod. quand) wenn — que* 2, 24; *als daß (quam quod) — que de voir (apprendre, permettre etc.) que* 8, 28. 14, 13. 16, 15. 17, 19; (*après* si, tant *et les comparatifs* 6, 1. 14, 18. 12, 21) *wie, als — que; après un relatif dans un sens de généralisation (lat. -cunque):* qui que 6, 6. 10, 47. que que *quoi que* 25, 10 *cp.* quanque; quoi que *(avec l'ind.) während — pendant que* 20, 12; ne . . . que 14, 2 *nur — ne . . que;* tant que 10, 50, 80. 18, 2. 19; 6 *so lange bis, und einmal, und schließlich — jusqu'à ce que, et un jour, et enfin;* en ćo que 34, 3 *indem — tandis que;* por ćou que *v.* por. *V. aussi c'.*
quęl *pron. rel. et interr. vPar.*
quęrre (*3sg.* quiert) *†ftII* 18, 38 *ind. prs. 1sg.* quier 6, 25. *2pl.* querés 24, 68. *pf. 3sg.* quist 38, 13. *subj. impf. 1sg.* quesisçe 35, 15. *part. prs. (gér.)* querant 15, 14. 24, 51 *suchen, begehren — chercher, quérir. Comp.* con-.
quęs 28, 10 *n. sg. f. de* quel.
quester (*3sg.* quęste) *fbI* 35, 11 *suchen — chercher.*
qui *pron. rel. et interr. vPar.*
quidier *v.* cuidier.
quinse 24, 43. 38, 6 *fünfzehn — quinze.*
qui que *v.* que.
quiteé *fII* 35, 4 *Ruhe — tranquillité, paix.*
quoi, coi *pron. rel. et interr. vPar.*
quoi, e 24, 70 coi 12, 4 *ruhig — coi, calme, tranquille.*

R.

rade 10, 5 *stürmisch, schnell — rapide à la course, vite.*
raenćon *fII* 10, 70 *Auslösung — rachat; Lösegeld — rançon.*
rai *mII* 24, 75 *Strahl — rayon.*
raison *fII* 27, 8. 39, 13 *Vernunft, Gedanke — raison, pensée; Rede — discours, propos* metre a r. *adresser la parole à, aborder.*
raler (*3sg.* reva) *†fbI* 40, 14. *pf. 3sg.* rala 11, 30 *zurückgehen — retourner.*

ramé, e 17, 7 *ästig, dicht — rameux, branchu, touffu.*
ramener (*3sg.* ramaine) †*fbI* 8, 35. 10, 49 *wieder herführen — ramener.*
rapeler (*3sg.* rapęle) *fbI* 8, 30 *zurückrufen — rappeler.*
recaoir (*3sg.* reciet) †*ftIII*d 25, 10 *zurückfallen — retomber.*
rećerćeler (*3sg.* rećerćęle) *fbI* 2, 12. 12, 19 *ringeln, locken — boucler, friser.*
reclamer (*3sg.* reclaime) †*fbI* 17, 4 *anrufen — invoquer.*
recoillir (*3sg.* requeut) †*fbIII*a *pf. 3sg.* recoulli 41, 14 *aufnehmen — accueillir.*
recomenćier *fbI* 13, 21 *wieder anfangen — recommencer.*
reconoistre †*ftII*b *ind. pf. 3sg.* reconut 36, 10 recounut 40, 31. *3pl.* reconurent 34, 12 *erkennen — reconnaître; (réfl.) sich erinnern — se rappeler.*
redire *ftII impér. 2pl.* redites 22, 7 *wiedersagen — redire.*
regarder *fbI* 9, 12. 16, 15 *betrachten — regarder, considérer.*
regné *mII* 13, 14. 35, 3 *Königreich — royaume.*
regreter (*3sg.* regrete) *fbI* 7, 11. 8, 1, 11 *eine geliebte Person, die man verloren hat, bejammernd anrufen — adresser des lamentations à une personne aimée qu'on a perdue (cf. G. Paris, note d'Alexis 26e).*
rehorder (*3sg.* rehorde) *fbI* 16, 8 *(eine Mauer) mit Flechtwerk* (hǫrt) *und Schutt wiederherstellen — réparer (une muraille) avec un clayonnage* (hort) *et des gravats.*
reluire *ftII part. prs.* reluisant 15, 7 (*ms.* auenant) *glänzen — reluire.*
remanoir (*3sg.* remaint) †*ftII ind. prs. 1sg.* remain (16, 13) *pf. 3sg.* remęst 30, 15. *cond. 3sg.* remanroit 12, 9 *zurückbleiben — rester.*
remener (*3sg.* remaine) †*fbI cond. 3sg.* remenroit 16, 32 *zurückführen — remener, reconduire.*
remuer *fbI bewegen — remuer; part. prs.* 10, 24 *beweglich — remuant.*
rendre *fbII* 10, 36 *übergeben — rendre, livrer.*
renge *fI* 10, 3 *Schwertgurt — ceinturon.*
repaire *mII* 3, 2 *Heimkehr — retour; Heimat — patrie; Aufenthalt — séjour.*
repairier *fbI* 32, 17 (*inf. subst.* 9, 2) *zurückkehren — retourner (inf. subst.: retour).*
repenser *fbI* 16, 31 *wieder bedenken — penser d'autre part, v. la nǫte.*
reponre *ftII pf. 3sg.* repǫst 20, 3 *verbergen — cacher.*
repǫs *mII* 16, 2 *Ruhe — repos.*
reposer (*3sg.* repǫse) †*fbI* 19, 20. 24, 78 *ruhen — reposer.*
repost *v.* reponre.
resbaudir *fbII*b 1, 14 *wieder munter machen — remettre en belle humeur.*
ręsne *fI* 10, 10. 28, 2 *Zügel — rêne.*
retraire †*fII* 3, 4. 4, 2 *zurückziehen — arracher, détourner.*
reveïr (*3sg.* revoit) †*ftI fut. 1sg.* reverai 23, 17 *wiedersehen — revoir.*
revenir †*ftIII*c *prs. 3sg.* revient 10, 29. *pf. 3sg.* revint 26, 12 *(aussi réfl.) zurückkommen — revenir.*
rice 1, 15 (*ms.* douce) 2, 34. 4, 20. 6, 35. 20, 11 *mächtig, reich — riche, puissant; prächtig — brillant, superbe.*
rien(s) *fII* 2, 23. 6, 9. 20, 15. 39, 23. 40, 43 *Ding, Wesen — chose; (avec la négation) nichts — rien.*
rire *ftII* 31, 13 *part. prs.* riant 2, 13. 12, 20 *lachen — rire.*
ris *mII* 23, 14 *Lächeln — ris, sourire.*
rivaǵe *mII* 37, 2 *Ufer — rivage.*
rive *fI* 27, 19 (*ms.* riuage) 28, 5 *Ufer — rivage.*
riviere *fI* 18, 7 *Fluß — rivière.*
rouǵe 24, 19 *rot — rouge.*
roi *mII* 2, 33. 6, 40 *König — roi.*
roide 16, 10 *steif — roide; steil — roide, escarpé.*
roïne *fI* 2, 39 *Königin — reine.*
roion *mII* 39, 27 *Königreich — royaume.*
roisin *mII* 11, 14 *Traube — raisin.*
ronće *fI* 24, 3 *Brombeerstrauch — ronce.*
ronpre *fbII* 12, 26 *brechen — rompre.*
rǫse *fI* 5, 12. 12, 22 *Rose — rose.*
rousee *fI* 12, 17 *Tau — rosée.*

rue *fI* 12, 31. 14, 24 *Straße—rue.*
ruẹr *fbI* 13, 16 *werfen — jeter.*

S.

s' = sẹ, sa.
sa *pron. poss. vPar.*
sablon *mII* 27, 18 *Ufersand — sable du rivage, grève.*
sacier *fI* 24, 56 *ziehen — tirer, arracher.*
sạge 37, 1, 10 *klug — sage.*
sain *mII* 13, 20 *Busen — sein.*
sain, e 8, 35. 10, 49 *gesund — sain.*
sale *fI* 20, 27. 37, 4 *Saal — salle.*
salir *fbIII*[a] 16, 20. 41, 11 *springen — saillir, jaillir, sauter.*
sanblant *mII* 15, 9 *Aussehen, Blick — apparence, aspect.*
sanbler *fbI* 32, 19. 36, 6 *scheinen, aussehen wie — sembler.*
sanc *mII* 16, 20. 24, 5, 7 *Blut — sang.*
sans *prp. ohne — sans; außer — excepté* 22, 17.
sauf, ve 8, 35. 10, 50 *wohlbehalten — sauf.*
saure *ftII* 24, 53. *fut. 1sg.* sorrai 24, 58. *impér. 2sg.* sol 24, 66 *lösen, bezahlen — solder, payer.*
sauvage 16, 29. 37, 9 *wild — sauvage.*
sauveté *fII* 10, 81 *Sicherheit — sûreté.*
savoir (*3sg.* sẹt) *†ftIII*[a] 20, 4 *ind. prs. 1sg.* sai 17, 6. *1pl.* savons 39, 23. *2pl.* savés 40, 3. *impf. 3sg.* savoit 6, 44. *pf. 3sg.* sọt 36, 7. seut 40, 9. *3pl.* seurent 38, 7. *fut. 2pl.* sarés 10, 70. *subj. prs. 2sg.* saćes 8, 15. *2pl.* saćiés 4, 7. 6, 10. *impf. 1sg.* seüsçe 14, 13. 40, 19. *3sg.* seüst 36, 12. *part. prs.* saćant 15, 2 (*wissend, klug — prudent*) *wissen, erfahren — savoir, apprendre.*
se *v.* si.
se *pron. poss. vPar.*
sẹ, sẹ *conj.* 1, 13. s' 19, 11 *wenn — si;* se — non 2, 15. 14, 7, 14. 40, 18 *wenn nicht, außer . . allein, sondern nur — sinon; ob — si;* se dix t'aït 24, 27 *wenn Gott dir helfen soll — si tu veux que Dieu t'aide.*
seeler (*3sg.* seẹle) *fbI* 4, 24 *versiegeln — sceller.*
segnier (*3sg.* saigne) *fbI* 16, 17 *mit dem Kreuz bezeichnen, bekreuzen — signer (faire le signe de la croix).*
seignọr *mIII (ne se trouve qu'au nom. ou voc. sing.* sire 4, 4, 10. 39, 27) *Herr — seigneur; renforcé par* plus 31, 10 (*Gr.* 3, 16).
seïr (*3sg.* siet) *†ftII ind. prs. 1sg.* sieć 10, 21. *impf. 3sg.* seoit 22, 16, 21. *pf. 3sg.* sist 10, 2, 5. 39, 3 (*3pl.* sissent 9, 13) *(aussi réfl.) sitzen — seoir, être assis; anstehen — seoir, convenir. Comp.* as-, mes-.
sejorner (*3sg.* sejọrne) *fbI* 40, 33 *ausruhen, Kraft gewinnen — reposer, reprendre ses forces;* sejorné 10, 21 *durch Ruhe gekräftigt — reposé, fortifié par le repos.*
sẹle *fI* 20, 28 *Sattel — selle.*
selonc *prp.* 20, 22. 28, 3 *längs — le long de.*
semonre *ftIII*[d] *prs. 3pl.* semonent 37, 13 *auffordern, antreiben — exciter, stimuler.*
sen *pron. poss. vPar.*
senẹstre 10, 3 *link — gauche;* a s. 10, 25 *zur Linken — à gauche.*
sengler *mII* 10, 27. 17, 9 *Eber — sanglier.*
sens *mII* 30, 6 *Verstand — sens, raison.*
sentier *mII* 19, 5 *Pfad — sentier.*
sentir *fbIII*[a] 10, 11. 12, 11. 16, 21 *ms.* santi (*inf. subst.* 11, 36) *fühlen, empfinden — sentir.*
sergent *mII* 2, 5 serjant 8, 5 sergant 6, 36 *Knappe — écuyer.*
seri, e 12, 4 *still — tranquille, serein.*
sermoner *fbI* 10, 43 *(aucun) j. vor predigen — sermonner.*
serọr *fIII (ne se trouve que sous la forme du nom. voc. sing.* suer 7, 20. 23, 18. 25, 15) *Schwester — sœur.*
serpentine *fI* 16, 30. 18, 4 *Schlangengezücht — engeance de serpents, de vipères.*
sẹt 10, 28. 19, 7 *sieben — sept.*
seul, e 2, 3, 9 *einzig, allein — seul*
seurent, seut *v.* savoir.

si *adv. conj.* 1, 10. 2, 2 sẹ, sẹ 10, 12, 33. 18, 9. 24, 27. 36, 4. 40, 26 s' 34, 13 *so — ainsi, et, alors; dans le second membre de la proposition, introduisant la conséquence:* 2, 20. 22, 1. 25, 14. 34, 13. 36, 4; *derrière un membre de phrase précédant le verbe* 4, 24. 11, 10. 24, 69; *so, so wahr (introduisant l'affirmation ou le vœu)* 10, 58; *doch — si (réponse affirmative)* 18, 32. 22, 14; et si *und ferner, und — et* 4, 23. 6, 37, 39. 28. 20. 34, 8; si *und — et (toujours immédiatement devant le verbe ou le pronom qui en dépend)* 2, 5. 4, 12, 20 *aussi devant une phrase qui a un autre sujet:* 2, 29. 18, 30. 34, 9.
sieć *v.* seïr.
siecle *mII* 6, 22, 40 *Jahrhundert — siècle; Welt (im Gegensatz zum Himmel) — monde (par opposition au ciel).*
sien *pron. poss. vPar.*
sifaitement *adv.* 24, 9. 32, 11 *dergestalt — de telle façon.*
sigler *fbI* (28, 5) *segeln — faire voile.*
sissent *v.* seïr.
siu *v.* suïr.
siue *pron. poss. vPar.*
souduiant *mII* 15, 13 *Verräter — traître.*
sofrir (*3sg.* suefre) *†fbIIIa ind. pf. 3sg.* soufri 1, 5. *cond. 1sg.* sofferoie 8, 26 *leiden, ertragen — souffrir.*
soi *fII* 6, 32 *Durst — soif.*
soie *fI* 12, 12. 40, 36 *Seide — soie.*
soing *mII Sorge — soin;* n'avoir soing de 39, 30 *sich nicht kümmern um — ne pas se soucier de.*
soir *mII* (25, 6) *Abend — soir.*
soïste *fII* 4, 22 *Gesellschaft — société, compagnie.*
sol *v.* saure.
sọl *mII* 18, 33. 22, 23. 24, 63 *Groschen (Münze im Werte von 12* deniers), *zwanzigster Teil der* livre *— sou (pièce de monnaie de la valeur de 12* deniers), *vingtième partie de la* livre.
soulever *v.* souslever.
soller *mII* 24, 21 *Schuh — soulier.*
soumeil *mII* 18, 5 *Schlaf — sommeil.*
son *pron. poss. vPar.*
son *mII* 39, 16 *Melodie — air.*
son *mII Spitze, Gipfel — sommet;* en son 14, 20, 21 *oben auf — en haut de.*
soupe *fI* 11, 15 *Weinsuppe — soupe au vin.*
souple 20, 14 *gebeugt, niedergeschlagen — abattu.*
souprendre *ftII part. passé* soupris 2, 16 *ergreifen — saisir.*
sọr *prp.* 9, 10. 10, 1. 18, 11. 24, 24 *auf — sur; auf . . zu — vers;* sor costé 24, 85 *zur Seite — sur le côté.*
sorćille *fI* 5, 8 *die Brauen — les sourcils.*
sorrai *v.* saure.
sorveïr (*3sg.* sorvoit)) *†ftI pf. 3sg.* sorvit 24, 24 *übersehen, betrachten — regarder.*
sous *v.* sol.
sous *prp.* 15, 15. 39, 1 *unter — sous.*
souslever (*3sg.* souslieve) *†fbI* 12, 23 soulever 11, 23 *aufheben — soulever.*
souspir *mII* 39, 10 *Seufzer — soupir.*
sosterin, e 11, 6 sousterin 11, 39 *unterirdisch — souterrain.*
sovenir *†ftIIIc prs. 3sg.* sovient 9, 15 *pf. 3sg.* sovint 10, 9. 12, 6 *(impers.) sich erinnern — se souvenir.*
souvin, e 24, 86 *auf dem Rücken — sur le dos.*
suïr (*3sg.* siut) *†fbIIIa* 24, 7 *prs. 1sg.* siu 23, 12 *folgen — suivre.*
sus *adv.* 18, 9. 26, 14 *hinauf, darauf — dessus.*

T.

ta *pron. poss. vIar.*
taillier *fbI schneiden — tailler.* bien taillié 2, 11 *hübsch gewachsen — bien taillé, bien bâti, bien fait.*
taindre *ftII part. passé* taint, e 38, 16 *färben — teindre.*
talent *mII* 20, 14 *Lust, Verlangen — envie, désir.*
tans *mII* 2, 8. 12, 3 *Zeit — temps.*

tant *adj.* 39, 9 *so groß — si grand; so viel — en si grande quantité, tant; so manch — si nombreux, tant de . .; adv.* 1, 11, 15. 40, 12, 17 *so viel — tant; so sehr — tant, si; so lange — tant, si longtemps; (avec le subj.) noch so — si . . que.*
taterele *fI* 6, 30 *Lumpen — haillon.*
taure *ftIII*[d] *part. passé* tolu, e 6, 10, 13 *wegnehmen — enlever.*
tẹ *pron. poss. vPar.*
tẹce *fI* 2, 14, 41 *Eigenschaft — marque, caractère, qualité.*
tẹl 2, 9. 4, 16. 10, 41 *solch — tel.*
tendre *fbII* 10, 35. 41, 13 *spannen, ausbreiten, ausstrecken — étendre; reichen — tendre.*
tenir †*ftIII*[c] 4, 23 *ind. prs. 3sg.* tient 10, 47. *pf. 3sg.* tint 9, 14. *fut. 1sg.* tenrai 10, 55. *3pl.* tenront 26, 20. *subj. 3sg.* tiengne 37, 15. *2pl.* tenés 10, 53. *impér. 2sg.* tien 24, 65 *(halte, nimm — tiens). 2pl.* tenés 10, 44. 18, 34 *(haltet, nehmt — tenez) halten — tenir; réfl. avec le nom. de l'adjectif attribut:* se tint ciers 9, 14; me tient au cuer 10, 47 *es liegt mir am Herzen — j'ai à cœur.* tenés vostre voie 18, 31 *geht eurer Wege — suivez votre chemin. Comp.* de-.
tẹrre *fII* 2, 6, 20 tere 2, 21. 4, 5 *Erde, Land — terre, pays.*
tẹs 10, 41 *pl. f. de* tel.
tẹste *fI* 10, 18, 19 *Kopf — tête.*
teteron *mII* 14, 20 (*ms.* *cateron*) *Brustwarze — mamelon.*
tierće *fI* 22, 29 *Terz, die dritte Stunde (9 Uhr morgens) — tierce, la troisième heure (9 heures du matin).*
tille *fI* 24, 21 *Lindenbast — tille.*
touaile *fI* 12, 13 *Zwehle, Handtuch — serviette (de toilette), essuie-main.*
tolu *v.* taure.
ton *pron. poss. vPar.*
tọr *fII* 12, 32, 33 *Turm — tour.*
torbler (*3sg.* tọrble) *fbI* 31, 9 *trüben — troubler.*
tormente *fI* 28, 7. 34, 9 *Sturm — tourmente, tempête.*
torner (*3sg.* tọrne) *fbI* 7. 1. 8, 29. 32. 16 *drehen, wenden — retourner; sich wenden* (en fuies *zur Flucht*) *— se mettre (en fuite);* soi en torner 7, 1 *weggehen — s'en aller.*
tornoi *mII* 2, 17. 6, 35 *Turnier — tournoi.*
tọst *adv.* 15, 17. 23, 4 *bald, rasch — bientôt, vite.*
tọt, e 4, 9. 8, 14 tout, e 2, 16, 41 *all, ganz — tout; peut se traduire par 'entlang' — 'le long de', 'en suivant'* 14, 24. 19, 5. 24, 13; *adjectif avec le sens d'adverbe:* 8, 14, 27. 11, 28, 31. 14, 12. 20, 13. 24, 86. 26, 15; *adv.* 9, 18. 10, 14.
totejọr *adv.* 6, 28. 24, 9 *den ganzen Tag — tout le jour, toute la journée.*
traće *fI* 24, 7 *Spur — trace.*
traïn *mII* 11, 23 *Schleppe — traîne.*
traire †*ftII* 3, 11 *prs. 1sg.* trai 5, 22. *3sg.* trait 25, 2. *3pl.* traient (*ms.* traien 18, 7). *pf. 3sg.* traist 4, 2. 6, 6. *part. pf.* trait, e 14, 25 *ziehen — tirer, mener, prendre, aller; herausnehmen — prendre, tirer* 39, 12 *(voir la note); führen, hinbringen — mener, endurer* 5, 22; *(aussi réfl.) sich begeben — se rendre, aller* 4. 2. 8. 4. 18, 7. *Comp.* re-.
traitić, e 2, 13. 5, 9. 12, 20 *länglich, schlank — allongé, ovale, aux traits déliés.*
trau *mII* 24, 86 *Loch — trou.*
travaillier *fbI* 37, 13 *quälen, beunruhigen — travailler, tourmenter.*
trente 16, 29. 24, 6 *dreißig — trente.*
trẹs *adv. sehr, oft mit Adj. zusammengesetzt — très, employé souvent en composition avec l'adjectif:* tresdouć, e 2, 37. 6, 8; *prp.* 10, 12. 19, 4 *bis — jusque.*
trẹsce *fI* 33, 7 *Tanz — sorte de danse.*
trespasser *fbI* 2, 8 *durchschreiten, durchleben — passer, vivre (jusqu'au bout).*
trẹsque *adv.* 41, 17 *bis — jusque.*
trestọt, e 13, 12 trestout, e 35, 4 *ganz — tout, tout entier.*
trois 8, 37. 10, 51 *drei — trois.*
trọp *adv.* 3, 18. 24, 44 *zu viel — trop; zu sehr — trop.*

trover (*3sg.* trueve, trove 18, 35. 20, 31 trouve 26, 18) *†fbI* 14, 8. 16, 31 *finden* — *trouver.*
tu *pron. pers. vPar.*

U.

u *conj.* 2, 33. 39 ou 6, 38. 10, 51 *oder* — *ou.*
u *adv.* 2, 24. 5, 22 ou 2, 36. 20, 28 *wo* — *où;* la u 14, 23 *(temporel) als* — *comme, pendant que.*
ueuf *mII* 30, 18 *Ei* — *œuf.*
hui *adv.* 24, 38 *heute* — *aujourd'hui.*
uis *mII* 4, 24 *Eingang* — *huis, porte, entrée.*
un, e 2, 3, 9 *ein* — *un; pl. dans le sens de l'article partitif:* 24, 17—21.
us *mII* (29, 12 *var.*) *Gewohnheit* — *us, usage, coutume.*

V.

vace *fI* 10, 7. 22, 18 *Kuh* — *vache.*
vaillant 15, 1. 24, 54, 55 *tüchtig, brav* — *vaillant; wert* — *vaillant, de valeur.*
vaintre *†fbII* 2, 16 *besiegen* — *vaincre.*
vàir, e 2, 13. 12, 20 *bunt, schillernd* — *de couleur variée, aux reflets changeants, brillant; mII* 6, 39. 10, 71 *Buntwerk, weiß und schwarz gestreiftes oder gefleckte kostbares Pelzwerk* (*mha.* bunt). — *fourrure rayée ou tachetée de noir et de blanc.*
vairẹt, e 21, 10 *dim. de* vair.
val *mII* 27, 15 *Tal* — *val, vallée.*
vallẹt *mII* 2, 9. 10, 4 *Knabe, Jüngling* — *garçon, jeune homme.*
valoir *fIII*ᵈ *ind. prs. 3sg.* vaut 13, 8. *impf. 3sg.* valoit 24, 62. *cond. 3sg.* vauroit 33, 10. *subj. prs. 3sg.* vaille 18, 28 *gelten, wert sein* — *valoir; Wert haben, nützen* — *être bon, servir.*
vauti, e 5, 2, 21 *gewölbt* — *voûté.*
veïr *†ftI* 8, 36. 10, 51 *ind. prs. 1sg.* voi 15, 9. *2sg.* vois 8, 14. *3sg.* voit 8, 29. *2pl.* veés 24, 54 *3pl.* voient 2, 20. *impf. 3sg.* veoit 20, 15. *pf. 1sg.* vi 11, 16. *3sg.* vit 4, 1. *2pl.* veïstes 5, 10. *3pl.* virent 34, 13. *fut. 3sg.* verra 4, 16. *2pl.* verrés 6, 43. *cond. 1sg.* verroie 14, 10. *3sg.* verroit 14, 4 *sehen* — *voir. Comp.* re-, sor-.
vengier *fbI* 32, 5, 13 *rächen* (de *an*) — *venger.*
venir *†ftIII*ᶜ 4, 18 (*inf. subst.* 7, 13. 11, 33) *ind. prs. 3sg.* vient 4, 11. *impf. 3sg.* venoit 4, 26. *2pl.* veniës 22, 34. *3pl.* venoient 14, 24. *pf. 1sg.* vig 24, 38. *3sg.* vint 8, 10. *3pl.* vinrent 27, 17. *subj. prs. 3sg.* viegne 18, 19. *impf. 3sg.* venist 40, 14. *impér. 2pl.* venés 8, 31. *part. pf.* venu, e 23, 10 *kommen* — *venir. Comp.* a-, de-, co-, re-, so-.
ventre *mI* 24, 41 *Bauch, Leib* — *ventre.*
vẹrs *mII* 1, 1 *Vers, Strophe* — *vers, couplet.*
vẹrs *prp.* 7, 6. 28, 6 *gegen, nach . . hin* — *vers.*
vert, de 26, 14 *grün* — *vert.*
vẹs *sieh* — *vois;* ves ći 10, 38 *sieh hier* — *voici.*
vespre *mI* 24, 11 *Abend* — *soir.*
vesteüre *fI* 12, 23 (vesture 12, 16) *Kleid* — *vêtement.*
vestir (*3sg.* vẹst) *fbIII*ᵃ 9, 7. 12, 12. 40, 35 *part. passé* vestu 6, 31 *anziehen, anlegen* — *revêtir, mettre; bekleiden* — *revêtir.*
vesture *v.* vesteüre.
viaire *mII* 3, 15 Gesicht — *visage.*
vie *fI* 5, 22 *Leben* — *vie.*
viel, le 2, 7. 4, 22. 6, 28. 12, 11 *alt* — *vieux.*
viẹle *fI* 38, 13. 39, 12 *Fiedel* — *vielle.*
viëler (*3sg.* viele) *fbI* 38, 13, 22 *fiedeln* — *jouer de la vielle.*
viés 6, 29, 30. 19, 5 *alt* — *vieux.*
vif, ve 7, 19 *lebendig* — *vif (vivant).*
vig *v.* venir.
vilain *mII* 24, 47 *Bauer* — *vilain, paysan.*
vile *fI* 2, 4, 29 *Stadt* — *ville.*
vin *mII* 4, 23 *Wein* — *vin.*
vint 10, 39. 24, 43 *zwanzig* — *vingt.*
viọle *fI* 33, 8 *Provenzalisches Saitenspiel, Violine* — *instrument à archet provençal, viole.*
vis *mII* 1, 7. 11, 4 *Antlitz* — *visage.*
visaǵe *mII* 37, 17. 38, 16 *Antlitz* — *visage.*
visconte *mIII* 2, 29. 4, 3 judex vice comitis, *Vizgraf* — *vicomte.*

viscontesse *fI* 40, 28, 31 *Frau des* visconte, *Vizgräfin — vicomtesse.*
vivre *ftII (avec un parfait faible de formation secondaire)* 10, 67. *pf. 3pl.* vesquirent 41, 20 *leben — vivre.*
vix *v.* voloir.
vo *adj. poss. vPar.*
voie *fI* 18, 31. 19, 6 *Weg — voie, chemin.*
volle *fI* 38, 20 *Segel — voile.*
voir, e *wahr — vrai; mII* 38, 8 *Wahrheit — vérité; adv.* 14, 9 voire 10, 62. 21, 7 *fürwahr — voire, vraiment, certes.*
vois voise voisse *v.* aler.
volenté *fII* 4, 15 *Wille — volenté.*
volentiers *adv.* 9, 17. 24, 37 *willig — de bonne volonté, de bon cœur; gern — volontiers.*
voler (*3sg.* vole) *fbI* 10, 77. 14, 12 *fliegen — voler.*
voloir *†ftIIIc ind. prs. 1sg.* voil 6, 34, 36. *2sg.* vix 2, 33, 34 vex 3, 7. *3sg.* veut 4, 6. 25, 5. 40, 10. *2pl.* volés 20, 18. *3pl.* volent 39, 28. *impf. 3sg.* voloit 2, 16. *2pl.* voliiés 40, 14. *pf. 3sg.* vaut 26, 12. 38, 10. (*3pl.* vourent 38, 9 *var.*) *cond. 3sg.* vauroit 1, 1. *2pl.* vouriiés 32, 5 *wollen — vouloir.*
vos vous *pron. pers. vPar.*
vostre *pron. poss. vPar.*
vremeil, le *rot — vermeil; dim.* vremellet, e 12, 21 *zart gerötet — d'un vermeil tendre.*

W.

waucrer *fbI* 34, 10 *ziellos umherschweifen — errer, aller à l'aventure.*
waumonner *fbI* 30, 17 waumoner 31, 7 *an der Flamme rösten — griller.*
wit 40, 33 *acht — huit.*

Noms propres.

Alemaigne 2, 39 *Allemagne.*
Aubri, *dim.* Aubriët 21, 4 *berger.*
Aucassin Aucasin, *dim.* Aucasinet 21, 6 *fils et successeur du comte Garin de Beaucaire. Le nom provient sans doute du nom arabe* al Kâsim, al Qâsim. *Un autre mot* aucassin *désigne une étoffe de soie; voir Paul Meyer, Girart de Roussillon p. 89.*
Biaucaire 2, 2, 7. 3, 1. 12, 8, 31. 18, 16. 34, 11, 16. 35, 2. 38, 23. 39, 1 (4, 1. 8, 10) *Beaucaire, ville sur la rive droite du Rhône inférieur.*
Bougart, *nom. sing.* Bougars 2, 1. 8, 2. 10, 31 Borgars 10, 75 *comte de Valence.*
Cartage 3, 9. 36, 2, 9, 13. 37, 7. 38, 5. 39, 25. 40, 7, 8 *Cartagène* (*Espagne, cp.* 40, 11).
Colstentinoble 2, 39 *Constantinople.*
Engleterre 2, 40 *Angleterre.*
Esmere 21, 2 *berger.*
Espaigne 40, 11 *Espagne.*
France 2, 34, 39 *France.*
Fruëlin 21, 3 *(? Fridolinus) berger.*
Garin 2, 2, 7. 4, 1. 8, 10. 12, 8. 14, 25. 18, 16. 20, 7, 9 *comte de Beaucaire, père d'Aucassin.*
Jhesus, *acc. sing.* Jhesum 17, 4 *Jésus.*
Johan, *dim.* Johanet 21, 3 *berger*
Limosin 11, 17 *Limousin.*
Marie 5, 23 *la Vierge Marie.*
Martin, *dim.* Martinet 21, 2 *berger.*
Nicole Nichole, *dim.* Nicolete Nicholete *l'amante d'Aucassin.*
Provence 38, 21 *Provence.*
Robert, *dim.* Robecon 21, 4 *berger.*
Roget 24, 50 *(dim. de* roge *rouge) nom d'un bœuf. Cp. le nom de bœuf* Rogel *dans le Roman de Renart.*
Saisne 3, 10 *Saxon, viking; payen en général.*
Sarrasin 34, 4 *Sarrasin, Maure;* Sarasin 2, 30. 6, 16 *'payen en général.*
Torelore 28, 10, 11. 32, 17. 33, 1 34, 1, 14. 39; 21 *pays imaginaire.*
Valence 2, 1. 8, 2. 10, 31 *ville du Dauphiné, sur la rive gauche du Rhône.*
Viel Antif *nom du cheval de Roland; var. de* 1, 2 *peut-être surnom du jongleur à qui est dû Aucassin et Nicolette. Voir la note de* 1, 2.

Voyelles toniques à l'assonance.

m. = *finale masculine*
f. = *finale féminine*

ǫ *m.* 27. 39
ọ *m.* 23
f. 33
ã *m.* 15
a *f.* 3. 37
ẹ *m.* 21
ę *m.* 7. 13. 17. 31. 35
i *m.* 1. 11. 19. 29. 41
f. 5
oi *m.* 25
ie *m.* 9.

/f. 80c/

/f. 70d/
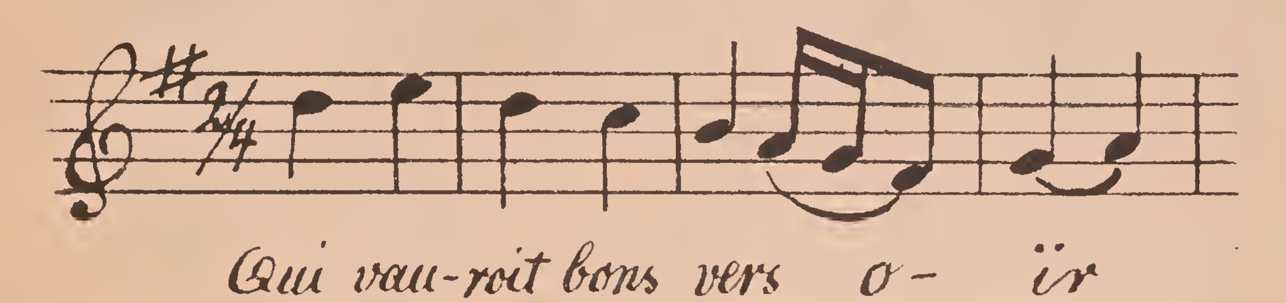
/f. 80d/

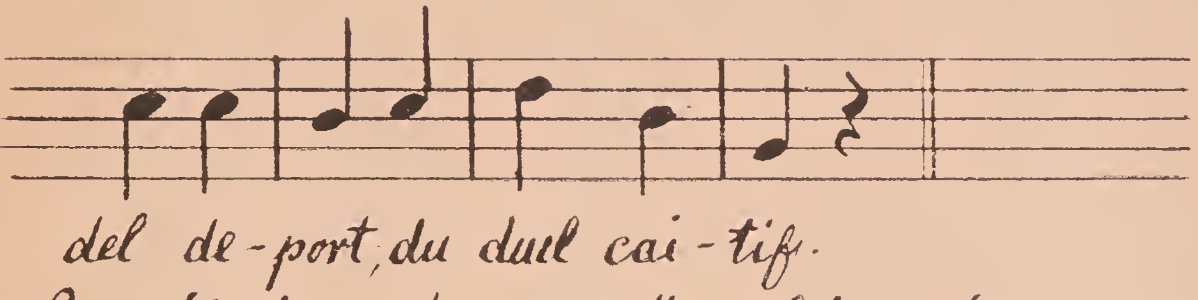
/f. 71a/

Verlag von Ferdinand Schöningh in Paderborn.
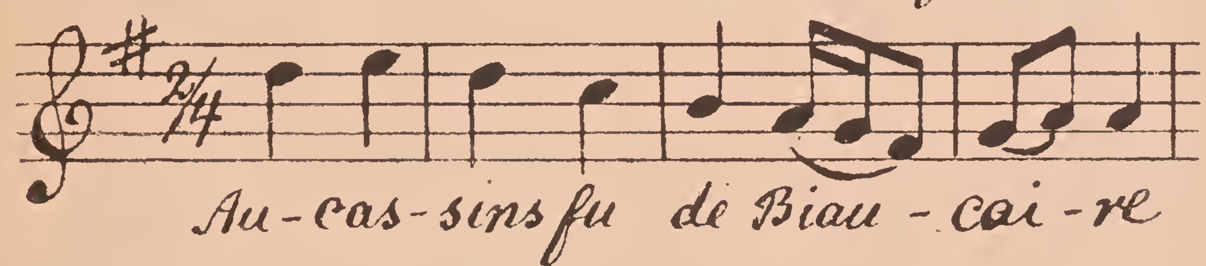
Notation musicale moderne.
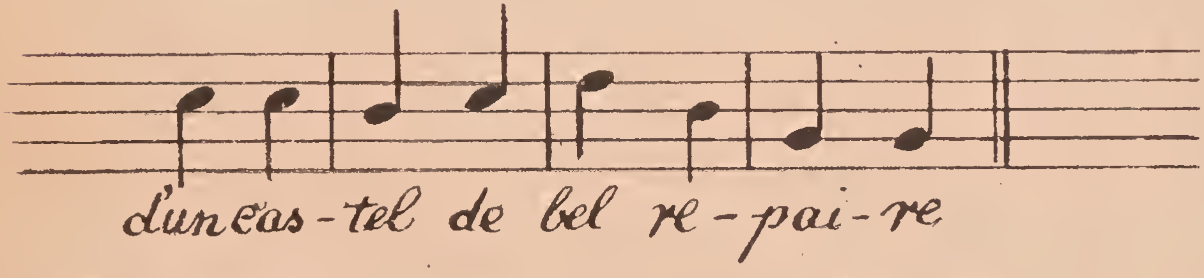
a. La mélodie de deux vers d'une laisse masculine.
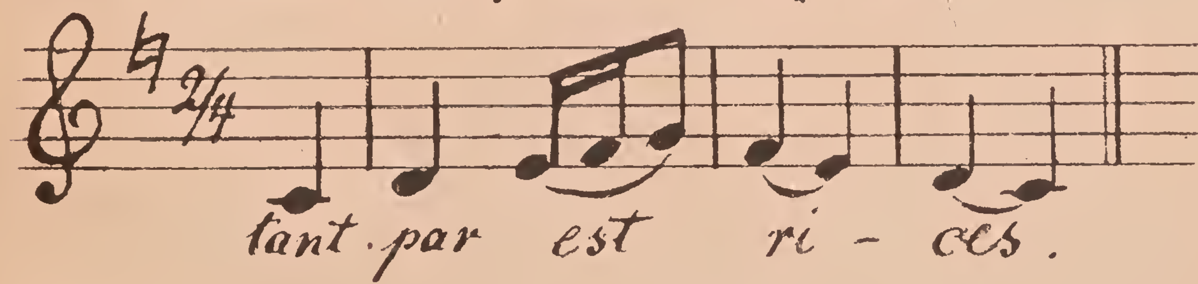




b. La mélodie de deux vers d'une laisse féminine.





c. La mélodie du petit vers final.




THE LIBRARY OF CONGRESS


THE LIBRARY OF CONGRESS
WERT
BOOKBINDING
Grantville, Pa
Jan - Feb 1989
We're Quality Bound